





Digitized by the Internet Archive
in 2016

<https://archive.org/details/vendeedramelyriq00pier>

☆☆ M Cab. 2. 34



THE PUBLIC LIBRARY OF THE CITY OF BOSTON
THE ALLEN A. BROWN COLLECTION

A mon cher Directeur,
A l'admirable artiste Albert Vizentini

J'offre, avec l'expression de ma plus vive reconnaissance,
la dédicace de mon premier opéra.

Jacques Pierrot

Grand Théâtre de Lyon - 15-17 mars, 7.

Le Duc

p *espress.*

En ton ex-ta-se vir-gi-na-le, Pauvre cœur tu n'as le plein i

"Vendée" Acte III.



GABRIEL PIERNÉ

VENDÉE

Vendée !

A Monsieur ALBERT VIZENTINI

Directeur du Grand Théâtre de LYON

GABRIEL PIERNÉ.

Vendée!

DRAME LYRIQUE

EN TROIS ACTES ET QUATRE TABLEAUX

POÈME EN VERS LIBRES

DE

CHARLES FOLEY et ADOLPHE BRISSON

MUSIQUE DE

GABRIEL PIERNÉ

Partition Piano et Chant

PRIX : 20 FRANCS NET

PARIS. ALPHONSE LEDUC, EDITEUR

3, RUE DE GRAMMONT

*Propriété pour tous Pays. — Déposé selon les Traités internationaux.
Tous droits d'Édition, de Représentation, de Traduction, de Reproduction
et d'Arrangements réservés pour tous pays,
y compris la Suède, la Norvège et le Danemark. — Copyright 1897, by Alphonse Leduc.*



Vendée!

DRAME LYRIQUE

EN TROIS ACTES ET QUATRE TABLEAUX

représenté pour la première fois au GRAND-THÉÂTRE DE LYON, le 11 mars 1897

DIRECTION ALBERT VIZENTINI

Personnages.	Rôles.	Distribution.
JAGULT, prêtre réfractaire . .	<i>Baryton.</i>	MM. DELVOYE
LE DUC DE GUÉRANDE . . .	<i>Ténor.</i>	BUCOGNANI
UN SERGENT RÉPUBLICAIN.	<i>Basse chantante.</i>	CHALMIN
UN VENDÉEN (1 ^{er} acte)	} <i>Basse.</i>	RAMIEUX
LE CHEF VENDÉEN (3 ^e acte)..		
UN GARÇON.	<i>Ténor.</i>	VARNOUX
UN PAYSAN.	<i>Baryton.</i>	DURAND
JEANNE	<i>Soprano dramatique.</i>	M ^{mes} A. CHRÉTIEN-VAGUET
LA COMTESSE DE JULIGNAC.	<i>Soprano léger.</i>	A. DUPERRÉ
YVONNE.	<i>Contralto.</i>	E. COSSIRA
UNE FILLE	<i>Mezzo-soprano.</i>	MARIE GIRARD
UNE PAYSANNE	—	BRESSON

JEUNES FILLES : M^{lles} Sallier, Thémyre, Lachenal, Goyet, Vernange, Azais, Brassine, Mazorel.

JEUNES GARÇONS : MM. Bertin, Brassine, Vandamme, Pucieux, Cornet, Duhem, Rebuffet, Commingre, David, Meyer, Ribet.

SEIGNEURS, CHASSEURS, RABATTEURS, PIQUEURS, PAYSANS, PAYSANNES, HOMMES DU PEUPLE, SOLDATS RÉPUBLICAINS ET VENDÉENS.

La scène se passe en Vendée, juin 1793.

Orchestre sous la direction de M. ALBERT VIZENTINI.

Chef du chant : M^{lre} MONNIER. — Chefs des chœurs : MM. COUARD ET FRANCOTTE.

Fanfares de scène : M. MORNAY.

Mise en scène de M. ALBERT VIZENTINI.

Régisseur général : M. MAURICE STRÉLISKI FILS.

Décors de M. LE GOFF. — Costumes de MM. A. LAMBERT ET C^{ie}.

Pour traiter des représentations, de la location de la partition, des parties de chœurs et d'orchestre, de la mise en scène, etc.,

s'adresser à la Maison ALPHONSE LEDUC, 3, rue de Grammont, Paris,

Éditeur-propriétaire pour tous pays.

ACTE PREMIER

PREMIER TABLEAU

En pleine forêt, sur une éminence, un carrefour. Au fond, à droite, un ermitage qui semble abandonné; toujours au fond, et non loin de l'ermitage, une plate-forme élevée de plusieurs marches au milieu de laquelle se dresse un calvaire. De cette plate-forme, on domine les bois et toute la campagne. A gauche, au premier plan, un banc naturel de gazon ou formé dans le rocher.

SCÈNE I

Au lever du rideau, tous les chasseurs, piqueurs, rabatteurs, paysans, valets de chiens, sont réunis et prêts à partir. Au milieu du groupe, le Duc et plusieurs seigneurs très empressés entourent la Comtesse et causent avec elle.

(Bruyante fanfare.)

CHASSEURS, LA COMTESSE, LE DUC, SEIGNEURS, ETC.

CHŒUR

Au son du cor, tout frissonne,
De tous côtés, on accourt,
Nous n'attendrons plus personne,
Car dans les bois le cor sonne,
Et déjà le jour est court.
En chasse ! le soleil brille ;
Les rabatteurs ont leurs pieux ;
Le coursier piaffe et frétille.
En chasse ! dame gentille,
En chasse ! Seigneur joyeux !

VENDÉE!

La meute vorace
Va suivre la trace
Du cerf aux abois,
Avant qu'au ciel sombre,
Le voile de l'ombre
Ne couvre les bois.

La chasse s'assemble
Et la forêt tremble
Aux joyeux accords,
Car, sous la ramure,
Monte en gai murmure
Le refrain du cor !

UN SEIGNEUR

s'approchant du Duc.

Monseigneur, savez-vous la terrible nouvelle ?

La Révolution,
Jetant partout le trouble et l'agitation,
Se révèle

Par d'atroces fureurs.

Les paysans, dit-on, vont marcher sur les villes;
Les prêtres insoumis et les prêtres jureurs,
Déchaînant tour à tour les haines les plus viles,
Se font la guerre sans merci
Et le soulèvement peut venir jusqu'ici.

LE DUC

avec insouciance.

A ces rumeurs je ne crois guère.
Notre cœur est à Dieu, notre épée est au roi.
Si le Ciel et le roi nous ordonnent la guerre,
Nous combattons tous sans effroi :
Pour le triomphe ou la défaite
Nous serons à l'appel quand viendra notre tour !
(Se tournant vers les seigneurs.)
Mais si pour le repos il nous reste un seul jour,
Que ce jour soit un jour de fête !

ACTE I

(Galamment à la Comtesse.)

Qu'aujourd'hui notre seul plaisir
Soit de divertir notre hôtesse.
Exprimez votre désir,
On attend, belle Comtesse,
Pour entrer en chasse un signal de vous.

LA COMTESSE

bas au Duc.

Je veux vous parler...

LE DUC

L'heure est mal choisie.

LA COMTESSE

désignant l'ermitage.

Revenez ce soir à ce rendez-vous
Avant les chasseurs !

LE DUC

Quelle fantaisie

LA COMTESSE

impérieuse et toujours bas.

Je vous attendrai... je veux l'entretien.

LE DUC

C'est dit : j'y serai.

LA COMTESSE

à part, se maîtrisant à peine.

Là, je saurai bien
Si l'instinct secret de ma jalousie
Ne m'a pas trompée, et s'il m'aime encor !

(Se tournant vers les chasseurs.)

Maintenant, cédonz à l'appel du cor.
En chasse !

(Fanfare au signal qu'elle donne.)

CHŒUR

Le soleil brille;
Les rabatteurs ont leurs pieux;
Le coursier piaffe et frétille.
En chasse! dame gentille!
En chasse! Seigneur joyeux!

(La foule s'écarte pour laisser passer le Duc et la Comtesse. Les seigneurs suivent, puis les chasseurs et les paysans.)

SCÈNE II

YVONNE entre, appuyée sur le bras de JEANNE

(Les deux femmes regardent autour d'elles, surprises de voir le lieu désert et silencieux.)

YVONNE
à Jeanne.

Ne nous égarons pas dans les bois davantage...
Les chasseurs sont partis... tu ne les verras pas.
Reposons-nous un peu près du vieil ermitage,
Et puis retournons sur nos pas.

JEANNE

qui s'est avancée du côté par où les chasseurs sont partis
et qui regarde au loin.

(Avec impétuosité.)

Non! je veux voir le Duc!

(Mouvement d'Yvonne. — Elle se reprend.)

Le Duc... et son cortège!

YVONNE

Quel bon maître pour nous, ma Jeanne, il nous protège!

(Elles s'assoient sur le banc.)

ACTE I

La mort de tes parents nous laissait sans soutien ;
S'il n'avait défendu le peu qui t'appartient,
De toi, pauvre orpheline, et de moi, la servante,
Laquelle de nous deux serait encor vivante ?

JEANNE
tristement.

Voici longtemps, longtemps que nous ne l'avons vu !

YVONNE
la regardant à la dérobée.

Il préfère son parc à nos landes en friche.
De ce qui plaît aux yeux d'un seigneur noble et riche,
Notre logis n'est pas pourvu.

JEANNE
avec un cri de douleur.

Tais-toi ! je souffre trop !

YVONNE
cherchant à l'entraîner.

A quoi bon les attendre ?

JEANNE
se levant et impérieusement.

J'attendrai !

YVONNE
à part, tremblante.

J'ai peur de comprendre !
Les pleurs que je lui vois répandre...
Son désir de rester ici...

(Avec douleur.)

Aimerais-tu le Duc, pauvre enfant ?

JEANNE
avec éclat.

Oui... je l'aime !

VENDÉE!

YVONNE
atterrée.

Quelle folie!

JEANNE
toujours triomphante.

Et le Duc m'aime aussi!

YVONNE
Peux-tu le croire?

JEANNE
Il me l'a dit lui-même!

YVONNE
Malheureuse!

JEANNE
Tu sauras tout...

YVONNE
Tais-toi! tais-toi!
J'ai peur de deviner... Es-tu donc sa maîtresse?

JEANNE
avec orgueil.
Je suis sa femme!

YVONNE
Toi?... sa femme?...

JEANNE

Oui. Moi!

(Avec passion.)

Ah! mon cœur se remplit d'ivresse
Au réveil de ce souvenir;
J'ai son baiser, j'ai sa tendresse,
Rien ne peut plus nous désunir.

ACTE I

YVONNE

Pardon si mon doute t'offense,
Mais n'as-tu pas rêvé?
On a pu te tromper... naïve et sans défense.

JEANNE

Non, je suis bien sa femme et rien n'est mieux prouvé.
Jamais une impudique étreinte
N'aurait pu vaincre ma fierté.
Je vivais près de lui sans crainte,
Croyant en son honneur, croyant en sa bonté.
Sa tendresse n'est pas une frivole flamme,
Et ce qu'il aime en moi, c'est l'âme.

YVONNE

Puisses-tu penser vrai!
Dis-moi tout maintenant.

JEANNE

Oui... je te le dirai :
C'était dans un rayon d'opale
Dont la lune argentait les bois;
Je l'écoutais, rêveuse et pâle,
Les soupirs mouraient dans sa voix.
Et tous les parfums des corolles,
Tous les chants des vents apaisés,
Me troublaient comme des paroles,
M'enivraient comme des baisers.

Il m'entraînait toujours et soudain la chapelle
M'apparut lumineuse au fond du bois obscur.
« Entrons, me dit le Duc, le prêtre nous appelle,
« Et je veux te prouver que mon amour est pur. »

Ce fut comme un conte de fées!
Mêlant dans un serment nos deux voix étouffées,

Nous tombons à genoux
Et lentement le prêtre étend ses mains sur nous...

Et c'est dans un rayon d'opale
Dont la lune argentait les bois
Que je revins, heureuse et pâle,
Bercée au doux chant de sa voix.
Puis, du chaud parfum des corolles,
Soudain nos cœurs furent grisés,
Et nos soupirs et nos paroles,
Tout s'éteignit dans nos baisers.

ENSEMBLE

JEANNE
Avec passion.

YVONNE
A part.

Ah! mon cœur se remplit d'ivresse	Ah! je sens malgré son ivresse
Au réveil de ce souvenir;	Un doute impossible à bannir.
J'ai son baiser, j'ai sa tendresse,	Et l'affreux soupçon qui m'opprime
Rien ne peut plus nous désunir!	Me fait trembler pour l'avenir!

YVONNE
A part.

Puisque le Duc ordonne de le taire,
Ce mariage doit cacher quelque mystère.
Hélas! Tous ces seigneurs
Savent mentir et sont des suborneurs!
(Haut, à Jeanne.)
Pourquoi ne vient-il plus?

JEANNE

On redoute l'émeute :
Peut-il songer à nous avec un tel souci?
(Bruit de chasse au loin.)

YVONNE

Mais il chasse pourtant! N'entends-tu pas la meute?

ACTE I

JEANNE

Pourquoi m'attrister ainsi ?
Viens au pied du calvaire
Prier Dieu d'être moins sévère
Et de conserver son appui
Aux hommes égarés qui s'éloignent de lui.

(Elles vont jusqu'au calvaire et s'agenouillent. Jagault paraît dans les ruines, les habits déchirés, sanglant. Il regarde autour de lui avec inquiétude. En voyant les deux femmes en prière, il s'arrête et écoute.)

SCÈNE III

JEANNE, YVONNE, JAGULT

JEANNE ET YVONNE

Seigneur, écoute la prière
Faites au pied de cette humble croix ;
Éteins la rage meurtrière
Dans l'âme du peuple et des rois.

YVONNE

Donne la rosée à la terre...

JEANNE

Aux puissants donne la pitié.

YVONNE

Une compagne au solitaire...

JEANNE

A la douleur, une amitié.

ENSEMBLE

Seigneur, écoute la prière
Faites au pied de cette humble croix...

(Jagault s'est rapproché, il a gravi les degrés du calvaire et il se dresse tout à coup devant elles.)

VENDEE!

JAGULT

levant la main au ciel, avec violence.
Seigneur, écoute ma prière :
Le peuple a méconnu tes droits ;
Punis sa rage meurtrière
Et venge l'affront de tes rois !

(Yvonne et Jeanne se relèvent terrifiées et reculent.)

YVONNE

Ciel !

JEANNE

C'est l'abbé Jagault !

YVONNE

vivement.

Dans quel désordre étrange !
Les habits en lambeaux, le front souillé de fange,
Les mains en sang !

JEANNE

Ah ! je le vois en frémissant,
Mon sang se glace dans mes veines.

JAGULT

redescendant et allant à elles.

Ne priez plus pour eux : vos prières sont vaines,
Cœurs naïfs et sans fiel :
Les mortels ont levé leurs poings contre le ciel.

YVONNE

allant à lui.

On vous poursuivait, je suis sûre ?

JEANNE

N'avez-vous pas reçu quelque blessure ?

ACTE I

YVONNE

l'amenant au banc.

Reposez-vous, mon père...

JAGULT

Oui, je suis harassé.

YVONNE

Que s'est-il donc passé ?

JAGULT

d'abord avec douceur.

On a cerné le pauvre presbytère
Où je vivais paisible et solitaire.
J'ai refusé de leur prêter serment.
Alors, ils m'ont trainé, poussé brutalement...

(Se levant.)

Mais nous n'avions pas fait cent pas dans le village,
Que sans aucun égard pour leurs lâches mandats,
Mes braves paroissiens tombaient sur les soldats.

On s'est battu... tout fut pillage...
Sur nos fronts les balles sifflaient,
Sous nos yeux les granges brûlaient;
Ce n'étaient que clameurs de femmes,
Et, sous les pieds de ces infâmes,
Que cris de blessés qui râlaient...

(Vivement.)

La nuit vint... J'ai pu fuir à travers les broussailles,
Pour éviter aux miens d'horribles représailles.

J'ai marché... j'ai soif et j'ai faim...
J'atteignis cet asile enfin...

(Défaillant.)

Mais je me sens mourir...

YVONNE
désignant l'ermitage.

Entrons ici, mon père,
Nous trouverons quelque secours, j'espère.

(Les deux femmes soutiennent Jagault. Ils entrent tous trois
dans l'ermitage.)

SCÈNE IV

LA COMTESSE, seule.

Cruelle obsession
Dont je suis oppressée
Et qui trouble ma passion !...
Oui, toujours cette histoire occupe ma pensée :
On m'a dit que le Duc aimant une humble enfant,
Et triomphant
De sa vertu rebelle
Par un faux mariage avait trompé la belle.
Aimant une autre femme, est-il encor fidèle ?
Ah ! je sens un jaloux émoi !
Sans la connaître encor, je la hais... j'ai peur d'elle...
Elle a connu sa tendresse avant moi !...

(Fanfare de chasse.)

Déjà la chasse approche
Et le Duc n'est pas ici !
Craindrait-il mon reproche ?

ACTE I

SCÈNE V

LA COMTESSE, LE DUC

(Le Duc paraît au fond et s'avance.)

LA COMTESSE

Ah ! je respire... le voici !

(A part.)

Cachons-lui ma tristesse...

L'aveu de mes soupçons ne saurait l'émouvoir.

LE DUC

Apprenez-moi, belle Comtesse,
Pourquoi vous désirez me voir ?

LA COMTESSE

Vous allez le savoir :

Une dame jeune et jolie,
Dont l'esprit est fait pour charmer,
Avait rêvé dans sa folie,
Que vous pourriez toujours l'aimer.

LE DUC

enjoué.

Si comme vous elle est charmante,
Il me faudrait n'avoir point d'yeux
Pour croire qu'une telle amante
Ne ferait pas l'orgueil des dieux.

LA COMTESSE

Vous promettiez d'être fidèle .

LE DUC

moqueur.

Combien de temps ? un jour... ou deux ?

VENDÉE!

LA COMTESSE

Vous souviendrez-vous encor d'elle
Dans quelques mois ?...

LE DUC

C'est hasardeux !...

LA COMTESSE

Serez-vous toujours si volage ?

LE DUC

Et vous, m'aimeriez-vous toujours ?

LA COMTESSE

Laissez-là votre persiflage...

LE DUC

Est-il d'éternelles amours ?

ENSEMBLE

LE DUC, galamment.

LA COMTESSE

Je vous trouve toujours charmante,	Si je reste toujours charmante
Il me faudrait n'avoir point d'yeux	Et toujours aimable à vos yeux,
Pour croire qu'une telle amante	Pourquoi délaisser une amante
Ne ferait pas l'orgueil des dieux !	Que vous trouvez digne des dieux ?

LA COMTESSE

Je quitte ces provinces
Pour aller retrouver et la cour et les princes.
Gardez-moi votre amour
Et je vous promets au retour...

SCÈNE VI

LE DUC, LA COMTESSE, JEANNE, sortant de l'ermitage.

LA COMTESSE

se retournant.

Qui vient ?

ACTE I

LE DUC

allant vers Jeanne, avec joie.

Jeanne... c'est toi !

JEANNE

s'élançant vers lui.

Cher seigneur !

LA COMTESSE

à part.

L'importune !

LE DUC

prenant la main de Jeanne.

Mignonne, que je suis heureux de te revoir !...

LA COMTESSE

à part, les observant.

Comme il paraît ému ! Comme elle semble avoir
Peu d'égards pour son nom, son titre et sa fortune !

LE DUC

à Jeanne, tendrement.

... Je devine un reproche à tes yeux attristés,
Au sourire plus las de ta bouche pâlie...
Et mon regret s'avive à ta mélancolie.
Mais, sache-le, ton souvenir a résisté
A l'épreuve du temps et de l'absence,
Ma Jeanne, et tu sauras quel grand remords aussi
En ta douceur charmante a pris naissance.
Je te dirai cela, chez toi... mais pas ici :
On nous écouterait.

(Il revient vers la Comtesse.)

LA COMTESSE

avec ironie.

Monsieur le Duc protège
Cette enfant ? Et sans doute il songe à son bonheur ?

VENDÉE!

LE DUC
évasivement.

Jeanne est la fille d'un métayer...

JEANNE
qui a regardé vers la forêt, se rapproche.

Monseigneur,
Chasseurs, valets, piqueurs, voici tout le cortège !

LE DUC
à la Comtesse.

De la chasse, madame, on vient vous faire honneur.

SCÈNE VII

LE DUC, LA COMTESSE, JEANNE, CHASSEURS, PAYSANS, ETC.,
puis JAGAUT et YVONNE.

(La nuit vient assez vite. Quelques lueurs roses d'incendie, auxquelles personne ne prête attention, paraissent au-dessus des bois, mais faibles encore.)

(Fanfare annonçant la curée.)

CHŒUR

La meute vorace
A suivi la trace
Du cerf aux abois;
Le ciel se fait sombre,
Et maintenant l'ombre
Envahit les bois.
La meute altérée
Court à la curée
Et s'acharne encor;
Mais sous la ramure,
Meurt dans un murmure
Le refrain du cor.

(Tout à coup, fendant la foule, Jagaut paraît, échevelé, sortant de l'ermitage; il se précipite vers le groupe des seigneurs.)

ACTE I

JAGULT

avec violence.

Ce n'est pas sur le cerf qu'il faut lancer vos meutes :
Cette proie est encor trop noble pour vos chiens !
Lâchez-les sur les gueux qui forment des émeutes
Pour égorger les chrétiens !

LE DUC, LA COMTESSE, LES SEIGNEURS

Jagault !

TOUS

D'où revient-il ?

JAGULT

avec une douleur poignante.

Je reviens du massacre !
Vous ne savez donc pas qu'on s'égorge là-bas ;
Que, laissant les moissons, les faux vont aux combats,
Et que l'on jette au feu tout ce que Dieu consacre ?

CHŒUR

Nous l'écoutons en frémissant !

(Jagault, d'un mouvement désespéré, a gravi les marches du calvaire. A ce moment, les lueurs de l'incendie montent davantage et rougissent tout le ciel. Seul, debout, près du calvaire, Jagault montre ces lueurs d'un geste tragique.)

JAGULT

d'un ton prophétique.

Aussi loin que s'étend mon regard impuissant,
Je ne vois que l'horreur, le vol, la perfidie,
Combats, sacrilège, incendie,
Et puis du sang... du sang... du sang !

CHŒUR

Nous voyons en frémissant
Les rougeurs de l'incendie !

VENDÉE!

JAGULT

même jeu.

N'ayez pas de pitié pour ces cœurs pleins de fiel
Et Dieu va nous aider à venger leurs injures,
Car pour écraser ces parjures,
J'entends sa foudre dans le ciel!

CHŒUR

Au ciel voyez-vous
Ces lueurs d'alarmes ?
Le Ciel est pour nous !
Aux armes !

(La foule excitée s'agite. Grande effervescence. Jagault est descendu
du calvaire. Le Duc s'approche de lui.)

LE DUC

Pour la cause de Dieu, Jagault, soyez discret :
Un traître pourrait vous entendre.
Fixez un rendez-vous secret :
(Désignant les seigneurs.)
Avec nos vrais amis, je promets de m'y rendre.

JAGULT

Que celui dont le cœur est plein de dévouement
Nous offre sa demeure.

JEANNE

Alors chez moi, mon père.
Tous pourront s'y rendre sûrement
Et les bois d'alentour serviront de repaire
En cas d'alarme.

JAGULT

Soit ! à la ferme d'Holmant.

(A Jeanne.)

Si Dieu consent à tout ce que j'espère,
Sa bénédiction sera sur ta maison.

ACTE I

CHŒUR

Regardez, la lueur remonte à l'horizon.

JAGULT

montrant le ciel rouge à la foule.

Qu'elle vous montre, cette flamme,
Vos frères qu'on vient d'égorger ;
Qu'elle allume au fond de votre âme
Le fier désir de vous venger !

CHŒUR GÉNÉRAL

Elle nous montre, cette flamme,
Nos frères qu'on vient d'égorger,
Elle allume au fond de notre âme
Le fier désir de nous venger !

Rideau.



ACTE DEUXIÈME

DEUXIÈME TABLEAU

Au milieu d'une prairie, une large roche où, parmi des iris sauvages, des menthes et des mélisses, jaillit une source dont le bassin est contenu par de grosses pierres. C'est la roche ou pierre d'amour. Les houx, les lierres et des ronces y grimpent; un très ancien ex-voto y est taillé ou accroché. — La source et la roche sont ombragées par des arbres enchevêtrés de gui. Aux confins de la prairie, de grands bois. C'est la fin d'un bel après-midi, le soleil n'est pas encore couché. Sur la pierre sont posés de nombreux bouquets de fleurs noués de rubans de couleurs très diverses.

SCÈNE I

Dès le lever du rideau, les jeunes paysannes et les jeunes paysans vendéens entrent en cortège, les filles donnant le bras aux garçons, ou les garçons enlaçant la taille des filles. Ceux-ci portent à leurs chapeaux des épis verts et à la boutonnière des nœuds de rubans vert et blanc. Les uns tiennent des cruchons de grès pleins de cidre, d'autres des gobelets d'étain, d'autres des gateaux du pays. Ils posent ces provisions au bord de la source en entrant.

LES GARÇONS ET LES FILLES
entrent en chantant.

LES GARÇONS ET LES FILLES

Voici la Saint-Jean, l'heureuse journée !
Granit enchanté, pierre d'hyménée,
Parle à nos amours de leur destinée !

(Une fois entrés en scène, les garçons et les filles se tournent vers la pierre de granit et la saluent très dévotement.)

La Saint-Jean d'été par ses fleurs
Cause de la joie et des pleurs.

VENDÉE!

LES GARÇONS ET LES FILLES

se prennent la main et commencent une ronde autour de la source.

- « Voici la Saint-Jean, l'heureuse journée
- « Où les amoureux vont à l'assemblée.
- « Va, mon ami, va, la lune est levée,
- « Va, mon ami, va,
- « La lune s'en va.

(La ronde s'arrête, sans que les garçons et les filles se lâchent la main.)

LES FILLES

s'adressant aux garçons.

Cher amant, la fleur que tu m'as donnée,
Là, je la mis fraîche en la matinée.
Hélas ! si ce soir ma fleur est fanée,
C'est que je perdrai ton cœur dans l'année.

LES GARÇONS ET LES FILLES

La Saint-Jean d'été par ses fleurs
Cause de la joie et des pleurs.

(Puis la ronde reprend en sens inverse).

- « Le joli garçon dont je suis aimée,
- « Il est à Paris ou dans la Vendée.
- « Va, mon ami, va, la lune est levée,
- « Va, mon ami, va,
- « La lune s'en va.

(A un certain moment, tous les garçons en même temps lâchent la main des filles et frappent dans leur paume avec un cri guttural. Alors, pour reprendre leurs bouquets, toutes les filles courent ensemble vers la roche. Grand émoi. Elles se bousculent. Leurs mains fiévreuses s'emmêlent dans les rubans divers. Enfin chacune a trouvé son bouquet. Cris de joie ou cris de déception. Les filles qui retrouvent leurs fleurs fraîches courent à leurs compagnons et les leur montrent triomphantes.)

PLUSIEURS FILLES

Plus fraîche est ma fleur qu'en la matinée...
O Saint-Jean d'été, l'heureuse journée !

(Celles qui ont trouvé leurs fleurs fanées demeurent à l'écart et ce sont leurs compagnons qui les rejoignent et cherchent, assez penauds eux-mêmes, à les consoler par gestes.)

ACTE II

PLUSIEURS AUTRES FILLES

Ma fleur, pauvre fleur... la voici fanée...

O Saint-Jean d'été, la triste journée !

(Cette double pantomime, par groupe de deux, se continue sur le motif incessant de la ronde. Celles des filles qui ont lieu d'être joyeuses des prédictions de la pierre d'amour reprennent la main des garçons, dans une hâte de manifester leur contentement. Elles reforment la ronde, entourent d'abord les groupes des amoureux attristés et muets devant leurs bouquets fanés, puis finissent par les entraîner. Toutes les voix, gaies ou mélancoliques, se mêlent de nouveau. Les filles ont glissé leurs bouquets dans leurs corsages, et la ronde, avec toutes les filles et tous les garçons, reprend pleine d'entrain.)

LES GARÇONS ET LES FILLES

La Saint-Jean d'été par ses fleurs

Cause de la joie et des pleurs.

« Le galant apporte à sa bien-aimée

« Chapelet d'argent, ceinture dorée ;

« Va, mon ami, va, la lune est levée,

« Va, mon ami, va,

« La lune s'en va.

(Un garçon qui est demeuré vers la droite, en sentinelle, revient et interrompt la danse d'un geste brusque.)

LE GARÇON

avec autorité.

Il en est temps, les gars, embrassez vos compagnes

Et vers les bois d'Holmant avec précaution

Fuyez. Partout les bleus traquent dans nos campagnes

Les garçons insoumis aux réquisitions.

(Deux à deux, les groupes de garçons et de filles se reforment : ceux-ci caressants, celles-là essuyant leurs yeux, tous s'embrassent avec attendrissement.)

LES GARÇONS

O ma douce maîtresse,

Il faut nous dire adieu ;

Garde-moi ta tendresse

En priant le bon Dieu.

LES FILLES

Sur la terre et sur l'onde
Tu t'en vas voyager :
Quelqu'autre, brune ou blonde,
Fera ton cœur changer.

LES GARÇONS

Je ne suis pas volage
Et bientôt de beaux jours
Nous verront au village
Accomplir nos amours.

LES FILLES

Ah ! si ma gentillesse
N'a pas su l'attendrir,
Si mon ami me laisse,
Je n'ai plus qu'à mourir !

(Jeanne et Yvonne entrent en scène par le fond.)

LES GARÇONS

Endors ton cœur, ma mie,
Ne crains de l'apaiser :
La tendresse endormie
Se réveille au baiser...

LES FILLES

(Les garçons veulent s'éloigner, mais les filles s'attachent à eux et veulent les reconduire.)

Sur la terre et sur l'onde
Tu t'en vas voyager :
Quelqu'autre, brune ou blonde,
Fera ton cœur changer.

(Ils s'en vont comme ils sont venus, bras dessus, bras dessous. On les entend chanter doucement en s'éloignant. Jeanne et Yvonne restent seules en scène. Jeanne appuyée sur le bras d'Yvonne s'avance un peu et très lentement vers la source.)

ACTE II

LES GARÇONS

« S'rons-nous toujours dans la misère ?
« N'aurons-nous donc jamais de joi' ?
« S'rons-nous toujours parmi ces bois,
« S'rons-nous toujours parmi ces landes,
« S'rons-nous toujours parmi ces bois,
« N'aurons-nous donc jamais de joi' ?

SCÈNE II

YVONNE, JEANNE

JEANNE

à Yvonne avec mélancolie, s'arrêtant à quelque distance de la pierre.

Un doute, vague encor, trouble ma confiance
Et, pour rendre l'espoir à mon cœur tourmenté,
Je vins aussi, selon la naïve croyance,
Confier mon bouquet au dolmen enchanté...
Mais tu dois voir à la pâleur de mon visage
Combien en cet instant j'ai peur d'un vain présage
Qui me peut annoncer tout mon bonheur défunt
Si je trouve une fleur flétrie et sans parfum.

YVONNE

regardant vers la roche.

Il reste un seul bouquet.

JEANNE

Oui... je viens là dernière...

(Elle fait un pas vers la pierre, puis se tourne vers Yvonne et s'arrête hésitante.)

... Si mon doute et l'oracle allaient être d'accord ?

YVONNE

l'engageant à avancer.

Prends...

(Jeanne, après une ou deux hésitations, approche de la pierre
et enfin saisit son bouquet.)

Eh bien ?...

JEANNE

qui a porté vivement les fleurs à son visage. Avec une joie discrète.

Il n'a plus sa fraîcheur printanière
Mais il n'est pas flétri... même... il embaume encor !

YVONNE

souriante.

Te voilà consolée ?

JEANNE

secouant la tête et rêveuse.

Oui... si tout n'est mensonge :
Pressentiments, oracle et fleurs !

(Préoccupée, elle s'assoit sur une pierre au bord de la source.)

Pourquoi — j'y songe, —

Le Duc s'attardait-il à nos souvenirs morts,
Tandis que l'avenir enivrait ma pensée ?

(Yvonne s'assoit près d'elle, également au bord de la source.)

Et pourquoi parlait-il d'une voix oppressée
Et de regrets et de remords ?

(Elle demeure pensive, trempe machinalement ses fleurs dans l'onde,
puis se retourne vivement pour interroger Yvonne.)

Yvonne, n'est-ce-pas... toi... tu crois bien qu'il m'aime ?

YVONNE

l'attirant doucement dans ses bras, la berce et la câline pour la distraire
de ses tristes pensées.

Les fleurs t'ont répondu
Et le maître ce soir te répondra lui-même.

(Levant le doigt comme pour la gronder.)

Ne t'inquiète plus... tu sais, c'est défendu !

JEANNE

s'abandonnant aux caresses d'Yvonne et la regardant, renversée
dans ses bras.

Comme autrefois, lorsque j'étais toute petite
Et que, sous le jasmin et sous la clématite,

ACTE II

Pour m'endormir, tu me berçais entre tes bras,
Ah! chante, avec le bruit si doux de la fontaine,
Chante quelque berceuse apaisante et lointaine.

YVONNE

Lointaine... oui... qui sait si tu la reconnaitras !

« Celui que mon cœur aime tant,
« Il est dessus la mer jolie,
« Petit oiseau, tu peux lui dire,
« Petit oiseau, tu lui diras
« Que je suis sa fidèle amie
« Et que vers lui je tends les bras.

JEANNE

les bras au cou d'Yvonne émue.

Chants berceurs!... qu'il est mal que nos cœurs s'en souviennent
Si rarement! tout le passé revit en moi!...

(Se redressant brusquement à la rumeur des filles qui reviennent.)

Mais qu'est-ce donc ?

(Yvonne s'est levée et regarde du côté où sont sorties les filles.)

YVONNE

inquiète.

En grand émoi

Voici les filles qui reviennent !

(Jeanne se lève.)

SCÈNE III

JEANNE, YVONNE, LES JEUNES FILLES.

UNE FILLE

à Yvonne et à Jeanne.

Après des adieux si touchants,
Le cœur gros et n'osant regarder en arrière,
Nous revenions... lorsque, de loin, à travers champs,

J'ai vu les bleus courir droit à cette clairière.
Ils pensent, au milieu des danses, des chansons,
Surprendre nos pauvres garçons
Et les enrôler tous, de force, en leur milice.

YVONNE

A la force brutale opposez la malice :
Reprenez les chansons qui viennent de finir,
A votre fête donnez suite.
Amusez les soldats, il faut les retenir
Jusqu'à ce que nos gars soient hors de leur poursuite ;
Ils ne craindront plus rien au coucher du soleil.

(A Jeanne.)

Partons, ton air troublé pourrait donner l'éveil.

(Jeanne et Yvonne sortent.)

SCÈNE IV

LES JEUNES FILLES, puis LE SERGENT et LES SOLDATS

Les filles se prennent la main et forment une ronde.

LES FILLES

« Bon, bon, bon, madondaine, don, {
« Quand j'étais chez mon père, } *bis*
« Petite Jeanneton,
 « Madondaine, daïne,
« Petite Jeanneton,
 « Madondaine, don.
« Bon, bon, bon, madondaine, don, {
« M'en fus à la fontaine, } *bis*
« Pour remplir mes cruchons.
 « Madondaine, daïne,
« Pour remplir mes cruchons,
 « Madondaine, don.

ACTE II

Entrent les soldats, le sergent en tête. Ils paraissent être las et avoir très chaud. Dès que la troupe paraît, les filles accourent et entourent les nouveaux venus. Les soldats reprennent le refrain de la ronde en se moquant des filles.

« Pour remplir mes cruchons,
« Madondaine, don,
« Pour remplir mes cruchons,
« Madondaine, don.

LE SERGENT

surpris de ne voir que des filles, se retourne vers ses hommes.

Compagnons, dites-moi dans quel pays nous sommes,
On ne voit par ici que villages sans hommes,
Auberges sans boissons
Et fêtes sans garçons.

(Les filles se mettent à causer avec les soldats. Elles rient et plaisantent, se font provocantes.)

UNE DES FILLES

au sergent.

Sergent, vous êtes las d'une aussi longue route,
Reposez-vous.

(Quelques jeunes filles courent au bord de la source. Elles en rapportent les cruchons de grés, les gobelets et les gâteaux qu'elles offrent aux soldats.)

LES FILLES

très familières.

Buvez et mangez.

(Les soldats posent leurs armes. Ils boivent, la scène s'anime de plus en plus.)

LE SERGENT

à la fille qui lui a déjà parlé.

Ton minois

Me revient. Tu n'as pas le regard trop sournois
Et l'endroit n'est pas mal pour casser une croûte.
Aussi je suis d'avis d'accepter sans façon.

(Il prend le gâteau du pays que la fille lui tend, puis, tout en mangeant et la mine bonasse, il jette un regard méfiant autour de lui.)

VENDÉE!

LE SERGENT

Mais chacune de vous n'a donc pas son garçon
Qui l'aime et vienne au soir se mêler à vos rondes?

LA FILLE

Le travail presse, on est au temps de la moisson :
Mon ami m'abandonne.

LE SERGENT

Ah ! c'est mal ! Tu le grondes,
J'espère.

LA FILLE

Oh ! rien n'y fait ! Les jeunes gens d'ici
Ne sont pas bien galants. Ils n'aiment pas les fêtes
Et de nous plaire ils n'ont aucun souci.

LE SERGENT
se rapprochant de la fille.

Vos garçons sont des bêtes !

LA FILLE

Toujours danser entre filles, ça n'est pas gai !

LE SERGENT
lui prenant la taille.

C'est morne.

LA FILLE
le regardant coquettement.

Ah !... si vous n'étiez pas trop fatigué ?

LE SERGENT
il défait son baudrier.

Ah ! bast ! avec la soif la fatigue s'envole !

LA FILLE

Vous voulez bien chanter, danser ?... Que c'est gentil !

ACTE II

LE SERGENT

L'estomac plein, le cœur se met en appétit,
Et — baudrier posé — je redeviens frivole.
(Il se rapproche d'elle, lui prend plus étroitement la taille.)
Vos galants savent-ils ce que c'est qu'embrasser ?

LA FILLE

riant.

Oui.

LE SERGENT

l'embrassant.

Mais comme ça ?

LA FILLE

riant plus fort.

Non !

LE SERGENT

de plus en plus entreprenant.

On peut les remplacer

Avantageusement, tu vois !

(A ce moment les soldats forment joyeusement la ronde avec les filles. La fille qui est restée près du sergent tourne la tête de ce côté, puis elle dégage prestement sa taille du bras du sergent et, lui prenant la main, l'entraîne à son tour.)

LA FILLE

... Allons danser !

LES FILLES ET LES SOLDATS

« Bon, bon, bon, madondaine, don, } *bis*
« La fontaine est profonde. }
« Mon pied glissit au fond,
« Madondaine, daïne,
« Mon pied glissit au fond,
« Madondaine, don.

(Les filles et les soldats forment la chaîne et disparaissent en dansant par le fond. Le sergent essoufflé s'arrête et sort de la ronde. Il s'éponge le front et regarde autour de lui avec un peu de méfiance.)

LES SOLDATS

(Dans la coulisse en s'éloignant.)

« Bon, bon, bon, madondaine, don, }
« — Que donneriez-vous, belle ? } *bis*
« Que nous vous accrochions
« Madondaine, daine.
« Que nous vous accrochions,
« Madondaine, don.

LES FILLES

(Très lointain.)

« Bon, bon, bon, madondaine don, }
« — Accrochez-moi, dit-elle, } *bis*
« Après ça nous verrons,
« Madondaine, daine,
« Après ça nous verrons,
« Madondaine don.

LE SERGENT

sur les deux derniers couplets de la ronde.

Pas un garçon ! — Il faudra voir... Drôles de gens !
Qu'un habit bleu surgisse, on les voit disparaître !

(La fille le rejoint sur ces dernières paroles. Il continue en s'adressant à elle.)

Gageons que c'est quelque bon prêtre
Qui vous fait ainsi peur de nous, bénins sergents.

LA FILLE

vivement, avec une nuance d'inquiétude.

N'en croyez rien.

(Elle lui apporte un cruchon et le gobelet.)

LE SERGENT

avec une fausse bonhomie.

Eh ! non, si je prêtais l'oreille
Aux vains propos d'autrui,
Ce serait chaque jour quelque nouvel ennui

ACTE II

Et marche, et contremarche, et fatigue pareille
A celle d'aujourd'hui !
Je fais le sourd. Voici trop longtemps qu'on nous leurre
(Il prend le gobelet.)

LA FILLE
versant le cidre dans le gobelet.
Très bien.

LE SERGENT
la regardant en dessous.
Ainsi, tiens, tout à l'heure
On m'affirmait qu'un prêtre...
(Il lève son gobelet.)
un nommé...
(Il boit.)

LA FILLE
étourdiment.

... Jagault ?

LE SERGENT
reprenant voix après sa lampée.
... Oui,
Une Comtesse, un Duc, tiendraient une assemblée
Secrète près d'ici.
(Il tend son gobelet.)

LA FILLE
versant d'une main moins sûre.

C'est fou !

LE SERGENT
C'est inouï !

LA FILLE
Et que ferez-vous ?

VENDÉE!

LE SERGENT

Il retire avec son doigt une mouche du gobelet.

Rien. J'en ris.

(à part).

Elle est troublée.

Donc, c'est vrai!

LES FILLES ET LES SOLDATS

chantant dans la coulisse le choeur de la Saint-Jean.

Voici la Saint-Jean, l'heureuse journée!

Voici la Saint-Jean!

LA FILLE

Vous disiez que le rassemblement

Serait...?

LE SERGENT

même jeu. Il lève son verre tout en observant la fille de côté.

Demain matin, à la ferme...

(Il boit.)

LA FILLE

achevant, encore étourdimement.

... d'Holmant?

LE SERGENT

s'essuyant la moustache.

Juste!

LA FILLE

lui reprenant le gobelet et le reposant avec le cruchon, pour dissimuler son trouble.

Pour se gausser, à plaisir on vous ment...

LES FILLES et LES SOLDATS reviennent en dansant, en chantant toujours et en formant la chaîne.

ACTE II

LE SERGENT

Du diable si je veux m'écarter de ma route!...

(A part.)

Elle a pâli. Nous y serons coûte que coûte,
Demain, au petit jour.

LA FILLE
revient vers lui.

Les soucis à demain !
Aujourd'hui la Saint-Jean, c'est fête!...

LE SERGENT
(Il va au devant d'elle.)

Allons, la main...

(Ils rejoignent les autres et se mêlent à la ronde.)

TOUS

« Voici la Saint-Jean, l'heureuse journée

« Où les amoureux vont à l'assemblée.

« Va, mon ami, va,

« La lune est levée,

« Va, mon ami, va,

« La lune s'en va.

(Les soldats et les filles, en même temps, se lâchent la main
et frappent dans leurs paumes, avec un cri guttural.)

Rideau.

(Tous ces vers précédés de guillemets sont extraits de vieux refrains vendéens.)



TROISIÈME TABLEAU

Une grande salle dans la métairie. Au fond une large porte ouvrant sur une lande couverte de genêts, d'ajoncs, et bornée au loin par la lisière des bois. A droite de la porte, également au fond, une petite fenêtre. A gauche une vaste cheminée à colonnes. Autour de l'âtre des sièges, des escabeaux, un vieux fauteuil de campagne. A droite contre le mur un grand prie-Dieu de chêne; au dessus de ce prie-Dieu, un large crucifix. A gauche et à droite second plan, portes conduisant dans l'intérieur de la ferme. Il fait encore jour, mais la nuit tombe rapidement.

Au lever du rideau, assis près du foyer, Jagault est très occupé à examiner des lettres et des papiers, Yvonne l'aide. Jeanne au fond, appuyée au chambranle de la porte ouverte, regarde mélancoliquement au loin. On entend dans les landes l'appel des pâtres qui rassemblent leurs troupeaux.

SCÈNE I

JAGAULT, JEANNE, YVONNE

JEANNE

Hélas ! déjà les bois sont mornes
Et leurs feuilles jonchent le seuil ;
Au-dessus des landes sans bornes
Le ciel aussi paraît en deuil.

Jeanne a lentement fermé la porte ; elle est revenue en scène. La nuit est venue tout à fait. Elle a allumé deux chandelles et les a piquées sur des landiers.)

JAGULT

Nos voix ont un écho dans toute la Vendée :
En Anjou, dans le Maine, en Bretagne, en Poitou,
En Normandie, enfin partout,
D'accord avec le Duc, la guerre est décidée.
A mon premier appel tous quitteront leurs toits.
La Comtesse, qui part demain pour la frontière,
Des Princes nous aura l'adhésion entière.

YVONNE

tendant plusieurs lettres à Jagault.

Puisse-t-elle obtenir que le Comte d'Artois
Vienne, comblant d'un coup toute notre espérance,
Achever parmi nous l'œuvre de délivrance !

JAGULT

La Comtesse en tous cas soumettra notre plan,
Nos forces, nos besoins; je lui donne la liste
Des paroisses où flotte encor le drapeau blanc
Et tous les noms des chefs du parti royaliste.

YVONNE

Ces chefs, ici, ce soir, enverront leurs agents :
Chaque paroisse aura son émissaire.

JAGULT

Je vais à tous ces gens, réunis à nos gens,
Fixer enfin le jour fatal à l'adversaire.

(Il se lève et s'exalte davantage.)

Par ma seule imprécation
C'est une guerre sans merci que je proclame;
C'est la juste, c'est la sainte insurrection :
Elle a vingt mille bras vengeurs. Et j'en suis l'âme !

(On entend tout à coup au dehors une sorte de sifflement long et prolongé,
pareil au cri de la chonette.)

ACTE II

JEANNE

se rapprochant, puis s'arrêtant.

Entendez-vous au fond des bois

Le triste cri de la chouette ?

(Le cri, d'abord lointain, puis rapproché, s'est fait entendre
à plusieurs reprises.)

JAGULT

écoutant avec attention.

Non, c'est la voix

Que je souhaite :

Celle des conjurés ; c'est leur signal.

Qu'ils approchent !

(A Yvonne.)

Montre-leur vite le fanal !

(Yvonne prend la lumière et la porte à la petite fenêtre. Puis, après
avoir regardé dehors, elle se tourne vers Jagault.)

YVONNE

Dans les bois tout sommeille :

Aucun danger jusqu'à l'aube vermeille.

JEANNE

A l'aube, ils seront loin d'ici.

(On frappe à la porte à plusieurs reprises. Jeanne et Yvonne vont ouvrir.
Des hommes entrent furtivement par groupes de trois ou quatre.
Elles désignent Jagault.)

DES VOIX

Vendée !

JEANNE, YVONNE ET JAGULT

Amis !

DES VOIX

Amis !

(La salle se trouve bientôt remplie de gens en des accoutrements les plus
divers : garde-chasse, paysans, seigneurs. Entrent à la tête des
paysans le Duc et la Comtesse.)

SCÈNE II

JAGAUT, JEANNE, YVONNE, LE DUC, LA COMTESSE,
LES CONJURÉS

LE DUC

Nous voici tous !

JAGAUT

Merci !

LA COMTESSE

avec assurance, comme pour inspirer confiance, se tournant
vers les conjurés.

Des Princes vous aurez la puissante assistance ;
Je l'obtiendrai : Jagaut me charge de cela.

JAGAUT

lui remettant une liasse de papiers.

Vous tenez en vos mains toute notre existence :
Nos noms, nos plans, nos vœux, tous nos secrets sont là.
Aux Princes seuls, madame, il faut qu'on les révèle.

LA COMTESSE

mettant les papiers dans son corsage.

C'est promis.

LE DUC

se tournant vers les conjurés.

Maintenant écoutez la nouvelle.

LES CONJURÉS

se rapprochant.

Écoutons !

LE DUC

à voix basse.

Nous savons par nos agents secrets
Qu'un bataillon demain traverse nos forêts
Et doit camper la nuit prochaine
Près du chêne d'Armor.

ACTE II

JAGULT

s'adressant aux paysans.

Vous connaissez ce chêne,
Vous, nos gars ? Sur la cime il se dresse en géant
Et robuste, impassible au vent qui se déchaîne,
L'arbre domine tout : la Loire et l'Océan.
Demain vous y viendrez chantant votre cantique,
Et puisque les forêts seules nous font accueil
Et que Dieu n'a plus qu'un autel rustique,
Au coucher du soleil, sous son voile de deuil,
Je vous y porterai notre saint viatique.

(Il ne s'adresse plus qu'aux paysans, mais à tous.)

A la même heure, tous, vous autres de là-bas,
Bretons ou Vendéens, faites-moi la promesse,
Les yeux sur le grand chêne, à genoux, feutre bas,
De vous joindre de cœur à ma dernière messe ;
Puis vous vous lèverez absous pour les combats.

TOUS

étendant la main.

C'est juré !

LE DUC

se tournant vers les paysans.

Dès qu'on vous signalera l'approche
De l'ennemi,
Égaillez-vous parmi la broussaille et la roche ;
Cachés, attendez que le camp soit endormi.

JAGULT

Dans la nuit et dans le silence
Je veillerai, pareil à l'ange de la mort !

LE DUC

s'adressant aux autres conjurés.

Vous, regardant toujours vers le chêne d'Armor,
Attendez qu'une flamme à la cime s'élance.

VENDEE!

JAGULT

Ce sera le signal.

LE DUC

Surgissez des taillis.

JAGULT

Tombez sur ces soldats qu'aucun chef ne rassemble.

LE DUC

Que de toutes parts assaillis,
Ils soient massacrés tous ensemble !

JAGULT

à tous, s'animant encore davantage.

Le chêne, par le feu promptement envahi,
S'embrasera du tronc jusqu'à la cime.
Alors, près ou loin, tous vengeurs d'un Dieu trahi,
Levez-vous aux clartés de ce fanal sublime
Pareil au feu du ciel en haut du Sinaï !

(Effervescence parmi les assistants.)

(Quelques paysans cependant, se consultant encore à voix basse,
ont des gestes hésitants.)

UN PAYSAN

montrant les rares hommes qui sont armés.

Nous avons un fusil pour quatre, fais la somme.

JAGULT

avec énergie.

Vous en arracherez aux doigts crispés des morts.

D'AUTRES PAYSANS

On peut donc massacrer des hommes sans remords ?

JAGULT

Quand il n'a plus la foi, l'homme n'est plus un homme !

ACTE II

LE DUC

Victimes, vous ferez la guerre à vos bourreaux !
Vous êtes des soldats, vous serez des héros !

UN PAYSAN

aux autres.

Prier ne suffit plus...

JEANNE

C'est le devoir des femmes.

LA COMTESSE

aux paysans.

Et puis, allez prier, votre église est en flammes !

JAGAILT

s'exaltant tout à fait.

Non, non, ce ne sont plus des prières qu'il faut
Quand le sang de vos rois a rougi l'échafaud.

Êtes-vous sourds à tant d'alarmes

Et fermez-vous les yeux pour ne pas voir les larmes ?

(Comme obsédé par une vision.)

Partout on a forcé les portes des couvents ;
Les voiles déchirés et les cheveux aux vents,

On voit errer les humbles vierges ;

Et la foule, insultant aux cultes éternels,

Sur les vases sacrés met ses doigts criminels ;

Son souffle impur éteint les cierges.

Plus de voix célébrant le mystère immortel :

On hurle dans l'église et l'on boit sur l'autel ;

Dans la chapelle on fait ripaille ;

On y laisse pousser l'ivraie et les pavots,

Et quand on n'en veut plus pour loger les chevaux

On y met le feu dans la paille !

LES PAYSANS

Décrochons nos fusils, prenons la faux, le pieu ;

Nous voulons venger notre Dieu !

VENDÉE!

JAGAUT

Et pour couvrir la voix d'une foule hérétique,
Nous aussi, nous aurons un farouche cantique.

LES CONJURÉS

Nous aussi, nous aurons un farouche cantique.
Écoutons, écoutons son cantique.

(Tous les conjurés s'approchent de Jagault.)

JAGAUT, LE DUC ET LES CONJURÉS

Que les balles du fusil
Tombent dru comme un grésil
Sur cette tourbe en démente,
Que parmi les mécréants
La faux à coups de géants
Fasse sa trouée immense!

Au milieu du bois obscur,
Comme une étoile en l'azur,
Luira la cocarde blanche!
Et la croix, dressée en l'air,
Montrera dans un éclair
Que vers nous le Christ se penche!

(La Comtesse, Jeanne et Yvonne vont de l'un à l'autre, distribuant
des cocardes blanches.)

L'enfer attend les maudits,
Mais vous, pour le Paradis,
Quittez castel et chaumière!
Frappez, tuez sans remords:
Dieu ressuscite les morts
Pour l'ombre ou pour la lumière!

LE DUC

Près du chêne d'Armor.

ACTE II

JAGAULT

Avant minuit, demain.

LES CONJURÉS

Nous y serons !

JAGAULT

Dieu vous garde en chemin !

(Les conjurés sortent lentement les uns après les autres. La scène se vide peu à peu. La Comtesse est allée s'appuyer contre une des colonnes de la cheminée : elle observe Jeanne qui s'approche du Duc au moment où ce dernier va sortir. Jagault est sorti accompagné d'Yvonne.)

JEANNE

au Duc, bas.

Vous partez, monseigneur ?

LE DUC

désignant les chefs des autres paroisses.

Non, je les accompagne,
Pour les guider à travers la campagne.

JEANNE

Vous vouliez me parler pourtant...

LE DUC

bas, à Jeanne.

Je m'en souviens ;

Je m'assure que tout est calme et je reviens.

(Jeanne reconduit le Duc jusqu'au seuil.)

SCÈNE III

LA COMTESSE, JEANNE

LA COMTESSE

les observant.

De l'éternel soupçon j'ai l'âme ressaisie.

Il parlait bas... Il doit revenir en ce lieu...

Je voudrais me venger : je souffre trop ! mon Dieu !

J'ai peur de moi... peur de ma jalousie...

VENDÉE!

JEANNE

avec impatience, voyant la Comtesse encore là.

Vous demeurez ici?

LA COMTESSE

hautaine et narquoise.

Cela te déplaît-il?

JEANNE

avec défiance.

En quoi cela pourrait-il me déplaire?

LA COMTESSE

la regardant dans les yeux.

On peut imaginer, sans être bien subtil,
Que le Duc reviendra...

JEANNE

saisie.

Le Duc?...

LA COMTESSE

même jeu.

L'intrigue est claire :

Tu l'aimes.

JEANNE

profondément troublée, balbutiant.

Je promets...

LA COMTESSE

montrant du doigt le visage de Jeanne.

Ne fais pas de serment.

Le meilleur aveu, c'est ton trouble en ce moment!

(Brusquement, la tenant toujours tremblante sous son regard.)

Avoue: il t'a séduite!

C'est fâcheux! Il me plaît malgré son inconduite
Et je veux l'épouser.

ACTE II

JEANNE
s'oubliant.

Il ne peut vous aimer !

LA COMTESSE
avec une raillerie insolente.

Tu crois donc seule avoir le don de le charmer ?
Est-ce pour toi qu'il vient ?

JEANNE
avec force.

Il vient pour la patrie !
Son désir est de la venger.
Elle est souillée, elle est meurtrie :
Oublions tout le reste à l'heure du danger.

LA COMTESSE
avec ténacité.

Oublier... quand c'est un tel seigneur qui t'adule?...

JEANNE
Je ne vous comprends pas.

LA COMTESSE
l'observant toujours.

Serais-tu moins crédule
Qu'une enfant, née à quelques pas d'ici ?
On m'a conté l'histoire ainsi.

JEANNE
Je suis sourde à la calomnie :
Le Duc est un grand cœur, le reste, je le nie !

LA COMTESSE
ironique.

Le Duc, autour du cotillon
De cette pauvre cendrillon,
Roucoulait avec insistance ;

Mais la belle répondait non.
Alors le Duc offrit son nom
Pour mieux vaincre sa résistance.

On était au fond du jardin
Quand un valet paraît soudain ;
Une soutane le recouvre,
D'un vrai prêtre il a tout l'aspect.
Le couple approche avec respect,
Devant eux la chapelle s'ouvre.

Après le serment nuptial,
Le laquais, très impartial,
Les bénit, puis les congédie.
Croyant ses grands airs superflus,
La belle ne résiste plus...
Ainsi finit la comédie !

JEANNE
éperdue.

Cela ne se peut pas ! Elle ment ! Elle ment !

LA COMTESSE
menaçante.

Par ce seul cri tu t'es trahie !
Cette fille, c'est toi ! Le Duc est ton amant !
(Avec rage.)

Je te démasque enfin, ô rivale haïe,
Cœur si bassement né que je ne puis songer
A me venger !

JEANNE
avec une explosion de douleur.

Ah ! qu'avez-vous donc fait si vous n'êtes vengée ?
Et que faut-il de plus à votre soif de pleurs
Que les sanglots et les douleurs
D'une pauvre fille outragée ?

ACTE II

LA COMTESSE
triomphante.

Ah! je te vois courber le front!

JEANNE
Non! non! je ne crois pas à ce cruel affront.
Vous avez menti! Le Duc m'aime.
(On frappe à la porte.)

LA COMTESSE
toujours ironique.

Interroge-le donc toi-même!
(Elle sort.)

SCÈNE IV

JEANNE, LE DUC

Jeanne, automatiquement, comme dans un rêve, a ouvert la porte.
A ce moment, à travers les barreaux de la fenêtre, on voit les premiers rayons de l'aurore.

LE DUC
préoccupé.

Tous les nôtres se sont perdus dans les bois sombres.
Au retour, j'ai cru voir d'inquiétantes ombres
Rôder au loin. Est-ce quelque espion?...
(Il aperçoit Jeanne et va précipitamment à elle. Il s'arrête, frappé de l'expression douloureuse de son visage. Il la soutient.)
Tu pâlis?

JEANNE
d'une voix faible et désignant la fenêtre.
Du matin c'est le premier rayon...
(Elle passe sa main sur ses yeux pour essuyer ses larmes.)

VENDEE!

LE DUC

tendrement, la tenant toujours enlacée.

Jeanne, t'ai-je assez dit combien ces yeux qui pleurent
Ont versé de courage en mon cœur affaibli?
T'ai-je assez dit combien ces lèvres qui m'effleurent
M'ont versé d'ivresse et d'oubli?
J'évoquerai, cher ange, au sein des jours moroses,
Le souvenir berceur de ton dernier baiser,
Comme l'oiseau revient au jardin plein de roses
Pour chanter et se reposer.

(Il la regarde et la voit, plus pâle, pleurer de nouveau.)
Pour cet adieu, trop tard tu prolonges la veille...

JEANNE

Non, mais d'un rêve affreux, à peine je m'éveille.
(Elle prend le Duc par la main et l'amène devant le prie-Dieu.)
Viens. Tu crois à ce Dieu crucifié?

LE DUC

J'y crois.

JEANNE

d'une voix tremblante.

Étends la main sur cette croix?
(Le Duc, bien que surpris, étend la main.)
Jure-moi que je suis ta femme?
(Le Duc laisse retomber sa main, elle reprend avec passion.)
Jure!

LE DUC

d'une voix sourde.

Je ne peux pas!

JEANNE

hors d'elle.

Ah! tu n'es qu'un infâme
Et je sens les sanglots dans ma gorge éclater...
Cette femme avait donc raison de m'insulter!

ACTE II

Elle retombe anéantie sur le prie-Dieu, puis, presque aussitôt, se redresse avec colère.)

Non, non, sur ton blason rejaillira ma honte;
Si haut, si haut qu'il soit, il faudra qu'elle y monte.
Et si l'horrible affront
Fait pâlir mon visage, il doit rougir ton front!

LE DUC
avec douleur.

Tout ce que tu me dis, tu fais bien de le dire :
Je suis coupable.

JEANNE
plus doucement.
Et moi, je ne veux pas maudire.

LE DUC
J'ai mérité ta haine et ton mépris;
Mais plus que mon remords ta souffrance m'opresse.
Va, ne m'épargne pas, moi qui n'ai pas compris
L'infinité de ta tendresse.

JEANNE
Je ne sens plus ni haine ni mépris
Car plus que le remords ma souffrance t'opresse;
Et je veux t'épargner, toi qui n'a pas compris
L'infinité de ma tendresse.

Oui, plus tard tu me comprendras
Et ce jour-là tu me rendras
Toute ta tendresse épurée;
Car j'aurai, par mon dévouement,
Fait un époux de mon amant
Et reconquis la foi jurée.

(On entend au loin une rumeur confuse qui se rapproche. Il fait jour.
Les rayons encore pâles du soleil éclairent toute la scène.)

SCÈNE V

LE DUC, JEANNE, YVONNE, puis JAGAUT et LA COMTESSE

LE DUC
tendrement.

Ah ! parle encor...

JEANNE
inquiète, prêtant l'oreille.

Écoute... on dirait dans les bois
Un bruit de foule en marche...

LE DUC
On distingue des voix.

YVONNE
entrant précipitamment, suivie de Jagaut et de la Comtesse.

J'ai vu de loin par la fenêtre
Qu'un groupe de soldats dans la lande pénètre.

JEANNE
Venez ! venez ! je sais des sentiers détournés
Pour fuir !

LA COMTESSE
qui a couru à la fenêtre.
Il est trop tard, car nous sommes cernés !

LE DUC
Luttons.

JAGAUT
Non ! pas de luttes vaines :
Ce n'est ni l'heure ni le lieu.
Si, même prisonniers, nous pouvons servir Dieu,
Gardons-lui tout le sang de nos veines.
Peut-être que rien n'est perdu :
Si cette troupe doit camper sous le grand chêne,
Libre ou captif, la nuit prochaine,
Je donnerai le signal attendu.

ACTE II

(Se tournant vers Yvonne.)

Ne changeons rien. D'un suprême espoir mon cœur vibre :
Qu'un seul de nous demeure libre,
Celui-là préviendra nos amis
D'attendre le signal promis.

VOIX

au dehors, encore assez loin.

Jamais elle ne sommeille,
La guillotine, là-bas ;
Dans sa vendange vermeille
Le tranchant ne mollit pas.

LA COMTESSE

terrifiée.

Nos plans et nos secrets ?

LE DUC

Brûlez tout, c'est la mort !

(La Comtesse va vers le foyer.)

JEANNE

arrétant la Comtesse.

Évitez un remord,
Dieu m'inspire une idée

Qui, tout en vous sauvant, peut sauver la Vendée !

(Elle entraîne la Comtesse. Toutes deux sortent par la droite. On frappe à la porte, on accompagne les coups de huées et de vociférations que domine le refrain révolutionnaire.)

VOIX

plus rapprochées.

La guillotine, là-bas,
Jamais elle ne sommeille ;
Dans sa vendange vermeille
Le tranchant ne mollit pas.
Ah ! quand viendra-t-elle ici
Travailler en raccourci !

VENDÉE!

YVONNE
se signant.

On nous voue à la mort !

LE DUC
Que Dieu leur rende !

JAGULT
d'un ton sans réplique.
Ouvrez la porte toute grande !

SCÈNE VI

JAGULT, LE DUC, YVONNE, UN SERGENT,
SOLDATS, LA FOULE

Ils ouvrent la porte, de nombreux soldats, ayant à leur tête le sergent, se précipitent dans la ferme. Derrière les soldats entre une foule hurlante et déguenillée.

LE SERGENT
à Jagault.
Trois traîtres sont ici cachés.

JAGULT
Pas un seul traître ici. Les gens que vous cherchez
Ne se dérobent pas.

LE SERGENT
Que ceux que je réclame
Se livrent promptement,
Ou nous aurons raison de votre entêtement
Par le fer et la flamme.

LA FOULE
Livrez-les, livrez-les.

LE DUC
Nommez-nous ceux que vous voulez.

ACTE II

LE SERGENT

D'abord Jagault, le réfractaire.

JAGAULT

Je suis Jagault.

LA FOULE

A mort le réfractaire !

LE SERGENT

Guérande.

LE DUC

Me voici.

LE SERGENT

à ses hommes.

Faites-les taire.

LA FOULE

redoublant ses cris.

A mort, le noble ! A mort ! A sac, la ferme, à sac !

LE SERGENT

se tournant vers la foule.

Tout à l'heure.

(Les soldats écartent un peu la foule.)

(A Jagault et au Duc.)

Il me faut encor la Julignac !

LA FOULE

La Julignac ! La Julignac !

SCÈNE VII

LES MÊMES, JEANNE

Elle ouvre la porte et paraît habillée des vêtements de la Comtesse.

JEANNE

C'est moi!

LE DUC

Jeanne!

YVONNE

Grand Dieu!

JEANNE

bas, au Duc.

La Comtesse est sauvée!

Sauvés les plans, les secrets en ses mains!
Tais-toi, puisque toute espérance est conservée
De vaincre encor.

LE SERGENT

à ses hommes.

Partons, car longs sont les chemins
Et nous devons camper la nuit prochaine
Sous le chêne d'Armor.

JAGAUT

qui a entendu, à part, avec joie.

Je l'avais pressenti :

Sous le chêne...

(Se tournant vers Yvonne.)

Ah! mon espoir ne m'a pas menti!

(Bas à Yvonne.)

Préviens nos gens, c'est en toi que j'espère!

YVONNE

à travers ses larmes.

Comptez sur moi, mon père!

ACTE II

LE SERGENT

En route ! Allons !

LES SOLDATS ET LA FOULE

En route, les chemins sont longs.
poussant Jeanne.

Marche, espionne infâme !

JEANNE

se tournant vers le Duc.

A présent, comprends-tu que je suis bien ta femme ?

(Derrière les soldats et les prisonniers la foule s'élance en vociférant
et en menaçant encore.)



ACTE TROISIÈME

QUATRIÈME TABLEAU

Une clairière. A droite, un chêne immense qui ombrage toute la scène. Au pied de l'énorme tronc du chêne, plusieurs grosses pierres druidiques disposées en gradins naturels. Dans le fond, au second plan, la lande semée de grosses roches. Au dernier plan, une enceinte de bois sombres et de fourrés. Effet de crépuscule croissant. A travers les branches retombantes du chêne et les échappées des taillis, par-dessus même la cime moutonnante et dévalante de la forêt, on aperçoit la campagne, des plaines, la Loire, la mer à perte de vue. Tout est calme. Des étoiles encore très pâles scintillent à travers les ramures.

SCÈNE I

PAYSANS, UN CHEF VENDÉEN

Un chant grave et lointain, le *Vexilla Regis*, annonce l'approche des paysans vendéens. Bientôt ils paraissent en lent cortège, suivant celui d'entre eux qui porte le crucifix de la paroisse couvert d'un long voile noir. Les paysans sont armés de fusils, de bâtons ou de faux. Ils ont des cocardes blanches à leurs chapeaux et des chapelets passés dans la boutonnière de leurs vestes. Quelques-uns portent des drapeaux blancs avec la devise : « Dieu et le roi. » Ils s'arrêtent sous le chêne, puis se tournent, en chantant toujours le *Vexilla*, vers les pierres druidiques, au pied de l'arbre, pierres sur l'une desquelles on a posé le crucifix bien en vue de tous.

TOUS
chantant.

Vexilla Regis prodeunt,
Fulget crucis mysterium,
Quâ vita mortem pertulit
Et morte vitam protulit.

Quæ vulnerata lancea
Mucrone diro, criminum
Ut nos lavaret sordibus,
Manavit unda et sanguine.

LE CHEF VENDÉEN

Sous le chêne d'Armor nous voici rassemblés.
Cette pierre, parmi l'ajonc et la bruyère
Sera l'autel. Par le cantique et la prière
Que la paix redescende au fond des cœurs troublés.

(Le vieux chef vendéen se dirige vers le crucifix posé sur la pierre.
Tous abaissent leurs armes et ôtent leurs chapeaux de feutre. Il leur
montre le crucifix.)

Voici la croix, voici notre Dieu qu'on exile.
Inclinez-vous, soldats que le Christ a choisis;
Du fond des bois, du fond de son dernier asile,
Dieu va bénir vos faux, vos pieux et vos fusils!

(Tous les paysans tombent spontanément à genoux et tendent ensemble
leurs armes vers le crucifix.)

LES VENDÉENS

d'un même grand élan de ferveur.

O crux ave! Spes unica!

(Ils se relèvent lentement. Quelques-uns restent à prier dans un
murmure de litanies; d'autres regardent au loin dans la clairière, éche-
lonnés en sentinelles.)

LE CHEF VENDÉEN

interrogeant les profondeurs de la forêt.

Ni Jagault, ni le Duc ne viennent.

UN PAYSAN

Leur absence

Nous trouble. D'un contre-ordre avez-vous connaissance?

LE CHEF VENDÉEN

Non.

(Il y a un instant d'incertitude et de murmure où les Vendéens trahissent
leur inquiétude par une certaine agitation.)

ACTE III

UN PAYSAN
au fond.

Par nos gars cachés dans les genêts,
L'approche d'un ami vient d'être signalée.

(Tous les regards se tournent vers celui qui vient de parler et fixent la direction qu'il indique. Les Vendéens qui priaient encore se relèvent vivement.)

LE CHEF VENDÉEN

C'est une femme...

(Yvonne paraît au fond, marchant péniblement en dépit d'un visible désir de hâte.)

Oui, je la reconnais...

C'est Yvonne.

(Les groupes se séparent pour lui livrer passage.)

SCÈNE II

LES MÊMES, YVONNE.

PLUSIEURS PAYSANS

De fatigue elle est accablée.

(Yvonne semble très lasse. Elle s'arrête près du chef. Tous l'entourent aussitôt.)

LE CHEF VENDÉEN

Quelle nouvelle?

YVONNE

troublée, les cheveux et les vêtements en désordre.

Hélas ! Les bleus nous ont surpris.

LE CHEF VENDÉEN
anxieusement.

Jagault?... Le Duc ?

YVONNE

Captifs.

(Tous les Vendéens, penchés avidement vers elle, expriment alors leur stupeur. Ils se répètent la nouvelle de proche en proche.)

VENDÉE!

LE CHEF VENDÉEN

La Comtesse ?

YVONNE

A grands cris

On la réclamait. Jeanne alors s'est présentée :
La Comtesse a pu fuir ; tous vos traités secrets
Sont en lieu sûr. Tremblante, épouvantée,
J'eus beau courir... les bleus me suivent de tout près.

(Trop émue pour continuer, ne pouvant retenir ses larmes, Yvonne cache
sa tête dans ses mains et semble absorbée dans sa douleur.
Le découragement s'accroît, gagne la foule.)

UN GROUPE NOMBREUX DE PAYSANS

Nous n'avons plus de chefs, inutile d'attendre !

YVONNE

Que disent-ils ?

LES PAYSANS

Partons !

(Plusieurs groupes font mine de se débâter. Yvonne se place devant eux.)

YVONNE

Arrêtez ! Ma douleur
Vous trompe. Je pleurais sur ma Jeanne si tendre
Et si douce, s'offrant d'elle-même au malheur.
Je ne pleurais pas sur le sort de la Vendée.

(Retrouvant toute son énergie.)

Rien n'est changé. L'attaque est toujours décidée,
Et du signal vengeur

Vous verrez dans la nuit resplendir la rougeur !

(On entend un cri de chouette prolongé comme au troisième tableau.)

LE CHEF VENDÉEN

victorieusement.

Les bleus viennent...

Plus bas.

Ils viennent !

ACTE III

(Il tend l'oreille. Tous font comme lui. On entend un cri de chouette plus proche, plus prolongé que le premier et qui sort des bois. Le chef se tourne vers les Vendéens et avec autorité.)

De leur serment que nos gars se souviennent !

(Il leur montre d'un geste large les fourrés profonds qui entourent la clairière.)

Égaillez-vous dans les genêts et dans les houx.

YVONNE
saisie de l'ordre.

Déjà !

(Elle joint les mains dans un grand élan de ferveur et de désespoir.)

Dans ma terreur vers toi je crie :
Pitié pour mon enfant, pitié, Vierge Marie !

LE CHEF VENDÉEN

Silence !

(Quelques Vendéens silencieusement se dispersent et se cachent. — Avec un geste plus large encore, à mi-voix.)

Égaillez-vous, les gars.

(A voix basse et prolongée.)

Égaillez-vous...

(Tous les gars, se baissant, glissant, rampant, se sont silencieusement disséminés dans la clairière, les uns dissimulés derrière les roches, d'autres dans les fourrés. La scène se vide sans bruit peu à peu. Yvonne et le chef vendéen sortent les derniers. Calme profond comme au début de l'acte.)

SCÈNE III

JAGAUT, LE DUC, JEANNE, UN SERGENT, SOLDATS.

LE SERGENT

Halte !

(Les républicains ont envahi la scène, les prisonniers sont au milieu d'eux.)

Cette clairière est l'étape prévue
Par nos ordres. Nous attendrons, en bivaquant,
Le petit jour. Gardez les prisonniers à vue,
Déliiez-leur les mains.

VENDEE!

(On exécute les ordres).

Et nous, veillons au camp !

(Le sergent désigne plusieurs hommes qui le suivent. Les soldats se sont alors dispersés et préparent tout pour le bivac. Ils allument des feux, s'assoient par terre, mangent et boivent. D'autres se couchent pour dormir. Jeanne s'est assise sur un banc naturel de gazon.)

JAGULT

Après avoir observé les divers mouvements des républicains,
regarde la campagne au loin, pensivement.

En ces hameaux lointains, en ces humbles paroisses,
Tous nos bons Vendéens se sont mis à genoux.

Par la prière unis à nous,
Ils lèvent vers ce chêne leur regard plein d'angoisses.

Ah ! dussé-je y trouver la mort,
Braves gens, je tiendrai ma promesse :
Si vous n'assistez pas à ma dernière messe,
Du moins le feu luira sur le chêne d'Armor !

(Il s'avance lentement vers l'arbre, s'assoit sur une roche adossée au tronc et il contemple, toujours pensif et recueilli, le camp, puis la campagne qui s'étale à ses pieds.)

LE DUC

toujours auprès de Jeanne assise.

Pauvre enfant, n'es-tu pas morte de lassitude ?

JEANNE

Oui, j'étais lasse ; mais, en cette solitude,
Je renaissais, car le soir m'apporte sa fraîcheur
Et ses étoiles radieuses de blancheur.

LE DUC

En ton extase virginale,
Pauvre cœur, tu fus défleuré,
Pareil à la fleur matinale
A laquelle trop tôt le soleil a souri.

ACTE III

O chère fleur, je t'ai brisée
A peine entr'ouverte au matin,
Unie à mon triste destin
Des larmes tu connais la brûlante rosée.
(La nuit devient de plus en plus sombre, mais la lune perce les branches
de sa clarté d'argent.)

JEANNE

Oublions les chagrins passés.
(Le Duc, presque à genoux devant elle, lui a pris la main.)

LE DUC
avec douleur.

Entre nous mon remords se dresse !

JEANNE

Tous les remords sont effacés :
Je les ai rachetés à Dieu par ma tendresse.

LE DUC
A mon cœur, d'amour altéré,
Ta voix est douce autant qu'au voyageur est douce
L'onde qui chante dans la mousse.
Pardon... Ah ! redis-moi ce mot inespéré !
(Le clair de lune baigne Jeanne et le Duc d'une douce clarté.)

JEANNE

Je te pardonne et je t'aime.

LE DUC

Quand je me semble odieux à moi-même,
Ton cœur ressent encor de la pitié pour moi ?

JEANNE

très douce et très caressante.
Ce n'est pas la pitié, c'est un plus doux émoi :
Dans mes yeux lis-en l'aveu plein de charmes,
Si les pleurs ne les ont pas rendus trop hagards.

VENDEE!

(Ils se regardent dans une sorte d'extase. Le camp semble endormi. Tous les hommes maintenant sont couchés. La lune disparaît peu à peu et la scène n'est plus éclairée que par les feux du bivac.)

LE DUC

Ah! ce sont maintenant les larmes
Que j'adore dans tes regards!

(se redressant brusquement.)

Que la fureur des bleus sur moi soit assouvie,
Mais je veux t'épargner l'horreur d'un tel trépas :
Je vais dire ton nom et te rendre à la vie...

(Il fait un mouvement pour s'élancer, Jeanne le retient.)

JEANNE

tendre et suppliante.

Si tu m'aimes, cher Duc, ce nom... ne le dis pas!

(Le duc s'arrête. Il cède à la prière de Jeanne. Jagault se rapproche et les contemple avec attendrissement.)

JAGULT

Pauvres enfants, cœurs pleins d'illusion sercine,
Votre jeunesse éveille mon remords.

Au moment où je vous entraîne

Aux affres de la mort,

J'hésite à déchaîner les terribles tourmentes

Car elles vont frapper vos deux têtes charmantes.

(Il lève ses regards vers le ciel.)

Ai-je le droit, pour que les tiens soient triomphants,
De te sacrifier, Seigneur, ces deux enfants?

LE DUC

avec énergie.

L'heure a sonné des saintes représailles;
Nous sommes près de toi : c'est Dieu qui le voulut.

JAGULT

désignant le camp, puis les fourrés.

Les bleus ici, nos gars partout dans les broussailles,
Nous sommes pris entre deux feux : plus de salut!

ACTE III

LE DUC

avec une énergie croissante.

Le signal est promis, il faut que tu le donnes,
Ou les nôtres croiront que tu les abandonnes.

JEANNE

désignant le Duc.

Le cœur près du sien confiant,
Va, Jagault, j'attendrai la mort en souriant.

LE DUC

Ah ! qu'est-ce de nous trois s'ils vengent Dieu ! Qu'importe
Si leur grêle de plomb en passant nous emporte !

JAGULT

C'est bien. —

Grave et résolu, il saisit une torche ou une branche tombée, la plonge dans le feu d'un bivac proche et la relevant tout enflammée il met le feu dans le feuillage et le gui du vieux chêne. Puis il rejette la torche. La fumée s'élève peu à peu. A la lueur de l'incendie on a le temps de voir Jagault, dressé contre le chêne, lever son crucifix vers les bois et la campagne lointaine.

O bénis

Dieu bon, la flamme qui monte aux cieux infinis ;
Fais que ceux qui sont prêts à mourir soient bénis !

LE DUC et JEANNE

Pitié de nous, Seigneur !

JAGULT

Que les morts soient bénis !

La fusillade éclate. — Un épais nuage de poudre envahit la scène. On aperçoit confusément les républicains réveillés en sursaut, courant à droite, à gauche, cherchant vainement à se rallier. — Quand le nuage de fumée se dissipe, on voit sur la scène pêle-mêle des cadavres de Vendéens et de bleus. — Jeanne immobile est étendue par terre. Le Duc est penché anxieusement sur elle. — Jagault est encore debout sous le chêne, le crucifix tendu.)

SCÈNE IV

LE DUC, JAGULT, JEANNE, puis LES VENDÉENS.

LE DUC

avec désespoir.

Jeanne!... Ah! Dieu, que de sang sur cette écharpe blanche!

(Il lui soulève la tête.)

Réponds... Ouvre les yeux... Vois : c'est moi qui me penche
Et t'appelle... Plus rien... Morte!

(Il se redresse et dans une exaltation de douleur.)

... Et je suis vivant!

(Le Duc a arraché son habit et affolé de douleur se tourne vers les broussailles, offre sa poitrine à la fusillade.)

Si ma prière est méconnue,
Si le ciel reste sourd à mon appel fervent,
Vous, gars ou bleus, visiez cette poitrine nue :
Frappez au cœur!

JAGULT

descendu des pierres au pied du chêne, se rapproche et met doucement
la main sur l'épaule du Duc.

Ton tour viendra. Mais tu mourras vainqueur :
Oui, martyr de la foi gardée,
Tu mourras pour notre Vendée!

(Le ciel s'empourpre de plus en plus. Des rumeurs s'entendent au loin.
De tous côtes, des paysans armés de fusils, de faux, de pieux,
décorés de la cocarde blanche, surgissent des fourrés, avec précaution
d'abord, puis de plus en plus vivement, et se groupent autour du
Duc et de Jagault.)

Au loin, de toutes les paroisses, des feux répondent, des cloches son-
nent, des rumeurs retentissent. La scène, la forêt, la campagne,
tout le ciel semblent embrasés.)

Vois-tu nos gars innombrables surgir
Des roches, des ajoncs, des taillis et des branches.
Vois l'ombre s'étoiler de nos cocardes blanches
Et vois le ciel s'illuminer, rougir,
De cent feux répondant à mon signal d'alarmes.
Le tocsin sonne, tout s'embrase!

ACTE III

LE DUC

gagné peu à peu aux paroles de Jagault, avec ardeur.

Aux armes !

TOUS

Aux armes ! En avant !

JAGULT

Par le sang des morts fécondée,
Engendre, ô terre de Vendée,
Pour la cause de Dieu, tout un peuple vivant !

TOUS

Aux armes ! En avant !



Vendée !

DRAME LYRIQUE

EN TROIS ACTES ET QUATRE TABLEAUX

représenté pour la première fois au GRAND-THÉÂTRE DE LYON, le 11 mars 1897

DIRECTION ALBERT VIZENTINI

Personnages.	Rôles.	Distribution.
JAGAUT, pretre réfractaire . .	<i>Baryton.</i>	MM. DELVOYE
LE DUC DE GUÉRANDE . . .	<i>Ténor.</i>	BUCOGNANI
UN SERGENT RÉPUBLICAIN.	<i>Basse chantante.</i>	CHALMIN
UN VENDÉEN (1 ^{er} acte)	} <i>Basse.</i>	RAMIEUX
LE CHEF VENDÉEN (3 ^e acte) . .		
UN GARÇON.	<i>Ténor.</i>	VARNOUX
UN PAYSAN.	<i>Baryton.</i>	DURAND
JEANNE	<i>Soprano dramatique.</i>	M ^{mes} A. CHRÉTIEN-VAGUET
LA COMTESSE DE JULIGNAC.	<i>Soprano léger.</i>	A. DUPERRET
YVONNE.	<i>Contralto.</i>	E. COSSIRA
UNE FILLE	<i>Mézzo-soprano.</i>	MARIE GIRARD
UNE PAYSANNE	—	BRESSON

JEUNES FILLES : M^{lles} Sallier, Thémire, Lachenal, Goyet, Vernange, Aïas, Brassine, Maçorel.

JEUNES GARÇONS : MM. Bertin, Brassine, Vandamme, Pucheux, Cornet, Duhem, Rebuffel, Commingre, David, Meyer, Ribet.

SEIGNEURS, CHASSEURS, RABATTEURS, PIQUEURS, PAYSANS, PAYSANNES, HOMMES DU PEUPLE, SOLDATS RÉPUBLICAINS ET VENDÉENS.

La scène se passe en Vendée, juin 1793.

Orchestre sous la direction de M. ALBERT VIZENTINI.

Chef du chant : M^{lle} MONNIER. — Chefs des chœurs : MM. COUARD ET FRANCOTTE.

Fautes de scène : M. MORNAY.

Mise en scène de M. ALBERT VIZENTINI.

Régisseur général : M. MAURICE STRÉLISKI FILS.

Décor de M. LE GOFF. — Costumes de MM. A. LAMBERT ET C^{ie}.

Pour traiter des représentations, de la location de la partition, des parties de chœurs et d'orchestre, de la mise en scène, etc.,

s'adresser à la Maison ALPHONSE LEDUC, 3, rue de Grammont, Paris,

Éditeur-propriétaire pour tous pays.

ACTE I

PREMIER TABLEAU

	Pages.
INTRODUCTION.	2
SCÈNE I. — CHASSEURS, LA COMTESSE, LE DUC, SEIGNEURS, etc.	6
<i>Au son du cor...</i> (CHŒUR ET SCÈNE)	8
SCÈNE II. — YVONNE, JEANNE	34
<i>Ah! mon cœur se remplit d'ivresse...</i> (JEANNE)	39
<i>C'était dans un rayon d'opale...</i> (JEANNE)	44
SCÈNE III. — JEANNE, YVONNE, JAGAUT	54
<i>On a cerné le pauvre presbytère...</i> (JAGAUT)	61
SCÈNE IV. — LA COMTESSE (Seule)	67
SCÈNE V. — LA COMTESSE, LE DUC.	70
<i>Une dame jeune et jolie...</i> (LE DUC)	71
SCÈNE VI. — LE DUC, LA COMTESSE, JEANNE.	78
SCÈNE VII. — LE DUC, LA COMTESSE, JEANNE, CHASSEURS, PAYSANS, ETC., puis JAGAUT ET YVONNE	83
FINALE : <i>Qu'elle nous montre, cette flamme...</i> (JAGAUT)	111

ACTE II

DEUXIÈME TABLEAU

INTRODUCTION.	121
SCÈNE I. — LES GARÇONS ET LES FILLES.	122
<i>Voici la Saint-Jean, l'heureuse journée...</i> (CHŒUR)	122
SCÈNE II. — YVONNE, JEANNE	143
BERCEUSE : <i>Celui que mon cœur aime tant...</i> (YVONNE)	151
SCÈNE III. — JEANNE, YVONNE, LES JEUNES FILLES	154
SCÈNE V. — LES FILLES, puis LE SERGENT ET LES SOLDATS.	159

TROISIÈME TABLEAU

	Pages.
INTRODUCTION.	189
SCÈNE I. — JAGAUT, JEANNE, YVONNE	191
SCÈNE II. — JAGAUT, JEANNE, YVONNE, LE DUC, LA COMTESSE, LES CONJURÉS.	204
<i>Ce ne sont plus des prières...</i> (JAGAUT)	218
<i>Que les balles du fusil...</i> (JAGAUT).	225
SCÈNE III. — LA COMTESSE, JEANNE	241
<i>Le Duc autour du cotillon...</i> (LA COMTESSE)	247
SCÈNE IV. — JEANNE, LE DUC	255
<i>Jeanne, t'ai-je assez dit...</i> (LE DUC)	256
SCÈNE V. — LE DUC, JEANNE, YVONNE, puis JAGAUT ET LA COMTESSE.	265
SCÈNE VI. — JAGAUT, LE DUC, YVONNE, UN SERGENT, SOLDATS, LA FOULE.	273
SCÈNE VII. — LES MÊMES, JEANNE	278

ACTE III

QUATRIÈME TABLEAU

INTRODUCTION.	285
SCÈNE I. — PAYSANS, UN CHEF VENDÉEN	286
SCÈNE II. — LES MÊMES, YVONNE	293
SCÈNE III. — JAGAUT, LE DUC, JEANNE, UN SERGENT, SOLDATS	301
<i>En ces hameaux lointains...</i> (JAGAUT).	302
<i>Je renais, car le soir m'apporte sa fraîcheur...</i> (JEANNE)	304
<i>Paupres enfants...</i> (JAGAUT).	310
SCÈNE IV. — LE DUC, JAGAUT, JEANNE, puis LES VENDÉENS	321
FINALE: <i>Par le sang des morts fécondée...</i> (JAGAUT).	330



ACTE PREMIER

PREMIER TABLEAU

En pleine forêt, sur une éminence, un carrefour. Au fond, à droite, un ermitage qui semble abandonné ; toujours au fond, et non loin de l'ermitage, une plate-forme élevée de plusieurs marches au milieu de laquelle se dresse un calvaire. De cette plate-forme, on domine les bois et toute la campagne. A gauche, au premier plan, un banc naturel de gazon ou formé dans le rocher.

G. PIERNÉ. — VENDÉE

PREMIER TABLEAU

INTRODUCTION

Allegro. (120 = ♩ .)

f L'APPEL AUX VALETS DE CHIENS
(Faufare sur la scène)

Orchestre.

f

Copyright 1897. by Alphonse Leduc.

Paris, ALPHONSE LEDUC, Éditeur.

A L. 9700.

(Gravé chez Alphonse Leduc)

This page of musical notation consists of six systems, each with a grand staff (treble and bass clefs) in the key of D major (one sharp). The notation includes various musical elements:

- System 1:** Treble clef features dense chords and arpeggios. Bass clef has a simple eighth-note accompaniment.
- System 2:** Treble clef continues with chords. Bass clef has a more active eighth-note line.
- System 3:** Treble clef features a descending arpeggio. Bass clef has a simple accompaniment. A dynamic marking of *mf* (mezzo-forte) appears in the third measure.
- System 4:** Treble clef has a melodic line with slurs. Bass clef has a dense eighth-note accompaniment.
- System 5:** Treble clef has a melodic line. Bass clef has a dense eighth-note accompaniment. A dynamic marking of *Cresc.* (Crescendo) appears in the first measure.
- System 6:** Treble clef has a melodic line. Bass clef has a dense eighth-note accompaniment.





Scherzando

First system of musical notation. The right hand features triplet eighth notes, and the left hand features triplet eighth notes. A dynamic marking of *mp* is present.

Second system of musical notation. The right hand has a melody of eighth notes, and the left hand has a bass line of eighth notes.

Third system of musical notation. The right hand has a melody of eighth notes, and the left hand has a bass line of eighth notes.

Fourth system of musical notation. The right hand has a melody of eighth notes, and the left hand has a bass line of eighth notes. A dynamic marking of *mp* is present.

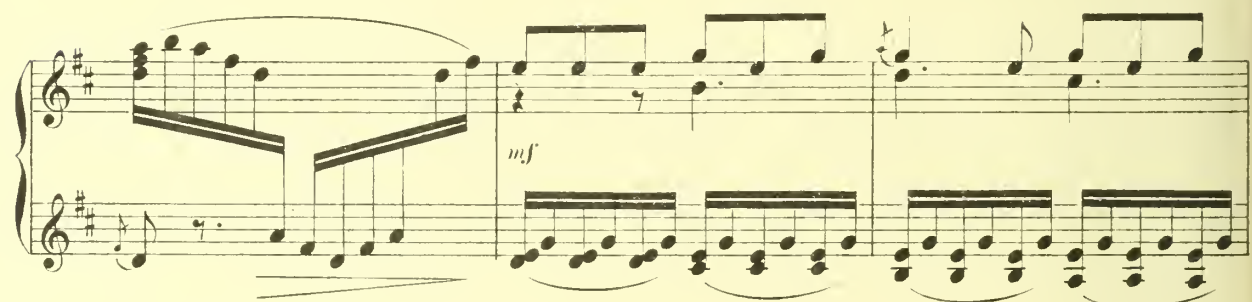
Fifth system of musical notation. The right hand has a melody of eighth notes, and the left hand has a bass line of eighth notes. A dynamic marking of *Cresc.* is present.

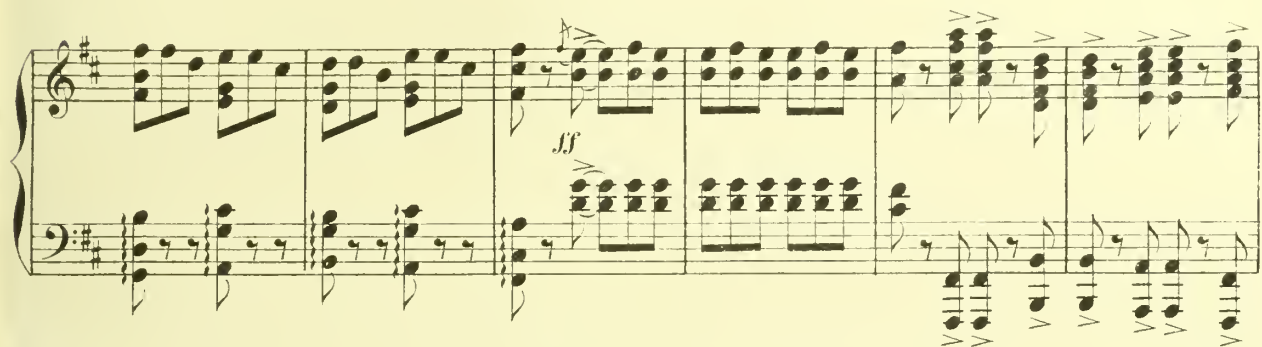
Sixth system of musical notation. The right hand has a melody of eighth notes, and the left hand has a bass line of eighth notes. A dynamic marking of *f* is present. The tempo changes from *Poco rit.* to *A tempo.*

ff (Sur la scène.)

SCÈNE I

Au lever du rideau, tous les chasseurs, piqueurs, rabatteurs, paysans, valets de chiens sont réunis et prêts à partir. Au milieu du groupe, le Duc et plusieurs seigneurs très empressés entourent la Comtesse et causent avec elle.





L'istesso tempo

1^{re} TENORS

CHASSEURS

ff Au son du cor, _____ tout fris - son - - ne, _____

ff Au son du cor, _____ tout fris - son - - ne, _____

ff Au son du cor, _____ tout fris - son - - ne, _____

ff Au son du cor, _____ tout fris - son - - ne, _____

L'istesso tempo.

f

T.

B.

Au son du cor, _____ tout fris - son - - ne, _____

Au son du cor, _____ tout fris - son - - ne, _____

Au son du cor, _____ tout fris - son - - ne, _____

Au son du cor, _____ tout fris - son - - ne, _____

f

T.
De tous cô - tés _____ on ac - court, _____ Nous n'at - ten - drons

B.
De tous cô - tés _____ ou ac - court, _____ Nous n'at - ten - drons

De tous cô - tés _____ on ac - court, _____ De tous cô - tés on ac - court, Nous n'attendrons

T.
plus per - son - ne, _____ Car dans les bois _____ le cor son -

B.
plus per - son - ne, _____ Car dans les bois _____ le cor son -

plus per - son - ne, _____ Car dans les bois _____ le cor son -

ne, _____

ne, _____ Et dé

ne, _____ Et dé - ja le

ne, _____

Et dé

- ja le jour est court. _____

jour est court. _____

Et de - ja le

The musical score is written for voice and piano. It features four vocal staves: two for Tenor (T) and two for Bass (B). The piano accompaniment is shown in grand staff notation. The key signature has two sharps (F# and C#), and the time signature is 4/4. The lyrics are in French. The score includes dynamic markings such as *p* (piano) and *f* (forte), as well as articulation marks like slurs and accents. The piano part includes complex figures with triplets and sixteenth-note runs.

T. *f* - jà le jour est court. En

f En chas - se!

B. *f* En chas - se!

jour est court. En

T. *ff* chasse! En chas - se! Le so - leil

ff En chas - se! Le so - leil

B. *ff* En chas - se! Le so - leil

ff chasse! En chas - se! Le so - leil

T. *bril* - - - - - *le;* _____

B. *bril* - - - - - *le;* _____ *En*

ff (Sur la scène.)

T. *En chas* - - - - - *se!* _____

B. *chas* - - - - - *se,* _____ *en chas* - - - - - *se!* _____

En chas - - - - - *se!* _____

chas - - - - - *se,* _____ *en chas* - - - - - *se!* _____

T. *f* Les ra - bat -

B. *mf* Le cour - sier piaf - fe et fré - til - le,

mf

T. *f* Les ra - bat - teurs ont leurs pieux; *p* En

B. *mf* Le cour - sier piaf - fe et fré - til - le. *Cresc.* *p* En

mf *Cresc.*

Cresc.

T
 chas - - - se! *mf* En chas - -
Espress.
 chas - se! da - me gen - til - le, *mf* En chas - se! En chas - se! Sei
 B
 chas - - - se! *mf* En chas - se! Sei
 En chas - se! Sei
 P *mf*
 T
 se! Seigneur jo - yeux! *f* En chas - se, en chas - - -
 - gneur jo_yeux! *f* En chas - se! Sei - gneur jo_yeux! *f* En chas - - -
 B
 - gneur jo_yeux! *f* En chas - se! Sei - gneur jo_yeux! *f* En chas - - -
 - gneur jo_yeux! *f* En chas - se! Sei - gneur jo_yeux! *f* En chas - - -
f (Sur la scène)

T. *- se! En chas - - se!*

B. *- se! En chas - - se!*

(Orchestre)

T. *p f*
La meu - te vo - ra - ce Va sui - vre la tra - ce Du cerf aux a - bois,

B. *p f*
La meu - te vo - ra - ce Va sui - vre la tra - ce Du cerf aux a - bois,

Dim. *p*

T. A - vant qu'au ciel som - bre, Le voi - le de l'om - bre Ne cou - vre les bois.

B. A - vant qu'au ciel som - bre, Le voi - le de l'om - bre Ne cou - vre les bois.

A - vant qu'au ciel som - bre, Le voi - le de l'om - bre Ne cou - vre les bois.

A - vant qu'au ciel som - bre, Le voi - le de l'om - bre Ne cou - vre les bois.

molto.

T. *p* La meu - te vo - ra - ce Va sui - vre la tra - ce Du cerf aux a - bois,

B. *p* La meu - te vo - ra - ce Va sui - vre la tra - ce Du cerf aux a - bois, Du

p La meu - te vo - ra - ce Va sui - vre la tra - ce Du cerf aux a - bois,

p La meu - te vo - ra - ce Va sui - vre la tra - ce Du cerf aux a - bois,

p

T
Du cerf aux a - bois.

cerf aux a - bois;

B
cerf aux a - bois; *mf* A - vant qu'an ciel som - bre, Le voi - le de l'om - bre Ne
A - vant qu'au ciel som - bre, Le voi - le de l'om - bre Ne

f e dim.

T
La chas - - se s'as - sem - -

f e dim.

La chas - - se s'as - sem - -

B
cou - vre les bois, ne cou - vre les bois.

cou - vre les bois. La chas - - se s'as -

T. - ble.

B. - ble.

p La chas - se s'as - sem - ble Et la

p La chas - se s'as - sem - ble Et la

p - sem - ble, La chas - se s'as - sem - ble Et la

T. fo - rêt trem - ble, trem - ble Aux jo - yeux ac -

B. fo - rêt trem - ble, trem - ble Aux jo - yeux ac -

pp fo - rêt trem - ble, trem - ble Aux jo - yeux ac -

p Sostenu. fo - rêt trem - ble, trem - ble Aux jo - yeux ac -

p *Espress e cresc.*

T Et sous la ra -

p e cresc.

cords, Car sous la ra - mu - re, Mon

p e cresc.

B cords, Car sous la ra - mu - re, Mon

p e cresc.

cords, Car sous la ra - mu - re, Mon - te en gai mur -

p e cresc.

Poco rit. *A tempo.*

T - mu - re, Mon - te le re - frain du cor!

f

- te en gai mur - mu - re Le re - frain du cor!

f

B - te en gai mur - mu - re Le re - frain du cor!

f

- mu - re Le re - frain du cor!

f

A tempo.

Poco rit. *f* (Sur la scène.)

T. En chas - se! en chas - - - se!

B. En chas - se! en chas - - - se!

(Orchestre)

(Sur la scène)

T. en chas - se! en chas - - - se!

B. en chas - se! en chas - - - se!

(Orchestre)

(Sur la scène)

(Orchestre)

Moderato, un poco agitato.

UN SEIGNEUR (se rapprochant du Duc)

mf Monseigneur, — Monsei — gneur, savez-vous la ter — ri — ble nou —

Moderato, un poco agitato. (69 = ♩)

Molto din. *sf* *p*

p — vel — le? — La Ré — vo — lu — ti — on, Jetant partout le trou — ble et l'a — gi — ta — ti —

p

f — on, Se ré — vè — le par d'a — tro — ces fureurs. —

f

Très rythmé. *p* Les pa — y — sans, dit-on, vont marcher sur les vil — les; Les prê — tres in — sou —

p

Un S. *mf*
 - mis et les prêtres jureurs, Déchaînant tour à tour les haines les plus

Un S. *f*
 vi - les, Se font la guerre sans merci Et le sou - lè - ve -

LE DUC (Avec insouciance) *mf*
 A ces ru -
 Un S. - ment peut venir jus - qu'ici.

le B. - meurs je ne crois guère. Notre cœur est a

1^{re} D.
 Dieu, notre é-pé-e est au roi. Si le ciel

1^{re} D.
 et le roi nous or-don-nent la guer-re, Nous com-bat-trons

Sans rigueur,

Suivrez.

p

1^{re} D.
 tous sans ef-froi, Nous com-bat-trons tous sans ef-froi; Pour le tri-

mf

mf

p

1^{re} D.
 - om - phe ou la dé-fai-te Nous se-rons à l'ap-

A tempo.

A tempo.

Cresc.

f

le D. *pel quand vien_dra no_tre tour!*

(Se tournant
vers les Seigneurs).

le D. *Mais si pour le re_pos il nous reste un seul jour,*

Allegretto animato.

le D. *Que ce jour soit un jour de fê - te!*

Allegretto animato. (108 = ♩)

(Galamment à la Comtesse)

le D. *Qu'aujour_d'hui no_tre seul plai_sir*

poco

le D. Soit de di_ver_tir notre hô_tes - se. Ex_primez vo_tre dé -

le D. - sir, On at_tend, bel - le Com - tes - se,

LA COMTESSE (Bas au Duc) Je veux vous par -

le D. Pour entrer en chas - se un si_gnal de vous! —

la C. (Désignant l'ermitage) - ler.. Revenez ce soir à ce rendez-vous a_vant les chas -

le D. Eheu - re est mal choi - si - e.

(Imperieuse et toujours bas)

la C. *sours!* Je vous at_ten_drai... Je veux l'en_tre_

le D. Quel le fan_tai_si_et

Cresc.

la C. tien.

le D. C'est dit: j'y serai. Un peu retenu.

p *f*

(A part, se maîtrisant à peine)

la C. *Sost.* Là, je saurai bien Si l'instinct se_cret de ma ja_lou-

p Sost.

Revenez au 1^{er} tempo.

la C. si_e Ne ma pas trom_pé_e, et s'il niaime encor!

Revenez au 1^{er} tempo. *Cre*

1^o tempo. (Se tournant vers les chasseurs)

la C. *scen* *do* *1^o tempo.* *f* Mainte _ nant, _ _ _ cé _

la C. _ dons à l'appel du cor. _ _ _ En chas _ se! en

la C. chas _ se! _ _ _ En *ff*

LE DUC

En *ff*

TÉNORS *f* En chas _ se! Le so _ leil bril _ le, le so _ leil *ff*

CHOEUR *f* En chas _ se! Le so _ leil bril _ le, le so _ leil *ff*

BASSES *f* En chas _ se! Le so _ leil bril _ le, le so _ leil *ff*

(Sur la scène.)

1^o tempo allegro.

la C. chas - - - - - se!

le D. chas - - - - - se!

T. bril - - - - - le;

B. bril - - - - - le;

1^o tempo allegro. (120 = ♩)

ff

T. En

En chas - - - - - se! en

B. En

En chas - - - - - se! en

T. chas - - - se! _____

chas - - - se! _____

B. chas - - - se! _____ Le cour - sier piaffe

chas - - - se! _____

mf

mf

T. Les ra - bat -

Les ra - bat - teurs ont leurs pieux;

B. et fré - til - le, Le cour - sier piaffe

Le cour - sier piaffe

f

mf

Cresc.

mf

Cresc.

Cresc.

T
 - leurs ont leurs pieux; — En chas — se! en
 mf *Espress.*
 En chas - se! da - me gen - til - le! En chas - se! en
 B
 et fré - til - le. En chas — se! en
 et fré - til - le. En

T
 chas — se! Sei - gneur jo - yeux! — En chas — se! en chas —
 chas — se! Sei - gneur joyeux! En chas — se! Sei - gneur joyeux, en chas — se! en
 B
 chas — se! Sei - gneur joyeux! En chas — se! Sei - gneur joyeux, en chas — se! en
 chas — se! Sei - gneur joyeux! En chas — se! Sei - gneur joyeux, en chas —

mf *f*

T.
 - - se! en chas - se! Sei - gneur jo - yeux! En chas - - -

chas - se! en chas - se! Sei - gneur jo - yeux! En chas - se! En

B.
 chas - se! en chas - se! Sei - gneur jo - yeux! En chas - se! En

- se! en chasse! en chas - se! Sei - gneur jo - yeux! En chas - - -

T.
 - se! en chas - se! Sei - gneur jo - yeux! Les ra - batteurs — ont leurs pieux;

chas - se! en chas - se! Sei - gneur jo - yeux! Les ra - batteurs — ont leurs pieux;

B.
 chas - se! en chas - se! Sei - gneur jo - yeux! Les ra - batteurs — ont leurs pieux;

- se! en chasse, en chas - se! Sei - gneur jo - yeux! Les ra - batteurs — ont leurs pieux;

F Le coursier piaf - fe et fré_til - le, En chas - se! *ff* Le

B Le coursier piaf - fe et fré_til - le, En chas - se! *ff* Le

Le coursier piaf - fe et fré_til - le, En chas - se! *ff* Le

Le coursier piaf - fe et fré_til - le, En chas - se! *ff* Le

T so - leil bril - le, _____

B so - leil bril - le, _____

so - leil bril - le, _____

so - leil bril - le, _____

La foule s'écarte pour laisser passer le Duc et la Comtesse. Les seigneurs

suivent, puis les chasseurs et les paysans.

Poco ritard.

LE DÉPART: Fanfare dans la coulisse toujours en s'éloignant.

Un poco meno allegro. (100 = ♩)

Dim. *p*

Un poco rall.

pp

Très calme. *(♩ = ♩)* *pp* *En retenant.* *Cour.*

SCÈNE II

Yvonne entre, appuyée sur le bras de Jeanne. Les deux femmes regardent autour d'elles, surprises de voir le lieu désert et silencieux.

YVONNE (à Jeanne)

Andante. (72 = ♩)

Ne nous égarons

ppp

pas dans les bois da_xan_ta - ge... Les chasseurs sont par - tis... tu ne les verras

mf

p

pas. Reposons-nous un peu près du vieil ermi - ta - ge,

mf

JEANNE

(Avec impétuosité)

Non! non! je veux voir le Duc! —

Et puis retournons sur nos pas.

f

(Se reprenant)

J. *p* Le Duc... et son cor - tè - ge!

V. Quel bon maître pour nous, ma Jeune, il nous pro-

V. - tè - ge! La mort — de tes pa - rents nous laissait sans sou -

V. - tien; S'il n'a - vait dé - fen - du le peu — qui t'ap - par -

Espress.

V. - tient, De toi, — pauvre or - phe - line, et de moi, la ser -

Y. *- van - te, La-que-lle de nous deux se-rait en-cor vi-*

JEANNE (Tristement)

Voi-ci long-temps, longtemps que nous ne l'a-vois vu!

Y. *- van - te? Il pré-*

p

Y. *- fè-re son par- à nos laudes en fri-che. No-tre lo-gis n'est pas pour-*

Animato un poco.

(Douloureusement)

JEANNE

Tais-toi! Je souf-fre

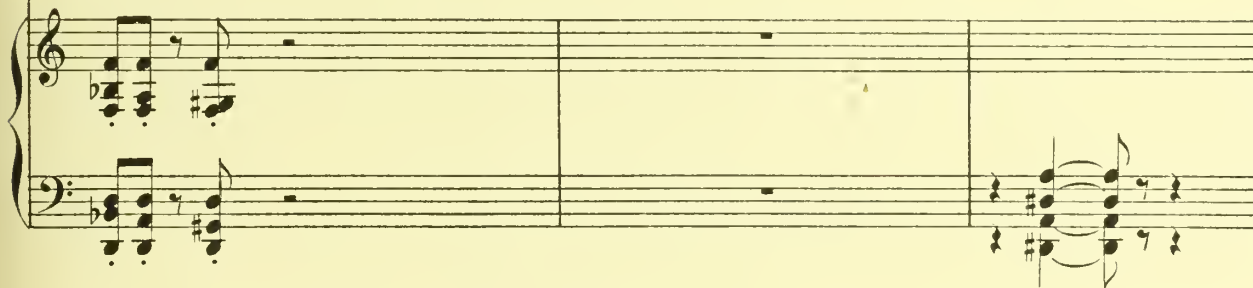
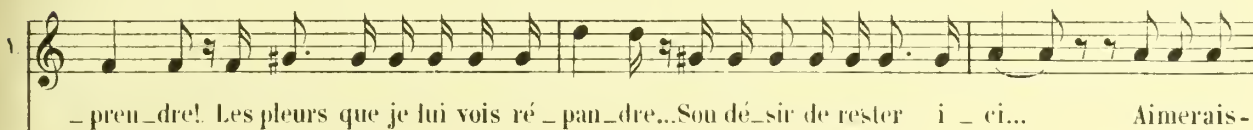
Y. *- vu De ce qui plaît aux yeux d'un seigneur noble et ri-che.*

Animato un poco.

mf

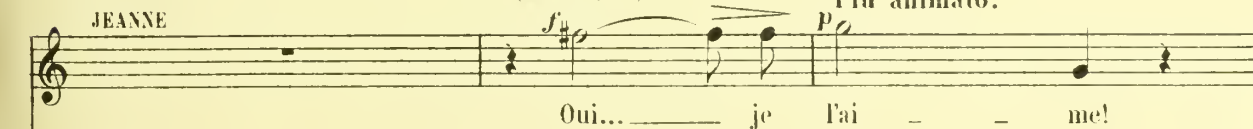
(Imperieusement) *Court. A tempo.*(A part) *Un poco ad lib.**A tempo.*

(Avec douleur)



JEANNE

(Avec éclat)

Più animato.*Più animato. (84 = ♩)*

(Toujours triomphante)

J. *f* Et le Duc m'aime aus - si! ———

Y. (Atterrée) Quelle fo - li - e! ——— Peux-tu le croi -

J. Il me l'a dit lui - mè - me! ———

Y. — re? ——— Malheu - reu - se! ———

J. Tu sau - ras tout! ———

Y. Tais-toi! tais - toi! ——— J'ai

p *Cresc.*

(Avec orgueil)

J. Je suis sa

V. peur de de_vi _ ner... Es-tu donc sa maî _ tres _ se?

Ad lib.

Suivez.

f (Avec passion)

J. fem _ me! Oui. Moi! — Ah! mon cœur se rem _

V. Toi?... sa fem _ me?...

(96 = ♩)

f

J. _ plit d'i_vres _ se Au ré _ veil de ce sou_ve _ nir! —

V. —

p

J'ai son baiser, — j'ai sa tendres — se, Rien ne peut plus nous dé_su —

p

— nir, — Ah! mon cœur se remplit d'ivres — se!

f

Ah! mon cœur se remplit d'ivres — se Au ré — veil de ce sou_ve —

Poco rit. A tempo.

— nir! — J'ai son bai — ser, j'ai sa tendres — se!

Poco rit. A tempo.

Molto espress. ff

YVONNE

mf

Pardon — si mon don — te fof — fen — se.

JEANNE

Non!

Mais n'as-tu pas rê — vé?

On a pu te tromper... na —

(Cherchant à l'interrompre)

Rit.


Non, je suis bien sa fem — me et rien n'est mieux prou —

— i — ve et sans dé — fen — se!


p Suivez.

Allegro. (un poco agitato)

J.  *ve.* — Ja — mais une impudique é — trein — te N'aurait pu

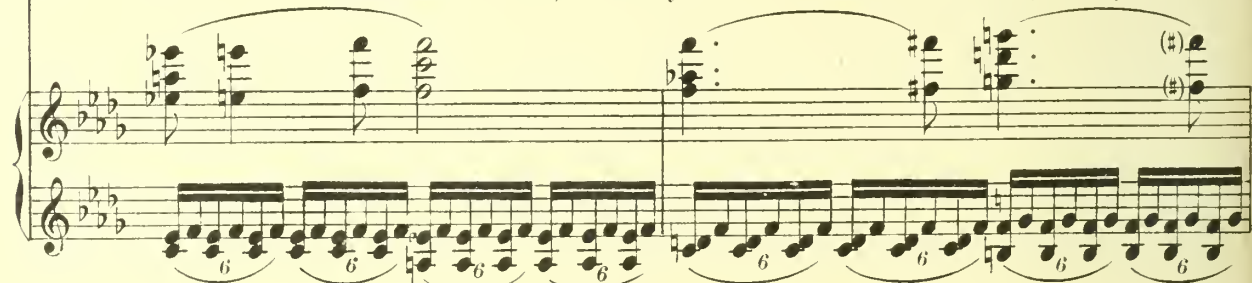
Allegro. (un poco agitato) (116 = )

p 

J.  vaincre ma fier_té. — Je vi — vais près de



J.  lui sans crai — te, Cro — yant en son hon — neur, croyant



J.  en sa bon_té. — Ah! — Sa tendres_se n'est

f 

1. pas u - ne fri - vo - le flam - me, Et ce qu'il aime en

moi c'est là me.

YVONNE

Rit. A tempo.

A tempo. Tranquillo. Puisses-

Suivez. *p* Molto espress.

-tu pen - ser vrai, puisses - tu penser

vrai! Dis-moi tout mainte -

JEANNE

[illegible]

pp

C'est l'été

mf

Dim.

42 8

4. 
_ tait dans un ra-yon d'o - pâ - le — Dont la lu - ne argentait les
pp
2 Ped

1.  bois; — Je l'é_cou_tais, rê_vu_se et pâ_le, Les sou_

J. *— pirs mouraient dans sa voix. — Et tous les parfums des co —*

J. *— rol — les, Tous les chants des vents a — pai — sés. — Me trou —*

J. *Poco — pp — Poco rit. —*
— blaient comme des pa — ro — les, M'en_i — vraient — comme des bai —

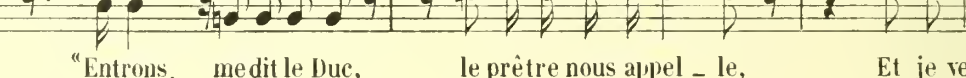
J. *Accelerando. — sers. — Il m'entraînait tou —*

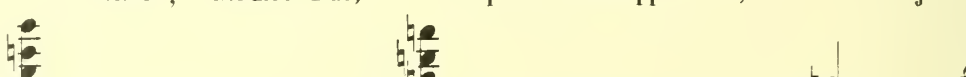
— jours — et soudain la cha — pel — le — M'apparut lu — mi —

ne se au fond du bois obs - cur.

Quasi recitativo.

Quasi Recitativo.

1. 
"Entrons, medit le Duc, le prêtre nous appel - le, Et je veux te prou-


Suivez.

1. ver que mon amour est pur. Ce fut comme un conte de fé es! Mè

ga bassa
.....

Calme.

lant dans un ser-ment nos deux voix é-touf-fé-es, Nous tombons à genoux,

Et len-te-ment le prê-tre é-tend ses mains sur

pp nous! Et c'est dans un ra-*yon* d'o-pa-le Dont la

1^o tempo. (Andantino moderato)

lu-ne argentait les bois Que je re-vins, heu-reu-se et

J. 
 pa - le, Ber - cé - e au doux chant de sa voix.

J. 
 Puis, du chaud parfum des co - rol - les, Sou - dain nos cœurs furent gri -

J. 
 - sés, Et nos sou - pirs et nos pa - ro - les, Tout s'é - tei -

Molto rit. *A tempo accel.*
 J. 
 - gnit dans nos bai - sers.

YVONNE 
 (A part) *p*

Molto rit. *A tempo accel.*

 Ah! je sens, malgré son i -

Rit.

JEANNE

mf Ah! _____

vres - se, Un dou - te impossible à ban_nir.

Rit.

1^o tempo. (Avec passion)

f mon cœur se remplit d'i_vres - se Au ré - veil de ce sou_ve -

mf (A part)

1^o tempo. (96 = ♩)

Ah! je sens malgré son i - vres - se

f

nir; J'ai son baiser. j'ai sa tendres - se,

p Un dou - te impossible à ban_nir. *mf* Et l'af_freux soupçon qui m'op -

p

J. Rien ne peut plus nous désu _ nir! Ah! mon cœur se rem _

Y. _ pres _ se Me fait trembler pour l'a _ ve _ nir!

J. _ plit d'i _ vres _ se, Ah! mon cœur se remplit d'i _ vres _ se Au ré _

Y. Ah! je sens malgré son i _ vres _ se Un dou _ te impossible à ban _

J. _ veil de ce souve _ nir; J'ai son bai _ ser, j'ai sa tendres _

Y. _ nir. Et l'affreux soupçon qui m'oppres _ se Me fait trembler pour l'a _ ve _

Rit.

Rit.

A tempo.

YVONNE

Allegro.

(A part) *Ad lib.*

Y. *f* _ a _ ge doit cacher quelque mys _ tè _ re. Hé _ las! — tous ces sei _

(Haut à Jeanne)

Y. _ gneurs Sa _ vent mentir et sont des subor _ neurs! Pourquoi — ne vient-il

JEANNE

Un poco ad lib..

On redou _ te l'é _ meu _ te! Peut-il son _ ger à nous a _ vec un tel sou _

Y. plus?

J. _ ci? —

Y. Mais il chas _ se pour — tant!

(Sonnerie de Trompe, très éloignée)

p

JEANNE

Retenu.

Pourquoi m'attrister ain -

N'entends-tu pas la meu - te?

Suivez.

A tempo.

_ si? ____

Viens au pied du cal - vai - re Pri - er

A tempo.

Dieu d'être moins sé - vè - re ____ Et ____ de conser - ver son ap - pui Aux

All^o non troppo ma agitato.

hommes é - ga - rés qui sé - loi - gnent de lui.

All^o non troppo ma agitato. (132 = ♩)

SCÈNE III

Yvonne et Jeanne vont jusqu'au calvaire et s'agenouillent. — Jagault paraît dans les ruines, les habits déchirés, sanglant. Il regarde autour de lui avec inquiétude. En voyant les deux femmes en prière, il s'arrête et écoute.

J.

JEANNE *ff* *Andante molto.* *p*
Sei - gneur! — Sei -

YVONNE *ff* *Andante molto. (63 = ♩)* *p*
Sei - gneur! — Sei -

f *p ma sost.*

J. — gneur, — é - cou - te la pri - è - re Fai - te au pied de cette hum - ble croix;

Y. — gneur, — é - cou - te la pri - è - re Fai - te au pied de cette hum - ble croix;

J. E - teins la ra - ge meurtri - è - re Dans l'à - me du peuple et des

Y. E - teins la ra - ge meurtri - è - re Dans l'à - me du peuple et des

J. rois. Aux puis -

Y. rois. Don - ne la ro - sé - e à la ter - re...

J. - sants don - ne la pi - tié! A la dou -

Y. U - ne compagne au so - li - tai - re..

J. *leur u-ne a-mi-tié. Seigneur, Sei-gneur, é-*

Y. *Seigneur, Sei-gneur, é-*

p

J. *-cou-te la pri-è-re Fai-te au pied de cette hum-ble croix!*

Y. *-cou-te la pri-è-re Fai-te au pied de cette humble croix!*

JAGULT, s'est rapproché, il a gravi les degrés du calvaire, et se dresse tout à coup devant elles levant la main au ciel avec violence

ff *Sei -*

J. *-gneur, é-cou-te ma pri-è-re:*

Allegro non troppo. (100=♩)

f

J.  Le peuple a mé-con-nu tes droits: —



J.  Punis sa



J.  ra-ge meurtri-è — re, Pu-nis sa ra-ge meurtri-è —



J.  — re Et ven — ge, ven-ge l'affront de — tes —



JEANNE

(Yvonne et Jeanne se relèvent terrifiées et reculent)

f

C'est l'ab_bé Ja _ gault!

YVONNE *f*

Ciel!

J. rois! —

tr

(Vivement)

Dans quel désordre é _ tran _ ge! Les habits en lambeaux, le front souillé de

f

JEANNE

Ah! je le vois en frémissant, Mon sang

fan_ge, Les mains en sang!

p

JAGAUT

se glace dans mes vei - nes.

Ne pri - ez plus pour eux: vos pri - è - res sont

vai - nes. — Coeurs na - ifs et sans fiel: — Les mor -

- tels ont le - vé leurs poings con - tre le ciel!

YVONNE

On vous poursuivait, je suis

JEANNE

N'avez-vous pas re-
sû - re?

ff

tr

- cu quel-que bles - su - re?

(L'amenant au banc)
Dolce espress.

Re-po-sez-vous, mon père - re...

Calme.

p Dolce espress.

JAGULT

Oui, je suis harassé. —

sf

YVONNE

Allegro moderato, un poco agitato.

Que s'est-il donc passé? —

(D'abord avec douceur)

p On a cer - né le

Allegro moderato, un poco agitato. (132 = ♩)

p

pau - vre presby - tè - re où je vi - vais pai - si -

- ble et so - li - tai - re. — J'ai re - fu -

sf

- sé de leur prêter ser - ment. — A - lors, ils m'ont trai -

f

1. *né, traîné, pous_sé bruta - le - ment.*

(Se levant) *f* *p* Mais nous n'avions pas fait cent pas dans le vil - la - ge, Que

sans au_cun é_gard pour leurs lâ - ches mandats, Mes bra - ves paroï -

- siens tom - baient sur les sol - dats. *8^a.....*

Cresc.

f *8^a....* *sf* *f*

On s'est bat-tu, . . . tout fut pil-la-ge...

Sur nos fronts les

bal-les sif-flaient,

Sous nos

7 *8^a....*

J. yeux les gran - ges brûlaient; -

J.

J. Ce n'é - taient que cla - meurs de fem - mes,

J. Et, sous les pieds de ces in-fâ - mes, Que

cris de bles_sés qui ——— rà — laient... ———

(Vivement)

La nuit vint... J'ai pu

fuir à tra _ vers les broussail _ les, Pour é _ vi _ ter aux miens d'hor _ ri _ bles repré _

A tempo.

_ sail _ les. J'ai marché... ——— j'ai soif et j'ai faim... ———

A tempo.

En retenant. J'atteignis cet a - si - le en - fin... —

YVONNE Calme. (Désignant l'Permitage)
Entrons i - ci, mon

(Défaillant)
Mais je me sens mou - rir! — Calme.

pè - re, Nous trou - ve - rons quelque secours, j'es - pè - re.

Les deux femmes soutiennent Jagault. Ils entrent tous trois dans l'Permitage.


SCÈNE IV

Allegro agitato un poco.

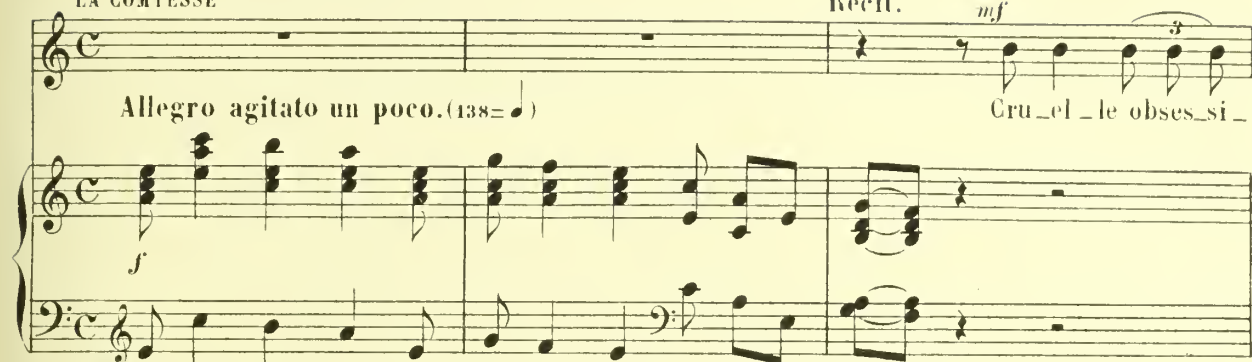
LA COMTESSE

Récit.

mf

Allegro agitato un poco. (138 = )

Cru-el - le obses-si -



la C.  on dont je suis oppres-sé - e — Et qui trou-ble ma passi-on... —



la C.  Oui, tou - jours cette his-toi - re occu-pe ma pen-



Meno agitato.

la C.  - sé - e : — On m'a dit que le Duc aimant une humble en -

Meno agitato. (100 = )



la C.
fant, Et tri_om_phant De sa ver_tu re _ bel _ le Par un

la C.
faux ma _ ri_a _ ge a _ vait trompé la bel _ _ le.

pp

Ped

la C.
Aimant une autre fem_me, est-il encor fi _ dè _ le?

f

Agitato. (1^{er} tempo)

la C.
Ah! je sens un ja_loux é _ moi! Sans la connai _ tre en.

p

sf

la C.
_ cor, _____ Je la bais... j'ai peur d'el-le... Elle a con-

p

la C.
_ nu sa tendresse a_vant moi..._____

pp (Dans la coulisse)

(A part)
la C.
Dé-jà _____ la chasse ap_pro - - che _____ Et le

la C.
Duc _____ n'est pas i - cil _____

(Cor dans la coulisse)

(Orchestre)

SCÈNE V

(Le Duc paraît au fond et s'avance)

la C.

Craindrait-il mon re - pro - che?

f

la C.

Ah! je res - pi - re... le voi - ci!

f

la C.

p (A part)

Cachons-lui ma tris - tes - se... L'a -

p

la C.

- veu de mes soup-cons ne saurait l'émou - voir.

ga

f

LE DUC

mf
Ap_pre_nez - moi, bel - le Com_tes - se,

f

le D.
Pour - quoi vous dé_si_rez me voir?

Dim.

LA COMTESSE

p Vous allez le sa_voir:

p

Poco rit. *p* Léger A tempo.

U - ne da - me jeu - ne et jo - li e, Dont l'es -

A tempo. Scherzando.

Poco rit. *p*

12/8

Poco rit. *A tempo.*

la C.
- prit est fait pour charmer. A - vait rê - vé dans sa fo -

Poco rit. *A tempo.*

Poco rit.

la C.
- li - e, Que vous pourriez toujours l'ai - mer.

Poco rit.

A tempo.

LE DUC (enjoué)
p Si comme vous el - le est char - man - te, Il me faudrait n'a -

A tempo.

pp

le D.
- voir point d'yeux Pour croi - re, pour croi - re qu'une

1^e
D.

Rit. *A tempo.*

telle aman - te Ne fe - rait pas l'or - gueil des dieux.

A tempo.

Rit.

LA COMTESSE

p

Vous promet - tiez d'être fi - dèle.

f

LE DUC, (moqueur)

Combien de temps? un jour... ou deux?

tr

LA COMTESSE

Vous souviendrez-vous encor d'elle Dans quelques

f *p*

la C. mois?... — Serez-vous toujours aussi vo-

LE DUC

C'est hasardeux!...

p

la C. — la — ge? Laissez-là vo-tre per-si —

le D. Et vous, m'aimeriez-vous tou-jours?

mf

f

mf

la C. — fla — ge!

le D. Est-il — dé-ternel — les a — mours?

f

8^a

(Galamment)

le D. *p* Je vous trou - ve tou - jours char - man - te,

pp *Dim.*

le D. Il me faudrait n'a - voir point d'yeux Pour croi - re, Pour

le D. croi - re qu'une telle aman - te Ne fe - rait pas l'or - gueil des

LA COMTESSE *p* Si je res - te tou - jours char - man - te Et tou - jours ai -

le D. dieux! Il me faudrait n'a -

p

la C.
ma - ble à vos yeux, Pour - quoi dé - lais -

le D.
voir point d'yeux Pour croi - re qu'u - ne

la C.
ser u - ne a - man - te Que vous trou -

le D.
tel le a - man - te Ne fe - rait

la C.
vez di - gne des dieux?

le D.
pas for - guail des dieux!

Rit. A tempo.

Rit. A tempo.

f

la
C.

Je quit - te ces pro - vin - ces Pour al -

la
C.

_ler re_trou_ver et la cour et les prin - ces.

f

la
C.

Gardez - moi vo - tre a - mour

p

la
C.

Et je vous pro - mets au re - tour...

(Se retournant et apercevant Jeanne)

f

SCÈNE VI

f Vivement
 Qui vient?
 (Allant vers Jeanne, avec joie)
f Jean — — — ne... c'est

JEANNE (s'élançant vers lui)
f Cher Seigneur! —
 (A part)
 L'importu — ne!
 (Prenant la main de Jeanne)
 toi! — Mi-gnon — ne, —
 Meno allegro. (100 = ♩)

(A part, les observant)
p Comme il paraît é — mu! — comme el-le
 — que je suis heu-reux de te re-voir! —

la C.
semble a_voir Peu d'égards pour son nom, son ti_tre et sa for_tu - ne!

le D.
(A Jeanne, tendrement) *mf*
... Je de_vi - ne un re -

le D.
- pro - che à tes yeux - at - tris - tés, - Au sou - ri - re plus las de ta

le D.
bou - che pâ - li - e... Et mon regret sa -

Rit. Andante. *p*
- vi - ve à ta mélan_co - li - e. Mais, - sache - le, -

Andante. (58 = ♩)

Suivez. *pp* Molto espress.

le D. ton souvenir — a résisté A l'é — preuve du temps et de l'absen — ce, Ma Jeanne, — et

le D. tu sau — ras quel grand re — mords aus — si En ta dou — ceur charman — te a pris nais —

le D. — san — ce. — Je te di — rai ce — la, chez toi... mais pas i — ci:

LA COMTESSE

Allegro scherzando.

(Avec ironie)

le D. 6 (Il revient vers la Comtesse) 12/8

On nous é — couterait.

Allegro scherzando.

le D. 6 12/8

la C.

_ tè _ ge eet _ te enfant? — Et sans doute il songe à son bon _ heur? —

sf p tr

LE DUC (Evasivement)

Jean — — ne est la fil — le d'un mé tay —

tr

le B.

— er... —

Mouv^t de la Chasse. (Allegro) (120 = ♩.)

p

(Dans la coulisse, assez éloigné)
LE RETOUR

pp

tr

JEANNE, qui a regardé vers
la forêt, se rapproche.

mf

Monseigneur, — Chasseurs,

tr.

Orch.

J2.

va - lets, pi - queurs,

MG. 4

vo - ci tout le cor - tè - - - - - gel

M.D. LA RENTRÉE DES PRINCES

(Dans la coulisse)

LE DUC (A la Comtesse)

De la chas - se, ma - da - me, on vient vous fai - re hon -

SCÈNE VII

La nuit vient assez vite. Quelques lueurs roses d'incendie, auxquelles personne ne prête attention, paraissent au-dessus des bois, mais faibles encore.

le D.

neur!

p

Cre - - - seen - - - do -

poco a poco.

f e sempre cresc.

8^a

8^a

(Sur la scène.)

ff

1^{ers} TÉNORS*p*

La meu - te vo - ra - ce A

2^{ds} TÉNORS*p*

La meu - te vo - ra - ce A

1^{res} BASSES*p*

La meu - te vo - ra - ce A

2^{des} BASSES*p*

La meu - te vo - ra - ce A

T. *f* sui - vi la tra - ce Du cerf aux a - bois; *Dim.* Le ciel se fait som - bre, Et

B. *f* sui - vi la tra - ce Du cerf aux a - bois; *Dim.* Le ciel se fait som - bre, Et

f sui - vi la tra - ce Du cerf aux a - bois; *Dim.* Le ciel se fait som - bre, Et

f sui - vi la tra - ce Du cerf aux a - bois; *Dim.* Le ciel se fait som - bre, Et

T. *p* main - tenant l'om - bre En - va - hit les bois. *p* La meu - te al té - ré - e Court

B. *p* main - tenant l'om - bre En - va - hit les bois. *p* La meu - te al té - ré - e Court

p main - tenant l'om - bre En - va - hit les bois. *p* La meu - te al té - ré - e Court

p main - tenant l'om - bre En - va - hit les bois. *p* La meu - te al té - ré - e Court

à la cu - ré - e Et s'a - charne en cor, Et

à la cu - ré - e Et s'a - charne en cor, Et s'a - charne en cor.

a la cu - ré - e Et s'a - charne en cor, Et s'a - charne en cor. La

à la cu - ré - e Et s'a - charne en cor, La

s'a - charne en cor; Mais

s'a - charne en cor; Mais

meu - te vo - ra - ce A sui - vi la tra - ce Du cerf aux a - bois,

meu - te vo - ra - ce A sui - vi la tra - ce Du cerf aux a - bois,

p

T. sous la ra - mu - re, Meurt

B. Du cerf aux a - bois; Mais

Scherz.

p

T. dans un mur - mu - re Le re - frain

B. sous la ra - mu - re Meurt

T. Le re - - - frain du cor.

B. *Sostenuto.* Mais sous

T.

B. *pp* la ra - - - mu - - - re, Meurt

pp *4* *2*

T. Mais sous la ra - mu - re, Meurt le re -

pp *4* *2*

Mais sous la ra - mu - re, Meurt le re -

pp

B. Le re - - - - - frain

dans un mur - mu - re Le re - - -

Poco rit. *ppp* *A tempo.*

T. - frain du cor, - - - - -

ppp

- frain du cor, - - - - -

ppp

B. du cor, - - - - -

ppp

- frain du cor, - - - - -

Poco rit. *A tempo.*

pp

8a bassa

T

B

8^a bassa

8^a bassa

Tout à coup, fendant la

(♩ = ♩.)

Cresc. molto.

8^a bassa

foule, Jagault paraît, échevelé, sortant de l'ermitage; il se précipite vers

8^a bassa

Allegro agitato.

JAGAU

(Avec violence)

Allegro agitato. (168 = ♩)

f Ce n'est pas sur le cerf qu'il faut lan -

- cer vos meu -

- tes! Cet - te proie est

en - cor trop no - ble pour vos

8^a bassa

p

J. *chiens!* _____

sf *molto* *f* *p*

J. *f* *ga bassa*.....

Lâ - chez - les sur les

J. gueux qui for - ment des é - men - tes

J. Pour é - gor - ger les chré -

LA COMTESSE *f*
Ja_gault!

LE DUC *f*
Ja_gault!

— tiens! —

SEIGNEURS
TÉNORS *f*
Ja_gault!

BASSES *f*
Ja_gault!

CHASSEURS
1^{er} TÉNORS *f*
D'ou re_vient - il?

2^{es} TÉNORS *f*
D'ou re_vient - il?

1^{er}es BASSES *f*
D'ou re_vient - il?

2^{des} BASSES *f*
D'ou re_vient - il?

(Avec une douleur poignante) *p*
Je re_viens du mas -

J. *sa* *cre!*
 8^a
f
 J. *p*
 Vous ne sa - vez donc pas
p
 qu'on sé - gor - ge là - bas? Que, laissant les moissons, les
 faux vont aux com - bats, Et que l'on

jette au feu — tout ce que Dieu con — sa — — — — — cré? —

Cresc.

LA COMTESSE *mf*

Nous l'é — cou — tons en fré — mis — sant!

LE DUC *mf*

Nous l'é — cou — tons en fré — mis — sant!

mf

Jagault, d'un mouvement désespéré, a gravi les marches du calvaire.

— A ce moment, les lueurs de l'incendie montent davantage et rougissent tout le ciel.

— Seul, debout, près du calvaire, Jagault montre ces lueurs d'un geste tragique.

TÉNORS *mf*

Nous l'é — cou — tons en fré — mis — sant!

mf

Nous l'é — cou — tons en fré — mis — sant!

BASSES *mf*

Nous l'é — cou — tons en fré — mis — sant!

mf

Nous l'é — cou — tons en fré — mis — sant!

mf

(D'un ton prophétique)

1. *f* Aus - si

loin que s'é - tend mon re - gard im - puis - sant,

Je ne vois que l'hor -

- reur, le vol, la per - fi - di -

1.  e. Com_bats, sacri - lè - ge, in - cen - di -

1.  e, Et puis du sang...

1.  du sang... du sang! *ff*

LE DUC
NOUS voy - ons en - fré - mis - sant Les rou - geurs de -
TÉNORS
NOUS voy - ons en - fré - mis - sant Les rou - geurs de -
BASSES
Vous voy - ons en - fré - mis - sant Les rou - geurs de -



le
D. — fin — cen — di — — — — — e. — — — — —

T. — fin — cen — di — — — — — e. — — — — —

R. — fin — cen — di — — — — — e. — — — — —

JAGULT (même jeu)

Na — yez pas de pi — tié pour ces cœurs

pleins de fiel! — — — — — Et Dieu

mf *Sost.*

va nous ai - der à ven - ger leurs in -

- ju - res, Car

pour é - cra - ser ces par - ju -

- res, J'en - tends sa

fou — — — dre, j'en — — — tends — — — sa — — — fou — — —

— dre — — — dans le ciel. — — —

1^{er} TÉNORS

2^{de} TÉNORS

1^{er} BASSES

2^{de} BASSES

ff Au ciel — — — voyez - vous ces lu -

1^{er} TÉNORS

2^{de} TÉNORS

ff Au ciel — — — voyez - vous ces lu -

1^{er} BASSES

ff Au ciel — — — voyez - vous ces lu -

2^{de} BASSES

ff Au ciel — — — voyez - vous ces lu -

ff

[illegible]

le
D.

ar - - - - - mes! Le

T.

ar - - - - - mes! Le

B.

ar - - - - - mes! Le

- mes? Au ciel - - - vo - yez - vous ces lu - eurs d'a - lar - -

T.

ar - - - - - mes! Le

- mes? Au ciel - - - vo - yez - vous ces lu - eurs d'a - lar - -

B.

- mes? Au ciel - - - vo - yez - vous ces lu - eurs d'a - lar - -

S.
 A.
 T.
 B.

ciel est pour nous! Aux armes! Aux armes! Le ciel est pour nous!

f
 p

le D. mes!

T. mes!

B. mes! Le ciel est pour nous!

nous, le ciel est pour nous! Aux ar

T. mes!

B. nous, le ciel est pour nous! Aux ar

nous, le ciel est pour nous! Aux ar

le D.

Aux ar - - - mes! Aux ar -

T

Aux ar - - - mes! Aux ar -

B

Aux ar - - - mes! Aux ar -

_ mes! Aux ar - - - mes! Aux ar -

T

Aux ar - - - mes! Aux ar -

B

_ mes! Aux ar - - - mes! Aux ar -

_ mes! Aux ar - - - mes! Aux ar -

A.L.9700.

La foule excitée s'agite; grande effervescence.

The musical score is arranged in two systems. The first system contains four vocal staves (Soprano, Alto, Tenor 1, Bass 1) and a piano accompaniment. The second system contains four more vocal staves (Soprano, Alto, Tenor 2, Bass 2) and a piano accompaniment. The vocal parts are in a key with one flat (B-flat) and a 4/4 time signature. The lyrics 'mes!' are written below the vocal staves. The piano accompaniment features a dense, rhythmic texture with many beamed sixteenth and thirty-second notes, creating a sense of excitement and effervescence.

First system vocal staves (Soprano, Alto, Tenor 1, Bass 1):

mes! _____

Second system vocal staves (Soprano, Alto, Tenor 2, Bass 2):

mes! _____

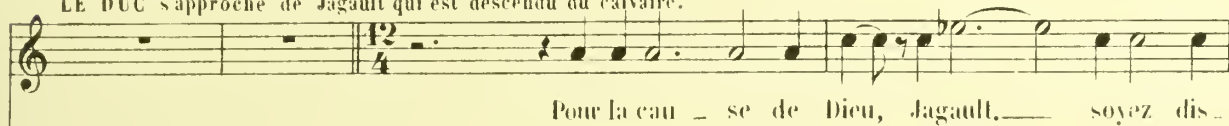
mes! _____

mes! _____

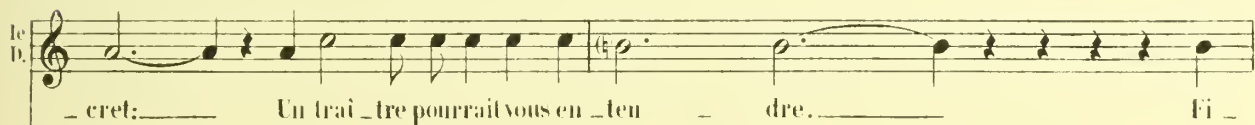
mes! _____



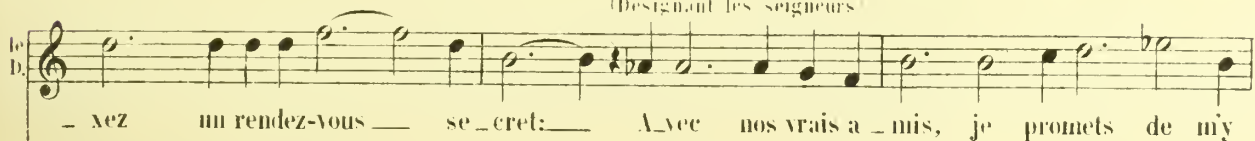
LE DUC s'approche de Jagault qui est descendu du calvaire.



1 temps pour 1 mesure du mouvement précédent.



(Designant les seigneurs)



le
D.

ren - - - dre.

pp

JAGULT

Que celui dont le cœur est plein de dévouement Nous

p

JEANNE

mf (Vivement)

A - lors chez

of - fre sa de - meure.

moi, mon père. Tous pour ront s'y

J. *p* ren - dre sû - rement Et les bois d'a - len -

J. *Cresc.* - tour ser - vi - ront de re - pai - re En cas d'a -

2. Cresc.

J. - lar - me. *f*

JAGAUT

Soit! à la fer - me d'Hol -

f *p*

J. - mant. (A Jeanne) *p* Si Dieu consent à tout ce que j'es -

f *p*

J. *p* *p*

- pè - re, Sa bé - né - dicti - on se - ra sur la mai -

LE DUC *mf*

Regar - dez, re - gar -

J. *mf*

- SON.

TENORS *mf*

Regar - dez, re - gar -

BASSES *mf*

Regar - dez, re - gar -

p e sost.

1^o D. *Cresc.*

- dez, la lu - eur re - mon - te à l'ho - ri -

T. *Cresc.*

- dez, la lu - eur re - mon - te à l'ho - ri -

B. *Cresc.*

- dez, la lu - eur re - mon - te à l'ho - ri -

Cresc.

1^{re} D. *f* *zon.* *Re gar - dez,* *regar*

T. *zon.* *Re gar - dez,* *regar*

B. *zon.* *Re gar - dez,* *regar*

1^{re} D. *dez!*

T. *dez!*

B. *dez!*

Allegro maestoso.

JAGULT (montrant le ciel rouge à la foule)

Qu'el - le vous mon - tre, cet - te

Allegro maestoso. (92 = ♩)

flam — — — me, — Vos frè — res qu'on

vient dè — gor — ger! — — — Quel — le al —

— lu — me au fond de vo — tre à — —

— me — Le fier dé — sir — — — de vous ven —

LE DUC

ff

El - le nous mon - tre,

J. - ger!

1^{rs} TÉNORS

ff

El - le nous mon - tre,

2^{ds} TÉNORS

ff

El - le nous mon - tre,

1^{res} BASSES

ff

El - le nous mon - tre,

2^{des} BASSES

ff

El - le nous mon - tre,

ff

le D.

cet - te flam - me, Nos frè - res qu'on vient d'égor -

T.

cet - te flam - me, Nos frè - res qu'on vient d'égor -

B.

cet - te flam - me, Nos frè - res qu'on vient d'égor -

cet - te flam - me, Nos frè - res qu'on vient d'égor -

le D.  - ger, ————— El — le al — lu — me au fond de no —

T.  - ger, ————— El — le al — lu — me au fond de no —

B.  - ger, ————— El — le al — lu — me au fond de no —



le D.  - tre à — me — Le fier dé — sir — de nous ven — ger; —

T.  - tre à — me — Le fier dé — sir — de nous ven — ger; —

B.  - tre à — me — Le fier dé — sir — de nous ven — ger; —



le D.  El - le al - lu - me au fond de notre à - me - Le

T.  El - le al - lu - me au fond de notre à - me - Le

B.  El - le al - lu - me au fond de notre à - me - Le

 El - le al - lu - me au fond de notre à - me - Le

 El - le al - lu - me au fond de notre à - me - Le



le D.  fier dé - sir de nous ven - ger!

T.  fier dé - sir de nous ven - ger!

B.  fier dé - sir de nous ven - ger!

 fier dé - sir de nous ven - ger!

 fier dé - sir de nous ven - ger!



le D. Aux ar - - mes! aux ar - - mes! Le ciel est a_vec

T. Aux ar - - mes! aux ar - - mes! Le ciel est a_vec

B. Aux ar - - mes! aux ar - - mes! Le ciel est a_vec

Aux armes! aux ar - mes! aux ar - - mes! Le ciel est a_vec

le D. nous, le ciel est a_vec nous! Aux ar - -

T. nous, le ciel est a_vec nous! Aux ar - -

B. nous, le ciel est a_vec nous! Aux ar - -

nous, le ciel est a_vec nous! Aux ar - -

le
B.

fff *p* *Ω*

- mes! _____ aux ar - - - mes! _____

T.

fff *p* *Ω*

- mes! _____ aux ar - - - mes! _____

B.

fff *p* *Ω*

- mes! _____ aux ar - - - mes! _____

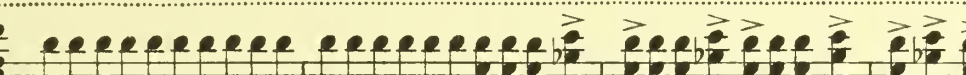
fff *p* *Ω*

- mes! _____ aux ar - - - mes! _____

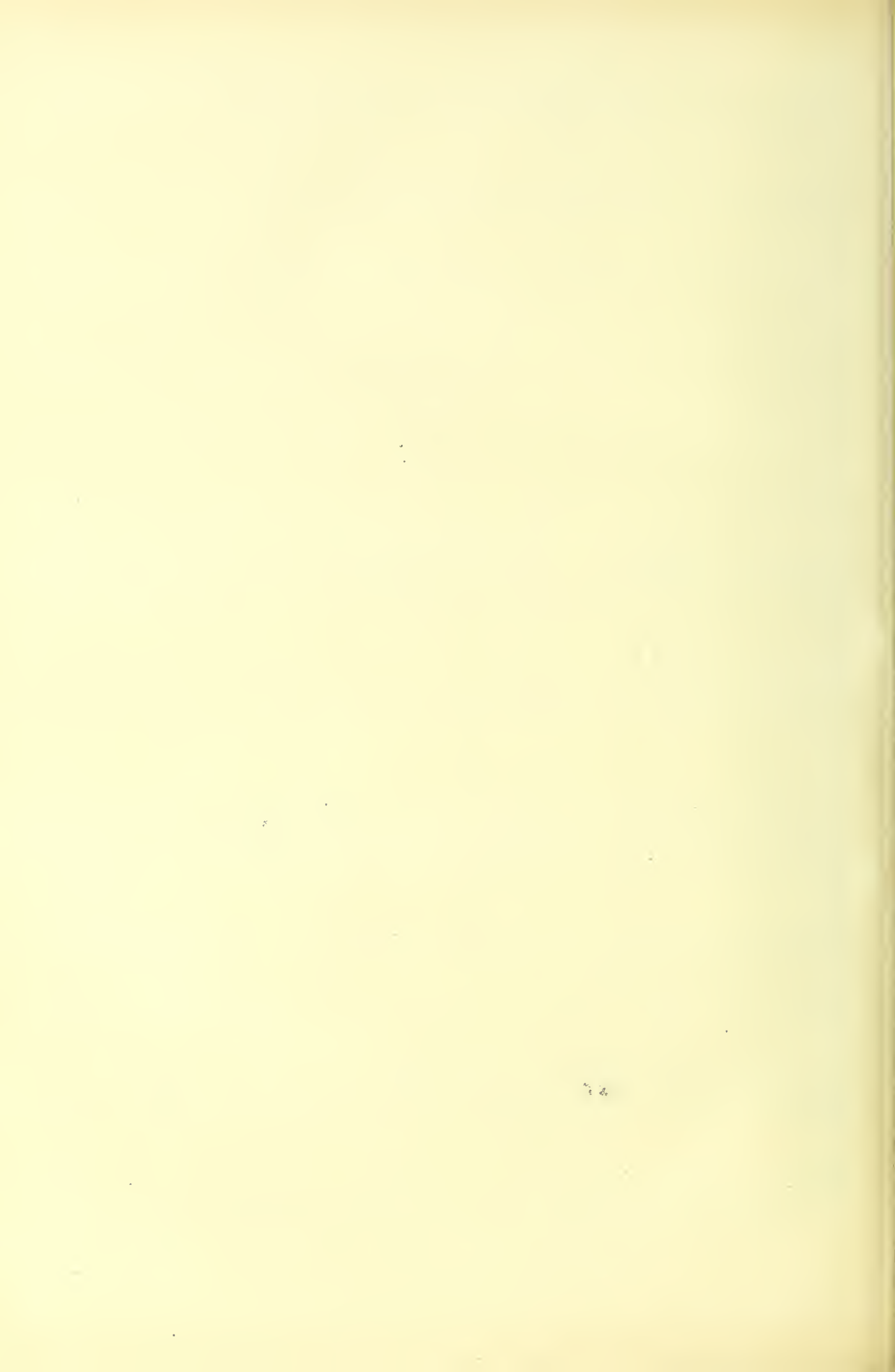
3 *b* *fff* *8^a*

3 *b* *fff*

8^a (RIDEAU)



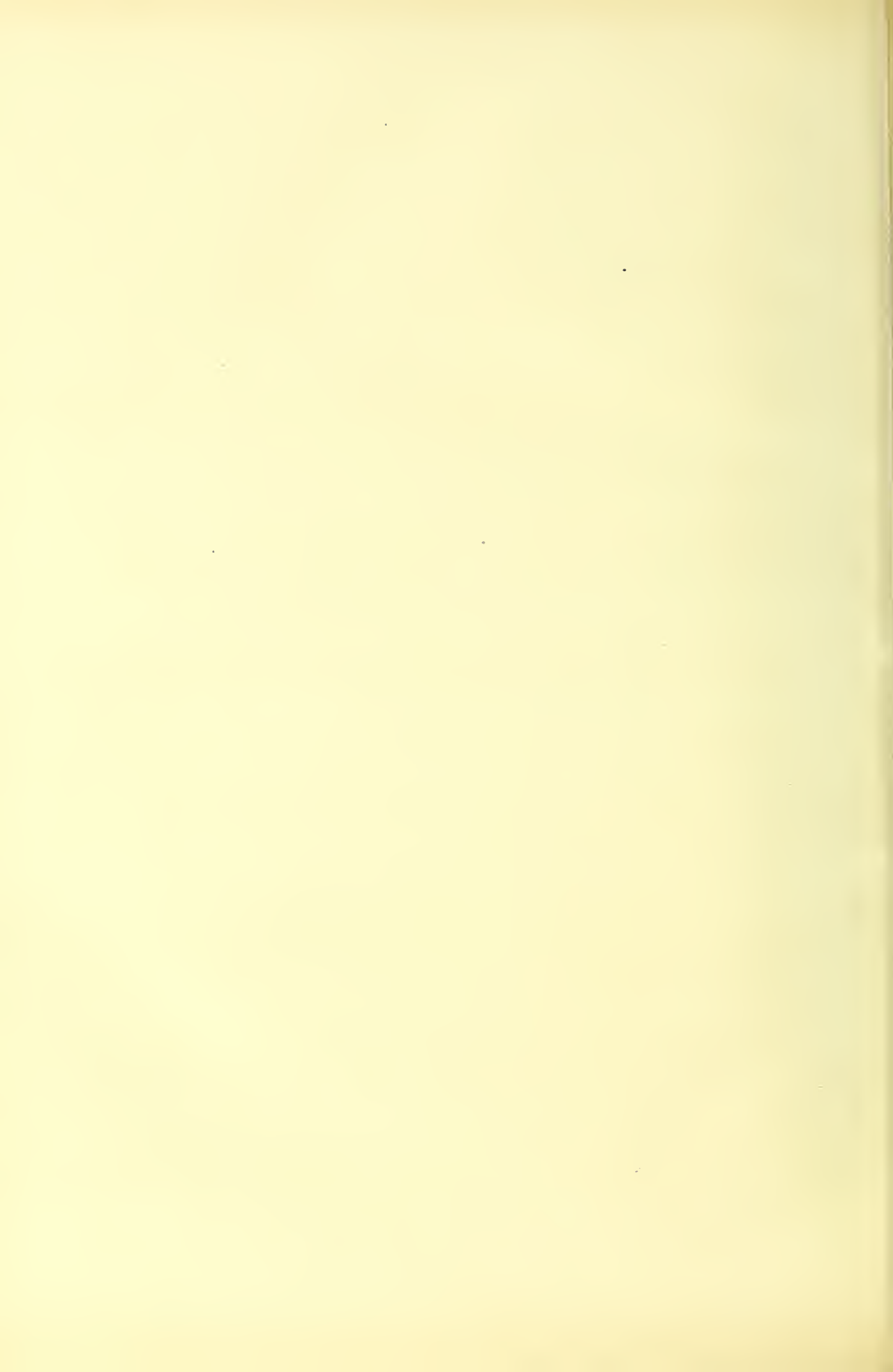
The musical score for the 8th variation of 'Rideau' is presented on two staves. The treble staff begins with a treble clef, a key signature of one flat (B-flat), and a 3/4 time signature. It contains a series of dense, arpeggiated chords, many of which are marked with a 'V' above them, indicating a vibrato or a specific performance technique. The bass staff, which has a key signature of one flat, provides a more melodic and harmonic foundation with moving lines and occasional chords. The overall texture is rich and complex, typical of Debussy's style.



ACTE DEUXIÈME

DEUXIÈME TABLEAU

Au milieu d'une prairie, une large roche où, parmi des iris sauvages, des menthes et des mélisses, jaillit une source dont le bassin est contenu par de grosses pierres. C'est la roche ou pierre d'amour. Les houx, les lierres et des ronces y grimpent; un très ancien ex-voto y est taillé ou accroché. — La source et la roche sont ombragées par des arbres enchevêtrés de gui. Aux confins de la prairie, de grands bois. C'est la fin d'un bel après-midi, le soleil n'est pas encore couché. Sur la pierre sont posés de nombreux bouquets de fleurs noués de rubans de couleurs très diverses.



DEUXIÈME TABLEAU

Allegro non troppo. (138 = ♩)

The first system of musical notation for the piano accompaniment, featuring a treble and bass staff in 3/4 time. The tempo is marked 'Allegro non troppo. (138 = ♩)'. The first measure is marked with a piano 'p' dynamic. The music consists of eighth and sixteenth notes, with some measures containing triplets.

The second system of musical notation for the piano accompaniment, continuing the piece. It features a treble and bass staff in 3/4 time, with various musical notations including eighth and sixteenth notes, and some measures with triplets.

Poco rit.

The third system of musical notation for the piano accompaniment, featuring a treble and bass staff in 3/4 time. The tempo is marked 'Poco rit.'. The music includes a piano 'pp' dynamic marking. The notation includes eighth and sixteenth notes, with some measures containing triplets.

A tempo.

The fourth system of musical notation for the piano accompaniment, featuring a treble and bass staff in 3/4 time. The tempo is marked 'A tempo.'. The music includes a piano 'ppp' dynamic marking. The notation includes eighth and sixteenth notes, with some measures containing triplets. The system concludes with the instruction '(RIDEAU)'.

SCÈNE I

Dès le lever du rideau, les jeunes paysannes et les jeunes paysans Vendéens entrent en cortège, les filles donnant le bras aux garçons ou les garçons enlaçant la taille des filles.—Ceux-ci portent à leurs chapeaux des épis verts et à la boutonnière des nœuds de rubans vert et blanc. Les uns tiennent des cruchons de grès pleins de cidre, d'autres des gobelets d'étain, d'autres des gâteaux du pays. Ils posent ces provisions au bord de la source, en entrant.

PAYSANS et PAYSANNES

2^{ds} SOPRANOS **1^{er} GROUPE** (encore dans la coulisse)
pp Voi _ ci la Saint-Jean, l'heureu _ se journé _ e!

2^{es} CONTRALTOS **2^e GROUPE** (encore dans la coulisse)
p Voi _ ci la Saint-Jean,

2^{ds} TÉNORS **1^{er} GROUPE** (encore dans la coulisse)
pp Voi _ ci la Saint-Jean, l'heureu _ se journé _ e!

1^{re} BASSES **2^e GROUPE** (encore dans la coulisse)
p Voi _ ci la Saint-Jean,

mf voi _ ci la Saint-Jean!

mf l'heureu _ se journé _ e!

mf voi _ ci la Saint-Jean!

mf l'heureu _ se journé _ e!

mf *pp*

1^{re} SOPRANOS 3^e GROUPE (entrant en scène) Une fois entrés en

p Voi-ci la Saint-Jean, l'heureuse jour_né_e!

2^{de} CONTRALTOS 4^e GROUPE (entrant en scène)

p Voi-ci la Saint-Jean,

1^{re} TÉNORS 3^e GROUPE (entrant en scène)

p Voi-ci la Saint-Jean, l'heureuse jour_né_e!

1^{re} B. 4^e GROUPE (entrant en scène)

p Voi-ci la Saint-Jean!

p Voi-ci la Saint-Jean,

scène, les garçons et les filles se tournent vers la pierre de granit et la saluent très dévotement.

2^{de} SOPRANOS 1^{er} GROUPE (en scène)

p Granit enchan_té, pierre d'hymé_né_e,

1^{re} CONTRALTOS 2^e GROUPE (en scène)

p Granit enchan_té, pierre d'hymé_né_e,

2^{de} C. l'heureuse journé_e! Parle à nos amours de leur des_ti_né_e!

1^{re} B. 2^e GROUPE (en scène)

p Voi-ci la Saint Jean d'è_té!

2^{de} BASSES 4^e GROUPE

p l'heureuse journé_e! Voi-ci la Saint Jean d'è_té!

S.
C.
T.
B.

p Parle à nos a-mours de leur des-ti-né-e! *mf* Voi-ci la Saint-Jean!

Parle à nos a-mours de leur des-ti-né-e! *mf* Voi-ci la Saint-Jean! la Saint-

p Parle à nos a-mours de leur des-ti-né-e! *mf* Granit

Granit enchan-té! *mf* Voi-ci la Saint-Jean, la Saint-Jean dè-té!

p Granit enchan-té, pierre d'hymé-ne-e! *mf* Voi-ci la Saint-Jean,

p Voi-ci la Saint-Jean dè-té, *mf* la Saint-

mf Voi-ci la Saint-Jean dè-té, la Saint-

la Saint-Jean dè-té! *mf* voi-ci la Saint-Jean dè-té, la Saint-Jean dè-té!

mf

f voi-ci la Saint-Jean! la Saint-Jean!

-Jean dè-té! *f* voi-ci la Saint-Jean! la Saint-Jean!

en-chanté! *f* voi-ci la Saint-Jean! la Saint-Jean!

voi-ci la Saint-Jean! la Saint-Jean!

la Saint-Jean dè-té! *f* la Saint-Jean!

-Jean dè-té! *f* voi-ci la Saint-Jean! la Saint-Jean!

-Jean dè-té! *f* voi-ci la Saint-Jean! la Saint-Jean!

voi-ci la Saint-Jean! *f* la Saint-Jean!

Cresc.

p *Espress.*

S. Voi - ci la Saint-Jean, la Saint-Jean d'été! *Espress.* La Saint-Jean d'été,

C. Voi - ci la Saint-Jean! *p* Voi - ci la Saint-Jean, la Saint-Jean d'été,

T. Voi - ci la Saint-Jean! *p* Voi - ci la Saint-Jean!

B. Voi - ci la Saint-Jean! *p* L'heureuse jour - née! Voi - ci la Saint-Jean, L'heureuse jour - née!

Voi - ci la Saint-Jean! L'heureuse jour - née! Voi - ci la Saint-Jean, L'heureuse jour - née!

S. par ses fleurs, Cause de la joie et des pleurs, Gra - nit enchanté,

C. par ses fleurs, *p* Granit enchanté, pierre d'hymé - née,

T. Cause de la joie et des pleurs, Parle à nos amours

B. la Saint-Jean! voi - ci la Saint-Jean!

voi - ci la Saint-Jean d'été!

voi - ci la Saint-Jean! voi - ci la

S. Parle à nos a_mours de leur des_té_né_e! *mf*

C. pierre d'hymé_né_e, Parle à nos amours de leur des_té_né_e! *mf* Voi-ci la Saint-

T. de leur des_té_né_e, Gra_nit en chan_té, *mf* Parle à nos a_mours de leur des_té_né_e! *mf* Voi-ci la Saint-Jean,

B. Gra_nit en chan_té, pier-re d'hymé_né_e, *mf* voi-ci la Saint-Jean d'é_té, *mf* voi-ci la Saint-Jean d'é_té, *mf* voi-ci la Saint-Jean d'é_té,

Saint-Jean d'é_té, la Saint-Jean d'é_té, voi-ci la Saint-Jean d'é_té,

mf

Les garçons et les filles se prennent la main
et commencent une ronde autour de la source.

S. *f* Granit en chan_té, *Cresc.* Voi-ci la Saint-Jean, *Cresc.* la Saint-Jean!

C. Jean, *f* la Saint-Jean d'é_té, *Cresc.* voici la Saint-Jean, *Cresc.* la Saint-Jean!

T. né_e, *f* Granit en chan_té, *Cresc.* Voici la Saint-Jean, *Cresc.* la Saint-Jean!

B. la Saint-Jean d'é_té, *f* voi-ci la Saint-Jean, *Cresc.* la Saint-Jean!

S. Voi-ci la Saint-Jean, *f* la Saint-Jean d'é_té, *Cresc.* la Saint-Jean!

C. la Saint-Jean d'é_té, *f* voi-ci la Saint-Jean, *Cresc.* la Saint-Jean!

T. Voi-ci la Saint-Jean, *f* la Saint-Jean d'é_té, *Cresc.* la Saint-Jean!

B. la Saint-Jean d'é_té, *f* voici la Saint-Jean, *Cresc.* la Saint-Jean!

S. la Saint-Jean d'é_té, *f* voi-ci la Saint-Jean, *Cresc.* la Saint-Jean!

f *Cresc.*

ff

S. Voi-ci la Saint-Jean, l'heureuse journé_e! Voi-ci la Saint-Jean, l'heureuse journé_e Où les a-moureux

C. Voi-ci la Saint-Jean, l'heureuse journé_e! Voi-ci la Saint-Jean, l'heureuse journé_e Où les a-moureux

T. Voi-ci la Saint-Jean, l'heureuse journé_e! Voi-ci la Saint-Jean, l'heureuse journé_e Où les a-moureux

B. Voi-ci la Saint-Jean, l'heureuse journé_e! Voi-ci la Saint-Jean, l'heureuse journé_e Où les a-moureux

ff

Voi-ci la Saint-Jean, l'heureuse journé_e

S. vont à l'as-semblé_e. Va, mon a-mi, va, La lune est le_vé_e, Va, mon a-mi, va, La lu-ne s'en va.

C. vont à l'as-semblé_e. Va, mon a-mi, va, La lune est le_vé_e, Va, mon a-mi, va, La lu-ne s'en va.

T. vont à l'as-semblé_e. Va, mon a-mi, va, La lune est le_vé_e, Va, mon a-mi, va, La lu-ne s'en va.

B. vont à l'as-semblé_e. Va, mon a-mi, va, La lune est le_vé_e, Va, mon a-mi, va, La lu-ne s'en va.

La ronde s'arrête, sans que les filles et les garçons se lâchent la main.

Une FILLE (s'adressant aux garçons)

Cher amant, la fleur que tu m'as donné - e, Là, je la mis fraîche en la ma-ti - né - e.

P Léger.

Une E

Hélas! si ce soir

SOPRANOS (aux garçons)

mf Cher amant, la fleur que tu m'as donné - e, Là, je la mis fraîche en la ma-ti - né - e.

CONTRALTOS (aux garçons)

mf Cher amant, la fleur que tu m'as donné - e, Là, je la mis fraîche en la ma-ti - né - e.

Une F

ma fleur est fa-né - e, C'est que je perdrai ton cœur dans l'année.

S.

Hélas! si ce soir ma fleur est fa-né - e,

C.

Hélas! si ce soir ma fleur est fa-né - e,

S.
 C.
 TENORS
 BASSES

C'est que je perdrai ton cœur dans l'an-né-e.
 C'est que je perdrai ton cœur dans l'an-né-e.
 Cause de la joie
 La Saint-Jean d'été, par ses fleurs, Cause de la joie
 La Saint-Jean d'été, par ses fleurs, Cause de la joie

mf
 mf
 mf
 mf

La ronde reprend en sens inverse.

S. *f* Voi-ci la Saint-Jean! *ff* Le jo-li garçon

C. *f* Voi-ci la Saint-Jean, la Saint-Jean! *ff* Le jo-li garçon

f et des pleurs. La Saint-Jean d'è-té! *ff* Le jo-li garçon

T. *f* et des pleurs. La Saint-Jean d'è-té! *ff* Le jo-li garçon

f et des pleurs. La Saint-Jean d'è-té! la Saint-Jean! *ff* Le jo-li garçon

B. *f* et des pleurs. La Saint-Jean d'è-té! *ff* Le jo-li garçon

f et des pleurs. La Saint-Jean d'è-té, la Saint-Jean! *ff* Le jo-li garçon

f *ff*

S. dont je suis ai_mé_e, le jo_li garçon dont je suis ai_mé_e, Il est à Pa_ris ou dans la Ven_dé_e.

ff

C. dont je suis ai_mé_e, le jo_li garçon dont je suis ai_mé_e, Il est à Pa_ris ou dans la Ven_dé_e.

ff

T. dont je suis ai_mé_e, le jo_li garçon dont je suis ai_mé_e, Il est à Pa_ris ou dans la Ven_dé_e.

ff

B. dont je suis ai_mé_e, le jo_li garçon dont je suis ai_mé_e, Il est à Pa_ris ou dans la Ven_dé_e.

ff

Le jo_li garçon dont je suis ai_mé_e,

Unis

S. Va, mon a_m_i, va, La lune est le_xé_e, Va, mon a_m_i, va, La lu_ne s'en va!_____

Unis.

C. Va, mon a_m_i, va, La lune est le_xé_e, Va, mon a_m_i, va, La lu_ne s'en va!_____

Unis.

T. Va, mon a_m_i, va, La lune est le_xé_e, Va, mon a_m_i, va, La lu_ne s'en va!_____

Unis.

B. Va, mon a_m_i, va, La lune est le_xé_e, Va, mon a_m_i, va, La lu_ne s'en va!_____

Tous les garçons en même temps lâchent la main des filles
et frappent dans leur paume avec un cri guttural.

(Cri guttural et claquement de mains)

(Cri)

T. Ah! ah! ah! ah!

(Idem) (Cri) (Cri)

B. Ah! ah! ah! ah!

Alors pour reprendre leurs bouquets, toutes les filles courent ensemble vers la roche. Grand émoi.

8^a

4^{es} SOPRANOS

PLUSIEURS FILLES (avec joie)

Plus fraîche est ma fleur qu'en la ma-ti-

4^{es} CONTRALTOS

PLUSIEURS FILLES (avec joie)

Plus fraîche est ma fleur qu'en la ma-ti-né...

pp

p *Espress.*

1^{re} S. *p* - né - e...

PLUSIEURS FILLES (avec joie)

2^{de} S. *p* Plus fraîche est ma fleur qu'en la ma-ti - né - e...

1^{re} C. *p* O Saint-Jean d'é - té, l'heu-reu-se jour-né - e!

PLUSIEURS FILLES (avec joie)

2^{de} C. *p* Plus fraîche est ma fleur qu'en la ma-ti - né - e! *p* Ma fleur, pauvre

PLUSIEURS AUTRES FILLES (tristement)

Ma fleur, pauvre fleur... la voi-ci fa - né - e...

Espress.

PLUSIEURS AUTRES FILLES (tristement)

1^{re} S. *p* Ma fleur, pauvre fleur... la voi-ci fa - né - e...

PLUSIEURS AUTRES FILLES (tristement)

2^{de} S. *p* Ma fleur, pauvre fleur... la voi-ci fa -

PLUSIEURS AUTRES FILLES (tristement)

1^{re} C. *p* Ma fleur pauvre fleur... la voi-ci fa - né - e...

2^{de} C. *p* fleur! O Saint-Jean d'é - té, la tris-te jour-né - e!

Espress.

17. S. *p* (Unis) Voi - ci la Saint -

2^{de} S. - né - e...

17. C. (Unis) *p* La Saint-Jean d'é - té, par ses fleurs, Cau - se de la joie et des pleurs.

2^{de} C. *p* La Saint-Jean d'é - té, par ses fleurs, Cau - se de la joie et des pleurs.

B. *p* La Saint-Jean d'é - té, par ses fleurs, Cau - se de la joie et des pleurs.

p *Cresc.*

S. *mf* Jean! *f* Voi - ci la Saint-Jean, l'heu - reu - se jour - né - e!

(Unis) *mf* Voi - ci la Saint-Jean, l'heu - reu - se jour - né - e! *f* Voi - ci la Saint -

C. (Unis) *mf* Voi - ci la Saint-Jean! *f* Voi - ci la Saint-Jean, l'heu - reu - se jour - né - e!

mf Voi - ci la Saint-Jean! *f* Voi - ci la Saint-Jean!

T. *mf* Voi - ci la Saint-Jean, l'heu - reu - se jour - né - e!

mf Voi - ci la Saint - Jean d'é - té!

B. *f* Voi - ci la Saint - Jean d'é - té!

f Voi - ci la Saint - Jean d'é - té!

mf *f* *Cresc.*

Sempre cresc.

S. voici la Saint-Jean! voici la Saint-Jean! la Saint-Jean! la Saint-Jean!

A. Jean! ———— voi — ci la Saint-Jean! la Saint-Jean!

C. voi — ci, voi — ci la Saint-Jean! la Saint-Jean!

T. voi — ci, voi — ci la Saint-Jean! la Saint-Jean!

T. voi — ci, voi — ci la Saint-Jean! la Saint-Jean!

B. voi — ci, voi — ci la Saint-Jean! la Saint-Jean!

B. voi — ci, voi — ci la Saint-Jean! la Saint-Jean!

Piano accompaniment: The piano part features a rhythmic melody in the right hand and a supporting bass line in the left hand, with a grand staff format.

La ronde reprend pleine d'entrain.

S. *ff* Le ga-lant ap-por-te à sa bien ai-mé-e, le ga-lant ap-por-te à sa bien ai-mé-e

A. *ff* Le ga-lant ap-por-te à sa bien ai-mé-e, le ga-lant ap-por-te à sa bien ai-mé-e

T. *ff* Le ga-lant ap-por-te à sa bien ai-mé-e, le ga-lant ap-por-te à sa bien ai-mé-e

B. *ff* Le ga-lant ap-por-te à sa bien ai-mé-e, le ga-lant ap-por-te à sa bien ai-mé-e

ff Le ga-lant ap-por-te à sa bien ai-mé-e

ff

S. Cha-pe - let d'argent, cein - tu - re do - ré - e; Va, mon a - mi, va, La lune est le - vé - e,
 C. Cha-pe - let d'argent, cein - tu - re do - ré - e; Va, mon a - mi, va, La lune est le - vé - e,
 T. Cha-pe - let d'argent, cein - tu - re do - ré - e; Va, mon a - mi, va, La lune est le - vé - e,
 B. Cha-pe - let d'argent, cein - tu - re do - ré - e; Va, mon a - mi, va, La lune est le - vé - e,

Unis.
 S. Va, mon a - mi, va, La lu - ne s'en va! —
 C. Va, mon a - mi, va, La lu - ne s'en va! —
 T. Va, mon a - mi, va, La lu - ne s'en va! —
 B. Va, mon a - mi, va, La lu - ne s'en va! —

(Cri guttural et claquement de mains)
 Ah!
 (Idem)
 Ah!

Un garçon qui est demeuré vers la droite, en sentinelle,
revient et interrompt la danse d'un geste brusque.

T. ah! ah! ah!

B. ah! ah! ah!

Un GARÇON (Avec autorité)

f **H**

8^a

Un G. en est temps, les gars, — embrassez vos com — pa — gnes, Et vers les

mf *sf*

Un G. bois d'Holmant, a — vec précauti — ons, Fu — yez. — Partout les

p *sf*

Un G. bleus — tra — quent dans nos cam — pa — gnes Les garçons in_sou_

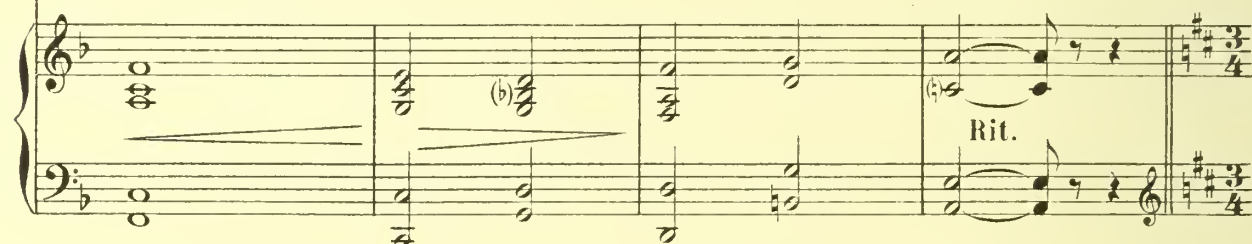
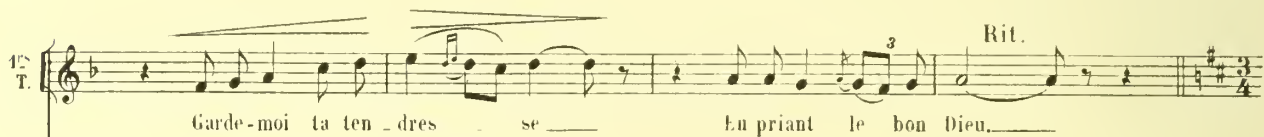
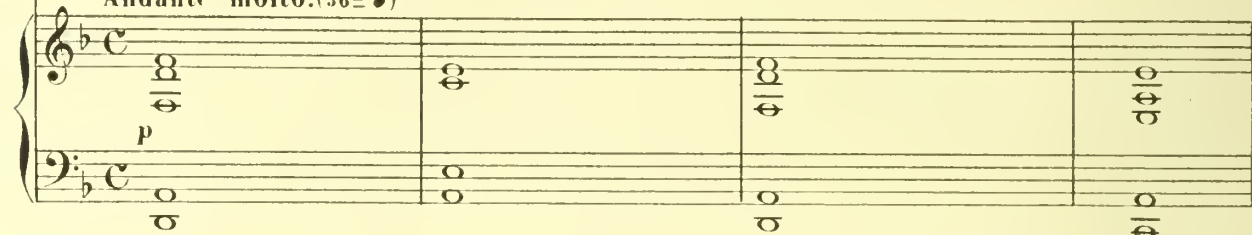
Deux à deux les groupes de garçons et de filles se reforment;
Un G. — mis aux ré_qui — si — ti — ons. —

ceux-ci caressants, celles-là essuyant leurs yeux, tous s'embrassent avec attendrissement.

Court.
En retenant.
Court.

LES GARÇONS—1^{re} TÉNORS
Epress.

Andante molto. (56=♩)



Un poco meno andante.

LES FILLES—CONTRALTOS



Un poco meno andante. (63=♩)

LES GARÇONS—1^{re} TÉNORS1^{re} tempo. (56=♩)

172 T. *la* *ge* Et bientôt de beaux jours Nous verront au vil *la* *ge*

LES FILLES—CONTRALTOS

Meno andante.

173 T. *pp* Ah! si ma gen_til_les se N'apas su l'atten_

Rit.

Accomplir nos a_mours.

Meno andante. (63 = ♩)

Rit.

pp

C. *drir* Si mon a_mi me lais_se, Je n'ai plus qu'à mou_rir!

rf

1^{er} tempo. Jeanne et Yvonne entrent en scène par le fond.

TÉNORS

ppp En_dors ton cœur, ma mi_e, Ne crains de l'a_pai_ser;

BASSES

ppp En_dors ton cœur, ma mi_e, Ne crains de l'a_pai_ser;

1^{er} tempo. (56 = ♩)

T
La tendres - se en_dor - mi - e - Se ré_veille au bai - ser...
B
La tendres - se en_dor - mi - e - Se ré_veille au bai - ser...
Piano

Meno andante.

LES FILLES

LES GARÇONS veulent s'éloigner, mais les filles s'attachent à eux et veulent les reconduire.

SOPRANOS et CONTRALTOS

ppp Sur la ter - re et sur l'on - de Tu t'en vas vo - ya - ger: - - - Quel -
T *ppp* (Bouches fermées)
B *ppp* (Bouches fermées)
Meno andante. (63 = ♩)
Piano *ppp* (Cloches dans le lointain)

C - qu'au - tre, brune ou blon - de, Fe - ra ton cœur chan - ger.
T
B
Piano

Allegretto. (96 = )

Ils s'en vont comme ils sont venus,



bras dessus, bras dessous.





On les entend chanter doucement, en s'éloignant.

LES GARÇONS

1^{er} TÉNORS (dans la coulisse)
p S'rons - nous _____ tou - jours dans la mi - sè - re? N'au - rons _____ nous

2^{es} BASSES (dans la coulisse)
p S'rons - nous _____ tou - jours dans la mi - sè - re? N'au - rons _____ nous




Jeanne et Yvonne restent seules en scène. Jeanne appuyée sur le bras d'Yvonne s'avance

1^{re} T. *pp*
 donc ja-mais de joi? — S'rons-nous tou-jours par-mi ces bois, S'rons-nous tou-
 2^{des} B. *pp*
 donc ja-mais de joi? — S'rons-nous tou-jours par-mi ces bois, S'rons-nous tou-

un peu et très lentement vers la source.

1^{re} T. *4*
 - jours par-mi ces lan- des, — S'rons-nous tou-jours par-mi — ces
 2^{des} B. *4*
 - jours par-mi ces lan- des, — S'rons-nous tou-jours par-mi — ces

1^{re} T. *9 6 9 6*
 bois, N'au-rons-nous donc ja-mais de joi? N'au-rons-nous donc ja-mais de
 2^{des} B. *9 6 9 6*
 bois, N'au-rons-nous donc ja-mais de joi? N'au-rons-nous donc ja-mais de

SCÈNE II

L'istesso tempo.

Avec mélancolie, s'arrêtant à quelque distance de la pierre.

JEANNE (à Yvonne)

Un dou_te, vague encor, — trouble ma confi — an — ce —

joi,

ppp (Très éloigné)

S'rons-nous toujours parmi ces

joi,

ppp S'rons-nous toujours parmi ces

L'istesso tempo. (♩ = ♩.)

*pp*Poco rit. All^o non troppo.

Et pour ren_dre l'es_poir à mon cœur tournen_té, — Je vins aus — si, se —

bois?

bois?

All^o non troppo. (138 = ♩)

Poco rit.

p

— lon la na — i — ve cro — yan — ce, Confi — er mon bou — quet au dolmen en — chan —

J. *— té... Mais — tu dois voir, à la pâ — leur*

J. *de mon vi — sa — — ge, Com — bien — en cet ins —*

p

J. *— tant j'ai peur d'un vain pré — sa — ge Qui me peut annoncer — tout mon bonheur dé —*

J. *— funt — Si je trouve une fleur — flé — tri — e et sans par —*

p

J. *f* *fun.* *Oui...* je viens la der_

YVONNE (regardant vers la roche)

p Il reste un seul bouquet.

Elle fait un pas vers la pierre, puis se tourne vers Yvonne et s'arrête hésitante.

J. *niè* *re...*

p *f*

mf *p* ...Si mon doute et l'o - ra - cle al - laient ê - tre d'ac - cord?

YVONNE
(engageant à avancer)

Jeanne, après une ou deux hésitations, approche
de la pierre et enfin saisit son bouquet.

Prends... Eh bien?...

p

JEANNE — qui a porté vivement les fleurs
à son visage. (Avec une joie discrète)

p

Il n'a plus sa frai - cheur — printa - nié — re, Mais il n'est

Un poco meno.

p

pas flétri Mè — me...il embaume en _ cor!

YVONNE

(Souriante)

Te voi - là conso - lé —

Un poco meno.

(Secouant la tête et rêveuse)

Oui... si tout n'est menson - ge: pressen - ti - ments, o - racle et

— e ? —

Andantino.

Préoccupée, elle s'assoit sur une pierre au bord de la source.

flours! Pourquoi... j'y son - ge, Le Duc s'attardait -

Andantino. (76 = ♩)

Andante. Yvonne s'assoit

- il à nos souvenirs morts, Tan - dis que l'a - ve - nir en - i - vrait ma pen - sé - e?

Andante. (66 = ♩)

p Molto espress.

près d'elle, également au bord de la source.

Et pour - quoi — parlait-il d'une voix op - pres - sé - e Et de regrets

Elle demeure pensive, trempe machinalement ses fleurs dans l'onde, puis se retourne vivement pour interroger Yvonne.

et de remords?

Andantino. (76 = ♩)

A tempo.
(Allegro non troppo)

Y_von - ne, n'est-ce pas... toi... tu crois bien qu'il m'ai - - me?

YVONNE

Les

A tempo.
(Allegro non troppo)

mf

Yvonne attirant doucement Jeanne dans ses bras, la berce
et la câline pour la distraire de ses tristes pensées.

mf
fleurs t'ont ré_pon_du Et le maî_tre ce soir

p

Levant le doigt
comme pour la gronder.

te ré_pondra lui - mè - me. Ne t'in_qui_è - te plus... tu sais, —

8^a

S'abandonnant aux caresses d'Yvonne
et la regardant, renversée dans ses bras.

JEANNE

p Comme au - tre - fois, lors - que j'é -

c'est dé - fen - du!

- tais toute pe - ti - te Et que, sous le jas - min

- et sous la cléma - ti - le, *p* Pour m'en - dor - mir, tu me ber -

- çais en - tre tes bras, Ah! chan -

1. *te a _ vec le bruit si doux _ de la fon _*

1. *tai _ ne, _ Chau _ te _ quel _ que ber _*

1. *_ ceu _ se a _ pai _ san _ te et loin _ tai _ ne, _*

YVONNE

p Loin _ tai _

mf *p*

1. *_ ne... oui... qui sait _ si*

tu la reconnai - tras!

Dim. *p* *Espress.*

Lento.
Dolce e molto espress.

Celui que

Lento. (44 = ♩.)

p

mon cœur ai - me tant, — Il est des - sus la mer jo - li - e, — Pe - tit oi -

— seau, tu peux lui di - re, Pe - tit oi - seau, tu lui di - ras Que je suis

V. 

sa fi - dè - le a - mi - e Et que vers lui je tends les bras.

JEANNE (les bras au cou d'Yvonne, émue)



Chants berceurs!... qu'il est mal que nos cœurs s'en sou-



- vien - nent Si ra - re - ment! tout le pas - sé

re_vit en moi...

YVONNE

Rit.

Que je suis sa fi_dèle a _ ni _ e Et que vers lui je tends les

ppp

Rit.

Rumeurs (dans la coulisse) des filles qui reviennent.

Allegro un poco agitato.

(Se redressant brusquement)

Mais qu'est-ce

bras.

Allegro un poco agitato. (108 = ♩)

pp

p

mf

YVONNE s'est levée et regarde du côté où sont sorties les filles.

(Inquiète)

done?

Engrandé _ moi Voici les fil _ les

pp

Sempre pp basso.

SCÈNE III

qui re - vien - nent!

p *sf* *mf* *Cresc.* *f*

UNE FILLE (à Yvonne et à Jeanne)

(Avec agitation)

A - près des adieux si tou-

Dim. *pp*

Une F.
F.

chants, — Le cœur gros et n'osant regarder en ar — riè — re, Nous re — ve —

Une F.
F.

— nions... — lors — que de loin, à tra — vers champs, — J'ai

Une F.
F.

vu les Bleus courir droit à cet — te clai — riè — re.

pp

Sost. il basso.

Une F.
F.

Ils pen — sent, au milieu des dan — ses, des chansons, Sur —

p

mf

Une F.

- pren - dre nos pauvres garçons Et les en_rô_ler tous, de for -

mf *Cresc.*

Une F.

- ce, en leur mi - li - - - - - ce.

f

YVONNE

A la for_cce bruta - le op_po_sez la ma - li - ce : Repre -

Y. 

nez les chansons qui viennent de fi nir, A vo tre fê te dou nez

Y. *Allegretto tempo.* 

sui te. A musez les sol

Allegretto tempo.

p

Y. 

dats, il faut les re te nir Jus qu'à ce que nos gars soient

Y. 

hors de leur pour sui te; Ils ne craindront plus

p *f*

Dim.

rien — au cou — cher — du so — leil. —

mf *Dim.* *p*

(A Jeanne)

p Par — tons. —

ton air trou — blé pourrait don —

3

Jeanne et Yvonne sortent.

— ner l'é — veil. —

pp

SCÈNE IV

Les filles se prennent la main et forment la ronde.

Cresc. poco a poco. *mf*

f

LES FILLES—1^{re} SOPRANOS

f
Bon, bon, bon, ma-don-dai-ne, don, Quand j'é-tais chez mon

Marcato il basso.

1^{re} S.
pè - re Bon, bon, bon, ma-don-dai-ne, don, Quand j'é-tais chez mon pe - re,

Pe - ti - te Jeanne - ton, ma_don_dai - ne, dai - ne, Pe - ti - te Jeanne - ton, ma_don_dai - ne, don.

Bon, bon, bon, ma_don_dai - ne, don, M'en fus à la fon - tai - ne, Bon, bon, bon, ma_don -

Bon, bon, bon, ma_don_dai - ne, don, M'en fus à la fon - tai - ne, Bon, bon, bon, ma_don -

Bon, bon, bon, ma_don_dai - ne, don, M'en fus à la fon - tai - ne, Bon, bon, bon, ma_don -

Entrent les soldats

_dai - ne, don, M'en fus à la fon - tai - ne, Pour rem - plir mes cru - chons, Ma_don -

_dai - ne, don, M'en fus à la fon - tai - ne, Pour rem - plir mes cru - chons, Ma_don -

_dai - ne, don, M'en fus à la fon - tai - ne, Pour rem - plir mes cru - chons,

le sergent en tête. — Ils paraissent être las et avoir très chaud.

SOLDATS

1^{re} TENORS
_ dai - ne, dai - ne, pour rem - plir mes cruchons, ma don - dai - ne, don.

2^{de} TENORS
_ dai - ne, dai - ne, pour rem - plir mes cruchons, ma don - dai - ne, don.

1^{re} BASSES
don - dai - ne, pour rem - plir mes cruchons, don, don.

2^{de} BASSES
don - dai - ne, pour rem - plir mes cruchons, don, don.

(Se moquant des filles)
f Pour rem - plir

f Pour rem - plir

Les filles accourent et entourent les nouveaux venus.

f (Se moquant des filles)
Pour remplir mes cruchons, ma don - dai - ne, dai - ne,

f mes cruchons, don, pour rem - plir mes cruchons, pour remplir mes cruchons, ma don - dai - ne, dai - ne,

f mes cruchons, don, pour rem - plir mes cruchons, pour remplir mes cruchons, don, don,

f Pour remplir mes cruchons, don, don,

LE SERGENT paraît surpris
de ne voir que des filles.

Allegretto.

(Se retournant vers ses hommes)

Sans rigueur.

f Compagnons, di-tes-moi

T pour rem-plier mes cruchons, ma don-dai-ne, don.

B pour rem-plier mes cruchons, don, don.

B pour rem-plier mes cruchons, don, don.

Allegretto. (♩ = ♩)

le S dans quel pays nous sommes, On ne voit par i-ci que vil-la-ges sans hom-mes,

le S Auber- ges sans bois-sous Et fê-tes sans gar-

Les filles se mettent à causer avec les soldats.
Elles rient et plaisantent, se font provocantes.

le
Z

— COUS. —

UNE DES FILLES (Au sergent)

p

Sergent, vous ê - tes las d'une aussi lon - gue rou - te,

Une E.

Re-po-sez-vous. —

LES FILLES

1^{re} SOPRANOS (Familièrement) *f*

2^{de} SOPRANOS *f*

CONTRALTOS *f*

Quelques jeunes filles courent au bord de la source.
Elles en rapportent les cruchons de grès et les
gâteaux qu'elles offrent aux soldats.

Bu -

Bu -

Bu -

S. - vez, mangez, bu - vez et mangez.

C. - vez, mangez, bu - vez et mangez.

Les soldats posent leurs armes.

mf

Ils boivent, la scène s'anime de plus en plus.

Dim.

LE SERGENT

(A la fille qui lui a déjà parlé)

P.

Ton mi - nois Me re - vient.

le S. — Tu n'as pas le re_gard trop sournois — Et l'endroit n'est pas

le S. mal pour casser u_ne croûte. Aussi je suis d'a_vis d'accepter sans la _

Il prend le gâteau du pays, que la fille lui tend, puis, tout en mangeant et la mine bonasse, il jette un regard méfiant autour de lui.

le S. — con. —

le S. Mais chacu_ne de vous — n'a donc pas son garçon Qui

p Suivez.

le S.
l'ai - me et vienne au soir se mê - ler à vos ron - des?

Tempo.

p

LA FILLE
Le travail pres - se, on est au temps de la mois - son: Mon a -

la F
- mi n'abandon - ne.

LE SERGENT
f
Ah! c'est mal! Tu le grondes, Jes - pè - re.

f *mf* *Dim.*

la F.

Oh! rien n'y fait! — Les jeunes gens d'i-ci — ne sont pas bien galants. — Ils

p *f* *p*

la F.

n'aiment pas les fêtes Et de nous plaire ils n'ont aucun sou-ci. —

(Se rapprochant de la fille)

LE SERGENT

f Vos garçons sont des

p *tr*

la F.

Toujours dan-ser entre filles, ça n'est pas gai!

(Presque parlé)

(Lui prenant la taille)

le S.

bêtes!

f C'est mor —

f

(Le regardant coquettement)

la F *f* Ah!... si vous n'étiez pas trop fa-ti-gué? —

le S — ne...

(Il défait son baudrier)

le S *f* Ah bast! — a-vec la soif

mf

p

LA FILLE

Vous voulez bien chanter, danser?

le S *f* la fa-ti-gue s'en-vo-le! —

la
E

Que c'est gen - til! —

le
S.

L'estomac plein, le cœur se met en appétit,

mf p *mf p*

Sans rigueur. *A tempo.*

le
S.

Et, baudrier po_sé, — je re - deviens fri - vo — — —

p

A tempo.

Suivez. *p*

Il se rapproche d'elle,
lui prend plus étroitement la taille.

le
S.

— le. — Vos galants savent-ils

Poco rit. *Suivez.*

LA FILLE

(Riant)

Oui.

(Tendrement)

L'embrassant

— ce que c'est qu'embras-ser? —

Mais —

comme

A ce moment les soldats
forment joyeusement la ronde
avec les filles.

(Riant plus fort)

Oh! Nou!

(De plus en plus entreprenant)

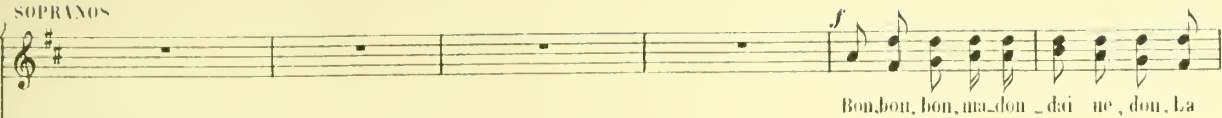
ça?

On peut les remplacer a_van-ta-geuse-ment, tu vois...

La fille, qui est restée près du sergent, tourne la tête
de ce côté, puis elle dégage prestement sa taille du bras
du sergent et, lui prenant la main, l'entraîne à son tour.

Allons dan-ser!

SOPRANOS



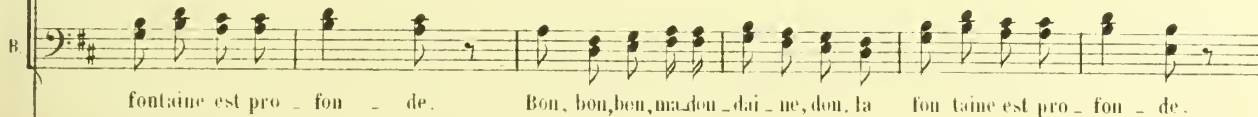
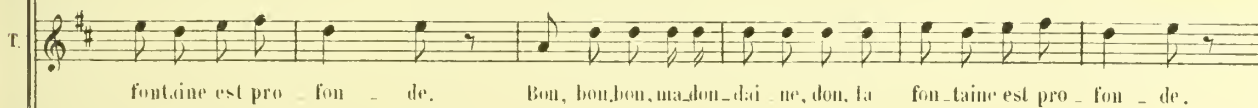
CONTRALTOS



TÉNORS



BASSES



S. Mon pied glis - sit au fond, ma - don - dai - ne dai - ne, Mon pied glis - sit au fond, ma - don - dai - ne, don.

C. Mon pied glis - sit au fond, don - dai - ne, Mon pied glis - sit au fond, don, don.

F. Mon pied glis - sit au fond, ma - don - dai - ne dai - ne, Mon pied glis - sit au fond, ma - don - dai - ne, don.

B. Mon pied glis - sit au fond, ma - don - dai - ne dai - ne, Mon pied glis - sit au fond, ma - don - dai - ne, don.

Mon pied glis - sit au fond, don - dai - ne, Mon pied glis - sit au fond, don, don.

Les filles et les soldats forment la chaîne et disparaissent par le fond en dansant.

Le sergent, essoufflé, s'arrête et sort de la ronde. Il s'éponge le front et regarde autour de lui avec un peu de méfiance.

T. Bon, bon, bon, ma - don - dai - ne, don, Que don - ne - riez - vous, bel - le?

mf

(En s'éloignant dans la coulisse)

T. Bon, bon, bon, ma - don - dai - ne, don, que don - ne - riez - vous, bel - le?

BASSES

Bon, bon, bon, ma - don - dai - ne, don, que don - ne - riez - vous, bel - le?

Dim.

LE SERGENT

(En scène)

Pas un garçon! Il faut sa-

Que nous vous ac_crochions, ma_don_dai_ne, dai_ne, que nous vous ac_crochions, ma_don_dai_ne, don.

que nous vous ac_crochions, ma_don_dai_ne, don.

que nous vous ac_crochions, don, don.

p

le S. -voir... Drôles de gens!

LES SOPRANOS (Dans la coulisse, très éloigné)

Bon, bon, bon, ma_don_dai_ne, don, Ac_crochez-moi, dit-el-le; Bon, bon, bon, ma_don_dai_ne, don, ac_crochez-moi, dit-el-le.

La fille le rejoint sur ces dernières paroles.

le S. Qu'un ha_bit bleu surgis_se, on les voit dis_pa_rai_tre!

S. -crochez-moi, dit-el-le, Après ça nous ver_rons, ma_don_dai_ne, dai_ne,

Il continue en s'adressant à elle.

le S. *f* Gageons —

le S. — que c'est quelque bon prêtre — Qui vous fait ainsi peur de nous, — bé — *p*

LA FILLE

(Vivement, avec une nuance d'inquiétude)

Elle lui apporte un cruchon

N'en croyez rien. (Avec une fausse bonhomie)

le S. — nins sergents. *mf* Eh! non, par bleu! — si je prêtais l'o — *mf*

et le gobelet.

le S. — reil — le Aux vains propos d'an — trui, Ce se — rait chaque jour quelque nou — *Cresc.*

le
S.
- vel en_nui Et mar - che, et con_tre -

le
S.
- mar - che et fa - ti - gue pa - reil - le A cel_le d'aujour -

le
S.
- d'hui! Je fais le sourd. Voi - ci trop long -

Court.

LA FILLE (Versant le cidre dans le gobelet)

Très

le
S.
- temps qu'on nous leur - re!

(Il prend le gobelet)

la F. bien.

le S. (La regardant en dessous) *p* Ain - si, tiens, tout à l'heu - re On m'affirmait qu'un

(♩ = ♩.)

la F. (Etourdiment) *p* Ja - gault?

le S. (Il lève son gobelet) (Il boit) (Reprenant voix après sa lampée) prè - tre... un nommé... Oui...

Rinf.

la F. (Versant d'une main moins sûre) C'est fou! —

le S. (Il tend son gobelet) u - ne Comtesse, un Duc, tiendraient une assem - blée se - crè - te près d'i - ci.

pp

Allegro non troppo.

(Moins vite que la 1^{re} fois)

1^a F. Et que ferez-vous? (Il retire avec son doigt une mouche du gobelet)

1^e S. C'est i_noui! Rien. j'en ris!

CONTRALTOS *ppp* Voi-ci la Saint-Jean,

BASSES *ppp* Voi-ci la Saint-Jean,

8^a *sf* **Allegro non troppo** (126 = ♩)
(Moins vite que la 1^{re} fois)

1^a F. Vous di_siez

1^e S. (A part) Elle est troublé _ e: Donc, c'est vrai!

SOPRANOS *ppp* Voi-ci la Saint-Jean!

C. l'heureu_se jour_né_e! Voi-ci la Saint-Jean, l'heureu_se jour_né_e! voi-ci la Saint-Jean!

TÉNORS *ppp* Voi-ci la Saint-Jean!

B. l'heureu_se jour_né_e! Voi-ci la Saint-Jean, l'heureu_se jour_né_e! voi-ci la Saint-Jean!

pp

la F. que le ras_semble_ment serait...? (Il leve son verre en observant la fille de côté) Sans rigueur.

1^{re} S. De _ main ma_tin, _ à la fer _

S.

C.

T.

B.

mf. Suivez.

(Achève encore étourdiement) Lui reprenant le gobelet et le reposant avec le cruchon, pour dissimuler son trouble.

la F. ...d'Holmant? Pour se gausser, _ à plai _ sir on vous

1^{re} S. (Il boit) _ me... Jus _ te!

Rinf.

la F
ment... *mf*

le S.
Du dia - ble si je veux mé - car - ter de ma rou - te...

2^{de} S.
1^{er} GROUPE (encore dans la coulisse)
pp Voi - ci la Saint-Jean, l'heu - reu - se jour - née ! *mf* voi - ci la Saint-Jean!

1^{re} C.
2^{me} GROUPE (encore dans la coulisse)
p Voi - ci la Saint-Jean, l'heu - reu - se jour - née !

1^{re} T.
1^{er} GROUPE (encore dans la coulisse)
pp Voi - ci la Saint-Jean, l'heu - reu - se jour - née ! *mf* voi - ci la Saint-Jean!

1^{re} B.
2^{me} GROUPE (encore dans la coulisse)
p Voi - ci la Saint-Jean, l'heu - reu - se jour - née !

pp

(A part) 1^{er} tempo.

le S.
Les soldats et les filles entrent en dansant par le fond.
Elle a pâ - li. Nous y se - rons, coûte que

1^{re} S.
3^{me} GROUPE (entrant en scène)
p Voici la Saint-Jean, l'heureuse journée !

2^{de} S.
mf voici la Saint-Jean.

1^{re} C.
4^{me} GROUPE (entrant en scène)
p voici la Saint-Jean !

2^{de} C.
3^{me} GROUPE (entrant en scène)
p Voici la Saint-Jean, l'heureuse journée !

1^{re} T.
mf la Saint-Jean!

2^{de} T.
4^{me} GROUPE (entrant en scène)
p voici la Saint-Jean !

1^{re} B.
1^{er} tempo. (138 = ♩)

2^{de} B.

La fille revient vers le sergent.

Les sou_cis à de_

coû _ te, De _ main, au pe_tit jour_

1^{er} GROUPE (en scène)
p Voi _ ci la Saint-Jean! l'heureuse journé_e

2^{me} GROUPE (en scène)
p Voi _ ci la Saint-Jean! l'heureuse jour_né_e!

4^{me} GROUPE
p l'heureuse jour_né_e! Où les a_moureux vont à l'assemblé_e!

2^{me} GROUPE (en scène)
p Voi _ ci la Saint - Jean d'é_té!

4^{me} GROUPE
p l'heureuse jour_né_e! Voi _ ci la Saint - Jean d'é_té!

main! _____ Aujourd'hui la Saint-Jean, c'est fête!...

(A la fille)

f Al-

Voi-ci la Saint-Jean! l'heureuse jour-née! la Saint-Jean d'été! _____

Où les amoureux vont à l'assemblée. Voi-ci la Saint-Jean! _____ la Saint-

Où les amoureux vont à l'as-semble-é! la Saint-

Voi-ci la Saint-Jean! _____ Voi-ci la Saint-Jean! _____ la Saint-Jean d'été! _____

Voi-ci la Saint-Jean, l'heureuse jour-née! la Saint-Jean d'été! _____

Voi-ci la Saint-Jean d'été! la Saint-

Voi-ci la Saint-Jean d'été! la Saint-

la Saint-Jean d'été! _____ voi-ci la Saint-Jean d'été! la Saint-Jean d'été! _____

mf

la
F.

Il^s rejoignent les autres
et se mêlent à la ronde.

Voici la Saint-Jean,

le
S.

— lons, — la main! —

Voici la Saint-Jean,

S.

Cresc.

voici la Saint-Jean! — la Saint-Jean! — voici la Saint-Jean,

Cresc.

- Jean d'é-té! — voici la Saint-Jean! la Saint-Jean! —

Cresc.

- Jean d'é-té! — voici la Saint-Jean! la Saint-Jean! — voici la Saint-Jean,

Cresc.

voici la Saint-Jean! — la Saint-Jean! —

Cresc.

voici la Saint-Jean! — la Saint-Jean! — voici la Saint-Jean,

Cresc.

- Jean d'é-té! — voici la Saint-Jean! la Saint-Jean! —

Cresc.

- Jean d'é-té! — voici la Saint-Jean! la Saint-Jean! — voici la Saint-Jean,

Cresc.

voici la Saint-Jean! — la Saint-Jean! —

Cresc.

- Jean d'é-té! — voici la Saint-Jean! la Saint-Jean! —

Cresc.

- Jean d'é-té! — voici la Saint-Jean! la Saint-Jean! — voici la Saint-Jean,

Cresc.

voici la Saint-Jean! — la Saint-Jean! —

f

A.L. 9700.

la F.
F.
le S.
S.
C.
T.
B.

l'heureuse journé_e! voici la Saint-Jean, l'heureuse journé_e Où les amoureux vont à l'assemblée.

l'heureuse journé_e! voici la Saint-Jean, l'heureuse journé_e Où les amoureux vont à l'assemblée.

l'heureuse journé_e! voi_ci la Saint-Jean, l'heureuse journé_e Où les a_moureux vont à l'as_semblé_e.

ff
voi_ci la Saint-Jean, l'heureuse journé_e!

l'heureuse journé_e! voi_ci la Saint-Jean, l'heureuse journé_e Où les a_moureux vont à l'as_semblé_e.

ff
voi_ci la Saint-Jean, l'heureuse journé_e!

l'heureuse journé_e! voi_ci la Saint-Jean, l'heureuse journé_e Où les a_moureux vont à l'as_semblé_e.

ff
voi_ci la Saint-Jean, l'heureuse journé_e!

l'heureuse journé_e! voi_ci la Saint-Jean, l'heureuse journé_e Où les a_moureux vont à l'as_semblé_e.

ff
voi_ci la Saint-Jean, l'heureuse journé_e!

ff

Va, mon a_m_i, va, La lune est le_vé_e, Va, mon a_m_i, va, La lu_ne s'en va! ____
 Va, mon a_m_i, va, La lune est le_vé_e, Va, mon a_m_i, va, La lu_ne s'en va! ____
 Va, mon a_m_i, va, La lune est le_vé_e, Va, mon a_m_i, va, La lu_ne s'en va! ____
 Va, mon a_m_i, va, La lune est le_vé_e, Va, mon a_m_i, va, La lu_ne s'en va! ____
 Va, mon a_m_i, va, La lune est le_vé_e, Va, mon a_m_i, va, La lu_ne s'en va! ____
 Va, mon a_m_i, va, La lune est le_vé_e, Va, mon a_m_i, va, La lu_ne s'en va! ____

Les soldats et les filles en même temps se lâchent la main et frappent dans leurs paumes, avec un cri guttural.

(Cri guttural et claquement de mains)

(RIDEAU)

Ah! ah! ah! ah! ____
 Ah! ah! ah! ah! ____
 Ah! ah! ah! ah! ____
 Ah! ah! ah! ah! ____
 Ah! ah! ah! ah! ____
 Ah! ah! ah! ah! ____

This page contains six systems of musical notation for piano. Each system consists of a grand staff with a treble and bass clef. The notation includes various musical elements such as eighth and sixteenth notes, rests, and dynamic markings. The first system is marked with a fermata and the letter 'a' with a superscript '8'. The second system features a variety of note values and rests. The third system includes a fermata and a 'V' marking. The fourth system shows a series of chords and rests. The fifth system features a series of chords and rests. The sixth system shows a series of chords and rests. The page is numbered 185 in the top right corner.



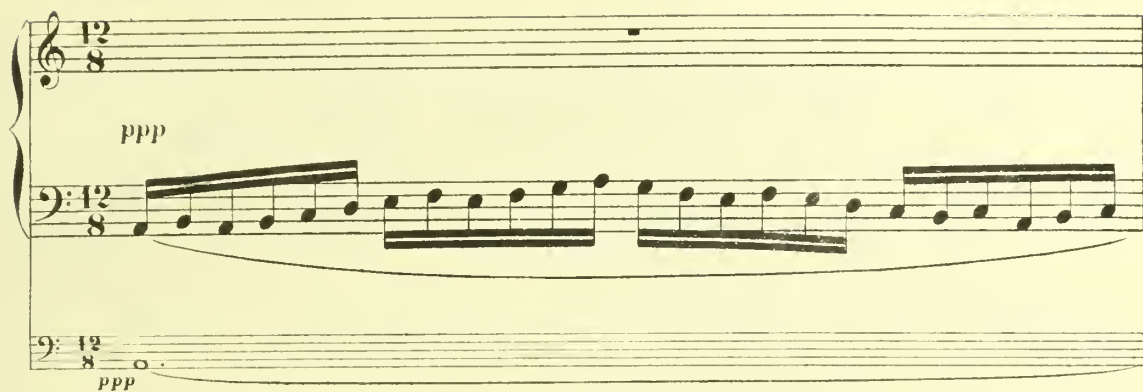
ACTE DEUXIÈME

TROISIÈME TABLEAU

Une grande salle dans la métairie. Au fond une large porte ouvrant sur une lande couverte de genêts, d'ajoncs, et bornée au loin par la lisière des bois. A droite de la porte, également au fond, une petite fenêtre. A gauche, une vaste cheminée à colonnes. Autour de l'âtre, des sièges, des escabeaux, un vieux fauteuil de campagne. A droite, contre le mur, un grand prie-Dieu de chêne; au-dessus de ce prie-Dieu, un large crucifix. A gauche et à droite second plan, portes conduisant dans l'intérieur de la ferme. Il fait encore jour, mais la nuit tombe rapidement.

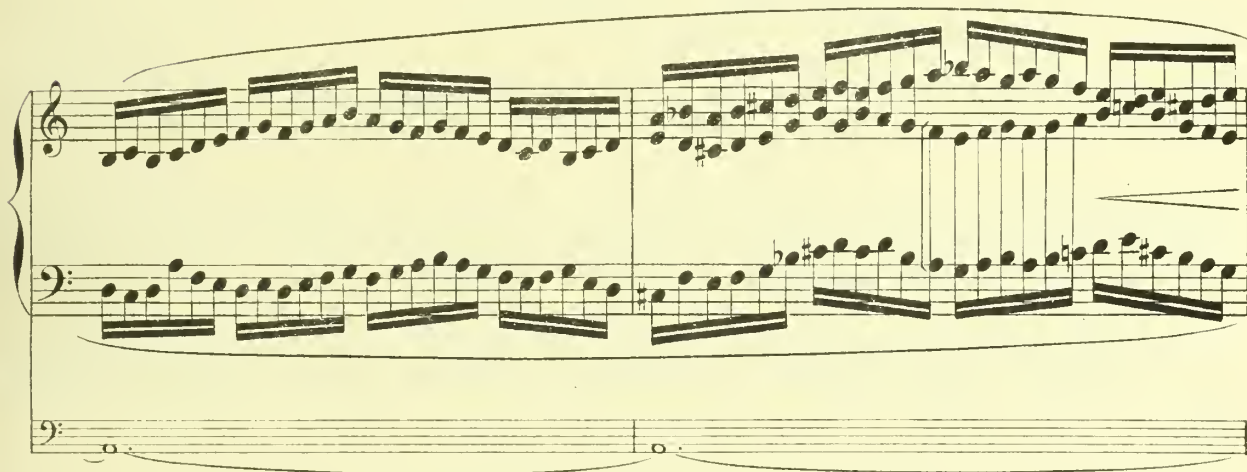
Au lever du rideau, assis près du foyer, Jagault est très occupé à examiner des lettres et des papiers, Yvonne l'aide. Jeanne au fond, appuyée au chambranle de la porte ouverte, regarde mélancoliquement au loin. On entend dans les landes l'appel des pâtres qui rassemblent leurs troupeaux.

TROISIÈME TABLEAU

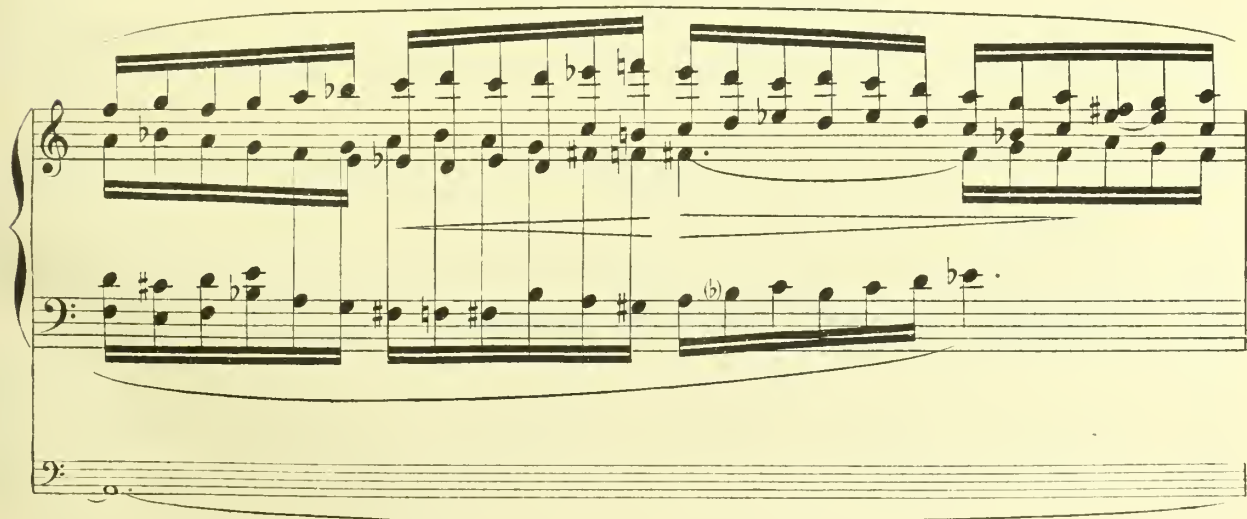
Molto lento. (92 = )

ppp

ppp



(RIDEAU)



Au lever du rideau, assis près du foyer, Jagault est très occupé à examiner des lettres et des
COR ANGLAIS (coulisse)

pp

CORNE en FA (coulisse)

p

papiers, Yvonne l'aide, Jeanne, au fond, appuyée au chambrant de la porte ouverte, regarde mélancoliquement au loin. On entend dans les landes l'appel des pâtres qui rassemblent leurs troupeaux.

coliquement au loin. On entend dans les landes l'appel des pâtres qui rassemblent leurs troupeaux.

mf

SCÈNE I

JEANNE

Hé _

Meno lento (Quasi And^{te})

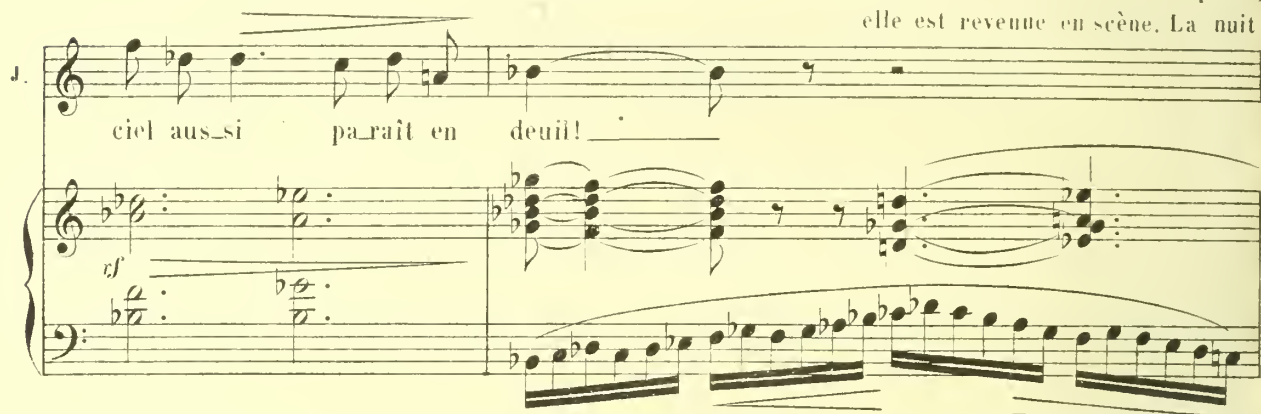
—las! Déjà les bois sont mornes — Et leurs feuilles jonchent le seuil ; —

Meno lento (Quasi And^{te}) (48 = ♩.)

J. 

Au des - sus des lan - des sans bor - nes Le

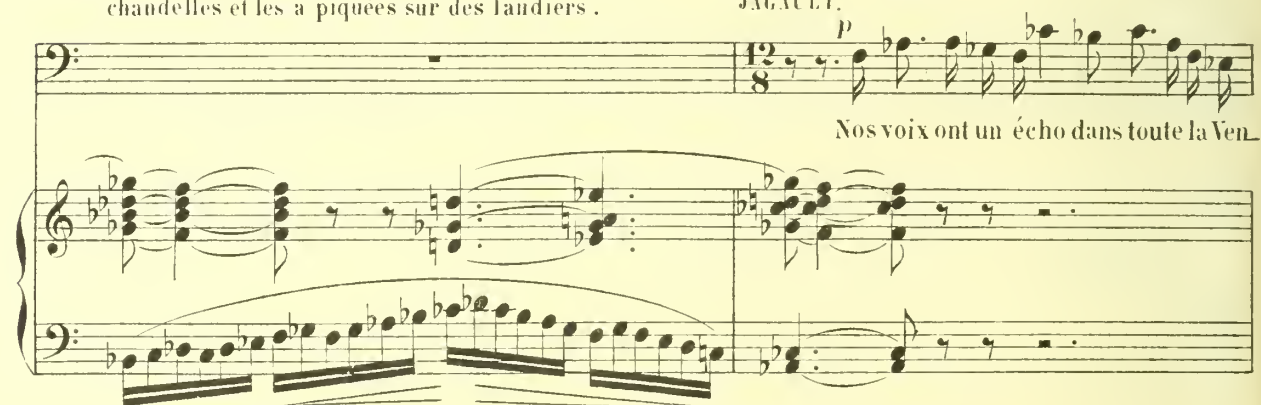
Jeanne a lentement fermé la porte;
elle est revenue en scène. La nuit

J. 

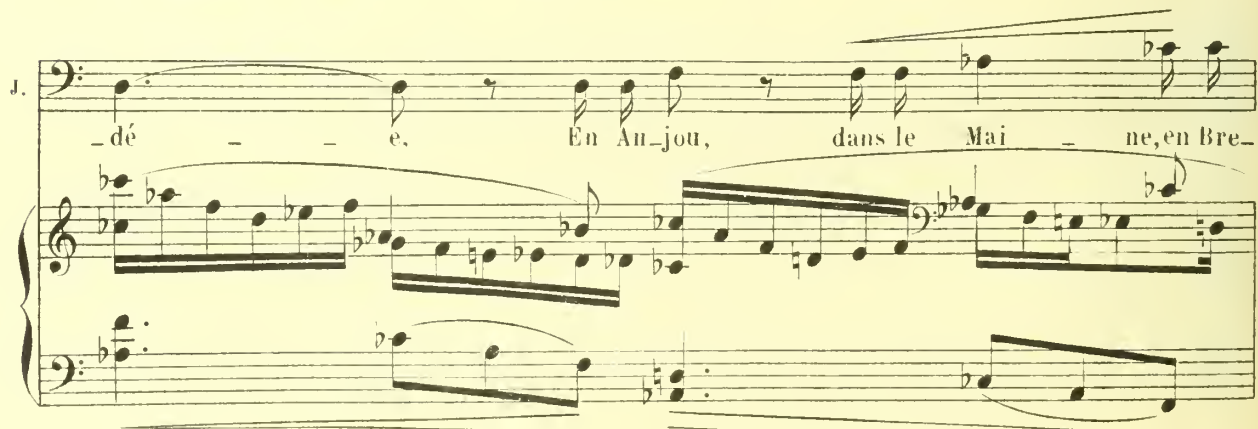
ciel aus - si pa - rait en deuil!

est venue tout à fait. Elle a allumé deux
chandelles et les a piquées sur des landiers.

JAGAUT.



Nos voix ont un écho dans toute la Ven-

J. 

- dé - e, En An - jou, dans le Mai - ne, en Bre-

- ta_gue, en Poi_tou, — En Norman_di — — e, en — fin par —

f

— tout. D'accord avec le Duc, la guerre est déci — dé — e.

(Ad lib)

A mon premier appel tous quitteront leurs toits. La Comtes — se, qui part de —

pp

— main pour la fron_tie — re, Des Prin — ces nous au — ra l'ad_hé_si_on en —

3

YVONNE (tendant plusieurs lettres à Jagault.)

p

Puisse-t-el _ le ob_t_e_nir que le Com _ te d'Artois _

_tie _ _ re.

Animez un peu. *Cresc.*

Vien _ ne, comblant d'un comp tou _ te notre es_pé_ran _ _ ce,

Animez un pen.

Cresc.

A _ che _ ver par _ mi nous l'œu _ vre de dé_li _

A tempo.


_vran _ _ ce!

JAGAUT *mf*

A tempo.

La Comtes _ se en tous cas soumet_tra no_tre


mf

J.  *plan, Nos for - ces, nos be - soins;*

J.  *je lui don - ne la lis - te Des pa - rois - ses où flotte en - cor le dra - peau*

J.  *blanc Et tous les noms des chefs du par - ti ro - ya -*

YVONNE  *Ces chefs, i - ci, ce soir, en - ver - ront leurs a -*

J.  *- lis - te.*

Y. *-gents : Cha-que pa-rois se au-ra son é-mis-*

Cresc. poco a poco.

Y. *-sai re.*

JAGULT *mf*

Je vais à tous ces gens, ré-u-nis à nos

mf

(Il se lève et s'exalte davantage)

J. *gens, Fi-xer enfin le jour fatal à l'adver - sai - re. f Par ma seule impré-ca-ti -*

Sost.

J. *-on, C'est u-ne guer-re sans merci que je pro-cla-me;*

f

C'est la jus - te, c'est la sainte in - sur - recti - on :

Un, poco rit. Allegro agitato.

Elle a vingt mil le bras vengeurs, et j'en suis l'à - me.

Allegro agitato. (132 = )

Suivez.

p *f*

On entend tout à coup au dehors, une sorte de sifflement long et prolongé

sf

pareil au cri de la chouette.

f

Piano introduction with a rapid ascending scale in the left hand and chords in the right hand.

JEANNE

Se rapprochant, puis s'arrêtant.

p

En - ten - dez -

Musical score for Jeanne's first vocal line and piano accompaniment.

Musical score for Jeanne's second vocal line and piano accompaniment.

- vous

au fond des bois

Le tris - te

Le cri, d'abord lointain, puis rapproché, s'est fait entendre à plusieurs reprises. Jagault écoute avec attention.

Musical score for Jeanne's third vocal line and piano accompaniment.

cri

de

la chou - et

te ?

sf Cre -

The image displays a page of musical notation, likely for a piano, consisting of five systems of staves. The notation includes various musical symbols such as notes, rests, and dynamic markings. The key signature is B-flat major (two flats). The time signature is 4/4.

The first system features a grand staff with a treble and bass clef. The left hand plays a series of chords, while the right hand plays a series of notes. The dynamic marking *sf* (sforzando) is present. The tempo marking *poco* (poco) is also visible.

The second system continues the musical piece, with the left hand playing a series of chords and the right hand playing a series of notes. The dynamic marking *poco.* (poco) is present.

The third system features a grand staff with a treble and bass clef. The left hand plays a series of chords, while the right hand plays a series of notes. The dynamic marking *sf* (sforzando) is present.

The fourth system continues the musical piece, with the left hand playing a series of chords and the right hand playing a series of notes. The dynamic marking *sf* (sforzando) is present.

The fifth system features a grand staff with a treble and bass clef. The left hand plays a series of chords, while the right hand plays a series of notes. The dynamic marking *sf* (sforzando) is present.

First system of piano accompaniment. The left hand features a continuous, rapid arpeggiated figure. The right hand has a more melodic line with some chords. Dynamics include *sf* (sforzando) and *f* (forte).

JAGAUŁT

Non, — c'est la voix que je sou-hai-te :

Second system. It begins with the vocal entry for Jagault, marked *f*. The piano accompaniment continues with arpeggiated figures. Dynamics include *f* and *sf*.

Cel-le des con-ju-rés; c'est leur si-gnal. Qu'ils ap-pro-

Third system. The vocal line continues with the lyrics. The piano accompaniment features a final arpeggiated figure. Dynamics include *f*.

(A Yvonne)

- chent! Mon - tre - leur

Yvonne prend la lumière et la

vi - te le fa - nal!

porte à la petite fenêtre. Puis, après avoir regardé dehors, elle

se tourne vers Jagault.

YVONNE *p*

Dans les bois tout som - meil - le: Aucun dan - ger

JEANNE

p
A l'au - be,
jusqu'à l'au - be ver - meil - le.

On frappe à la porte à plusieurs reprises.
ils seront loin d'i - ci.

Jeanne et Yvonne vont ouvrir.

p *sf*

4 2^{es} TÉNORS

(Entrant en scène)

*mf*4 1^{res} BASSES

(Entrant en scène)

mf

A -

Ven - dé - e!

sf

JEANNE

YVONNE

JAGAUT

4 1^{ers} TÉNORS

(Entrant en scène) *mf*

Ven -

4 2^{es} T.

mis!

4 1^{er} B.

4 1^{er} T.

- dé - e!

4 Autres 2^{es} TÉNORS (Entrant en scène)

mf A - mis!

4 Autres 4^{es} BASSES (Entrant en scène)

mf A - mis!

4 2^{es} BASSES (Entrant en scène)

mf Ven - dé - e!

SCÈNE II

4
B

La salle se trouve bientôt remplie de gens en des accoutrements les plus divers: garde-chasse, paysans, seigneurs. — Entrent à la tête des paysans, le Duc et la Comtesse.

Sempre dim.

LE DUC

p *3*

Nous voici

(♩. = ♩)

LA COMTESSE avec assurance, comme pour inspirer
confiance, se tournant vers les conjurés.

205

Des Princes vous aurez la puissante assis_tance; Je l'obtiens: — Ja —

le
D. tous!

JAGAUT

Merci!

la
C. — gault me char — ge de ce — la. —

Remettant à la Comtesse une liasse de papiers.

J. Vous tenez en vos mains toute notre existen — ce:

Nos noms, nos plans, nos vœux, tous nos secrets sont là. Aux Princes seuls, ma —

LA COMTESSE

(Mettant les papiers dans son corsage)

C'est pro - mis. —

— dame, il faut qu'on les ré - vè - le.

p

LE DUC (se tournant vers les conjurés)

(A voix basse)

Maintenant é - cou - tez la nou - vel - le. Nous sa -

TÉNORS *pp* E - cou - tons! E - cou - tons! —

BASSES *pp* E - cou - tons! E - cou - tons! —

pp

Ad lib.

— vous par nos a - gents secrets — Qui n'ont batail - lon demain tra - ver - se nos fo -

1^{re}
D.

_ rêts Et doit camper la nuit pro_chaine Près du chène d'Ar_mor.

p

Sost.

JAGAUT (s'adressant aux paysans)

Vous connaissez ce chène, Vous, nos gars?—

Sur la ci_me il se dres_se en gé_ant— Et ro_bus_te, impas—

mf

Meno p

_ si_ ble auvent qui se dé_chai_ne, L'arbre do_mi_ne tout:— la

f

Sempre cresc.

Musical score for "L'Annonciation" by Gabriel Fauré, Op. 119, No. 1. The score is in 3/4 time, key of B-flat major, and features a vocal line and piano accompaniment. The lyrics are "L'Annonciation". The score includes a vocal line with lyrics and a piano accompaniment with a "p" dynamic marking and the instruction "(VEXILLA REGIS)".

vous y viendrez chan - tant vo - tre can - ti - que,

Et puisque les forêts seules nous font accueil Et que Dieu n'a plus qu'un autel rus-

1. *Dim.*

ti - que, Au cou - cher du so - leil, sous son voi - le de deuil,

Dim.

Je vous y por-te - rai notre saint vi-a - ti - que.

pp

pp

Il ne s'adresse plus qu'aux paysans, mais à tous.

A la même heure, tous, vous autres de là - bas, Bretons ou Vendé - ens, faites-moi la pro-

p

- mes - se, Les yeux sur le grand ché - ne, à genoux, feutre bas,

De vous joindre de cœur à ma dernière mes - se; Puis vous vous lè - ve -

Dim.

(Avec une grande douceur)

Dim.

LE DUC

Se tournant vers les paysans.

Sans rigueur.

Des qu'on vous si-gnale-ra l'ap-

- rez absous pour les combats. —

TÉNORS

(Etendant la main)

ppp

C'est ju - ré! — c'est ju - ré!

BASSES

(Etendant la main)

ppp

C'est ju - ré!

pp Suivez.

- proche De l'en-ne-mi, E-gail-lez - vous parmi la broussaille et la ro - che;

mf **p** Poco rit.**A tempo (Andante)**

Cachés, attendez que le camp soit endor - mi.

JAGAUULT

mf Dans la nuit et dans le si -**A tempo (Andante) (50 = ♩)****Poco rit.**

J. *len - ce Je veil - le - rai, pa - reil à*

LE DUC *S'adressant aux autres conjurés.*
f Vous, re - gardant tou -
 J. l'an - ge de la mort!

le D. *Cresc.*
 - jours vers le ché - ne d'Ar - mor, At - ten - dez qu'une
(b)
Cresc.

le D. flam - me à la ci - me sé - lan - ce.
(b)

le D. *f* Surgissez des tail_

JAGULT

Ce se - ra le si_gnal. Tom -

p

le D. _ lis.

J. _ bez sur ces soldats qu'aucun chef ne rassem - - ble.

p

le D. Que de tou - tes parts as_sailLis, Ils

(b)

le
D.

soient massacrés tous ensem - - - ble!

JAGULT A tous, s'animent encore davantage. *f*

Le

Cresc.

J.

chê - ne par le feu promptement en_v_a_hi. S'embra_se_

f

J.

_ ra du tronc jus_qu'à la ci - - - me. A _

12
8

J. *lors, près ou loin, tous vengeurs d'un Dieu trahi,*

Cresc.

J. *ff* *Le - vez - vous aux clar -*

f

J. *- tés de ce fa - nal su - bli - - me*

J. *Rit.* *Pa - reil au feu du ciel en haut du Si - na -*

Rit.

Effervescence parmi les assistants. Quelques paysans cependant;
se consultant encore à voix basse, ont des gestes hésitants.

A tempo.

J.

- T!

A tempo.

ff

Molto dim.

3

12/8

Meno lento.

UN PAYSAN (montrant les rares hommes qui sont armés)

Meno lento. (50 = ♩.)

Nous avons un fusil pour qua - tre, fais la

p

#2.

X.

JAGAUT (avec énergie)

Vous en arracherez aux doigts cris - pés des morts.

Un P.

som - me.

PAYSANS

J.

TENORS *p e cresc.*
 (1^{er} GROUPE) On peut donc massa_crer des hom - mes sans re - mords?

BASSES *p e cresc.*
 On peut donc massa_crer des hom - mes sans re - mords?

TENORS *mf e cresc.*
 (2^{me} GROUPE) On peut donc massa_crer des hom - mes sans re -

BASSES *mf e cresc.*
 On peut donc massa_crer des hom - messans re -

sf p e cresc.

T. On peut donc mas_sa_crer des hom - mes sans re - mords? _____

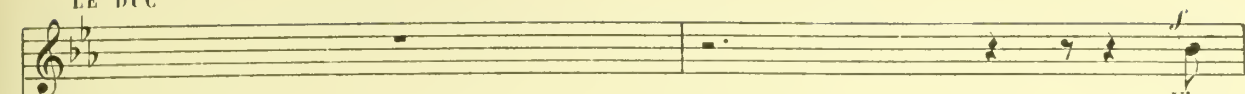
B. *f* On peut donc mas_sa_crer des hom - mes sans re - mords? _____

T. _____ mords? des hom - mes sans re - mords? _____

B. _____ mords? des hom - mes sans re - mords? _____

f

LE DUC

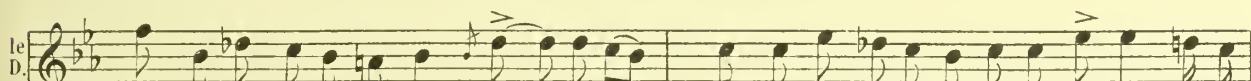


Vic -

JAGAUT



Quand il n'a plus la foi, l'homme n'est plus un hom - me!



- ti - mes, vous ferez la guerre à vos bour - reaux! Vous ê - tes des soldats, vous se - rez des hé -

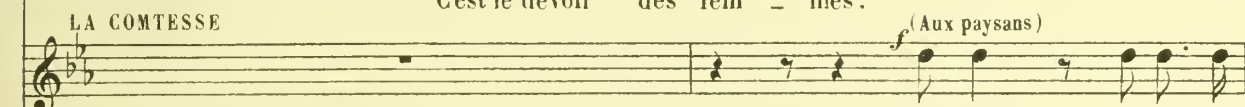


JEANNE



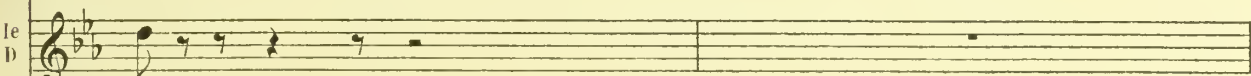
C'est le devoir des fem - mes.

LA COMTESSE

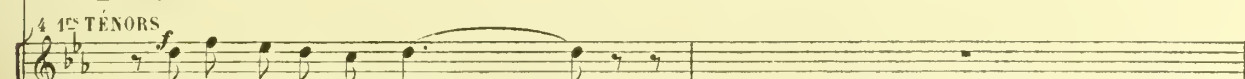


(Aux paysans)

Et puis, al lez pri -



- ros!



Pri - er ne suf - fit plus...



er, ——— votre église est en flam — — — mes! ———

ff

JAGULT, s'exaltant tout à fait.

Allegro vivo.

Non, non,
Une mesure entière pour un temps
du mouvement précédent.

Allegro vivo.

ff *p*

ce ne sont plus des pri — è — res qu'il faut ——— Quand le sang de vos

ff *p*

rois a rou — gi l'é — cha — faud!

p

E - tes - vous sourds à tant — d'a - lar - mes Et fer - mez - vous les

yeux pour ne pas voir les lar - mes? —

(Comme obsédé par une vision)

p

Par - tout on a for - cé les por - tes des couvents: Les voi - les déchi -

- rés et les che - veux aux vents, — On voit er - rer les

f

J. hum - bles vier - ges; Et la fou - le, insul - tant aux cul - tes é - ter -

J. - nels, — Sur les va - ses sa - crés — met ses doigts

J. cri - mi - nels; — Son souffle im -

J. - pur — é - teint les cier - ges. —

JAGAUT

(Calme)

Plus de voix cé - lé - brant le mys - tè - re im - mor -

- tel: On hur - le dans l'é - glise et l'on

boit sur l'au - tel; Dans la cha - pel - le on fait ri -

- pail - - - le; On y lais - se pous -
p

- ser fi - - vraie et les pa - vots, Et quand
 Animez. *mf e cresc.*
Poco cresc.

on n'en veut plus pour lo - ger les che - vaux -

On y met le feu dans la pail - - -
f

LES PAYSANS

J. — tel —

TÉNORS *f*
Décrochons nos fu-sils, Prenons la faux, le pieu;

BASSES *f*
Décrochons nos fu - sils, Prenons la faux, le pieu.

(76 = ♩.) Un temps de ce mouvement vaut une mesure entière du mouvement précédent.

f

T. Nous voulons ven-ger, venger no - tre Dieu!

B. Nous voulons venger Dieu, nous voulons venger Dieu!

f

JAGULT

mf Et pour couvrir la voix — d'u - ne foule héré - ti - que, — Nous aussi, nous au -

pp

f *Très marqué.* Un peu retenu.

A tempo.

J. *rons un fa-rouche can - ti - que.*

TÉNORS

PAYSANS et SEIGNEURS *Très marqué.* *E_coutons son can.*

BASSES *f* *Nous aus - si, nous au - rons un fa-rou-che can - ti-que. E_coutons son can.*

f *A tempo.*

Tous les conjurés s'approchent de Jagault.

T. *- ti - que, E_coutons son can - ti - que.*

B. *- ti - que, E_coutons son can - ti - que.*

Une mesure entière de ce mouv^t vaut un temps de la mesure précédente.

(76 = d.) 8^a

8^a

tr

tr

tr

tr

Dim. molto.

p

8^a bassa

8^a.....

p

8^a *basso*.....

JAGAUT

f Que les bal - les du fu - sil Tom - bent dru com - me un gré -

8^a.....

J. - sil Sur cette tour - be en dé - men - - - -

8^a.....

LE DUC

f Que les bal - les du fu - sil Tom - bent

J. - ce!

TÉNORS

f Que les bal - les du fu - sil Tom - bent

BASSES

f Que les bal - les du fu - sil Tom - bent

8^a.....

le
D. *dru com - me un gré - sil Sur cet - te tour - be en dé -*

T. *dru com me un gré sil Sur cet - te tour - be en dé -*

B. *dru com - me un gré - sil Sur cet - te tour - be en dé -*

8^a

le
D. *men - ce,*

T. *men - ce,*

B. *men - ce,*

8^a

le
D. *JAGAU! Que par - mi les mé - cré - ants*

T. *Que par - mi les mé - cré - ants*

B. *Que par - mi les mé - cré - ants*

8^a

f *p* *f*

1^{re} D. *La faux à coups de gé - ants, à coups de gé - ants*

J. *faux à coups de gé - ants, à coups de gé - ants*

T. *La faux à coups de gé - ants, à coups de gé - ants*

B. *La faux à coups de gé - ants, à coups de gé - ants*

8^a.....

1^{re} D. *Fas - se sa trou - ée im - men - se!*

J. *Fas - se sa trou - ée im - men - se!*

T. *Fas - se sa trou - ée im - men - se!*

B. *Fas - se sa trou - ée im - men - se!*

8^a.....

p Au mi - lien du bois obs - cur,

8^a

p

Tromp.

Com - me u - ne é - toi - le en l'a - zur,

8^a

3

Lui - ra la co - car -

8^a

3

- de blan - che! Et

2^{es} TÉNORS *mf* *Dim.* *p*
Lui - ra la co - car - de blan -

1^{res} et 2^{es} BASSES *mf* *Dim.* *p*
Lui - ra la co - car - de blan -

8^a

p

LE DUC

p

La croix, dres - sé - e en l'air, Mon -

la croix, dres - sé - e en l'air,

La croix dres - sé - e en l'air, Mon -

che! La croix mon -

che! La croix

ga... che!

Cresc.

le D. tre - ra dans un é - clair

J. Mon - tre - ra

T. tre - ra dans un é - clair

B. dres - sé - e en l'air, La croix

La croix mon - tre - ra dans

ga...

f *Cresc.*

1^{re} D. Que vers nous le Christ se pen - che,

J. dans un é - clair Que vers vous

T. *f* *Cresc.* Que vers nous le Christ se pen - che,

f *Cresc.* Que vers nous le Christ se pen - che,

B. mon - tre - ra dans un é - clair

8^a un é - clair Que vers nous

Cresc.

Molto rit.

1^{re} D. que vers nous le Christ se pen - -

J. le Christ se pen - -

T. Que vers nous le Christ se pen - -

Que vers nous le Christ se pen - -

B. Que vers nous le Christ se pen - -

8^a le Christ se pen - -

Molto rit.

A tempo.

le D. *che!*

J. *che!*

T. *che!*

B. *che!*

8^a A tempo. La Comtesse, Jeanne et Yvonne

vont de l'un à l'autre, distribuant des cocardes blanches.

JAGAUT

ff

En - fer at - tend les maudits, Mais

ff

vous, pour le Para - dis, ——— Quit - tez cas - tel et chaumiè - re. ——— Frap -

- pez, tu - ez sans re - mords frap - pez, tu - ez sans remords:

Dieu res - sus - ci - te les morts ——— Pour l'om - - - bre ou

LE DUC

ff

L'en_fer at_

J. pour la lu_mière! _____

TÉNORS

1^{er} GROUPE

BASSES

ff

L'en_fer at_

TÉNORS

2^{me} GROUPE

BASSES

ff

L'en_

ff

L'en_


le D _ tend les maudits, Mais nous, pour le Pa_ra_dis, _____ Quit _

T _ tend les mau_dits, Mais nous, pour le Pa_ra_dis, _____ Quit _


B _ tend les mau_dits, Mais nous, pour le Pa_ra_dis, _____ Quit _


T _ fer at_tend les mau_dits, Mais nous, pour le Pa_ra_

B _ fer at_tend les mau_dits, Mais nous, pour le Pa_ra_


le D.  - tons cas - tel et chau - miè - re. — Frappons, tu - ons sans re - mords,


T.  - tons cas - tel et chau - miè - re. — Frappons, tu - ons sans re - mords,

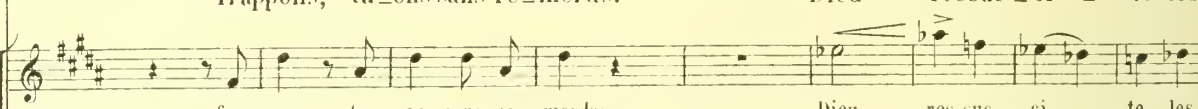
B.  - tons cas - tel et chau - miè - re. — Frappons, tu - ons sans re - mords,

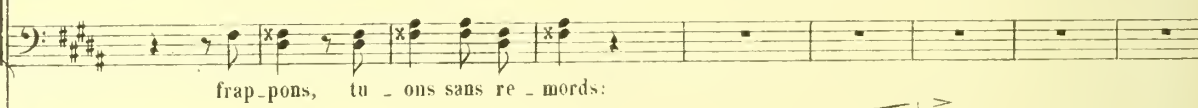
T.  - dis, quit - tons la chau - miè - re. — Frappons, tu - ons sans re -

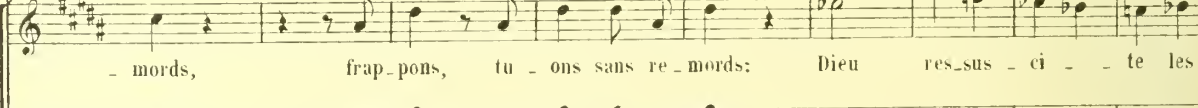
B.  - dis, quit - tons la chau - miè - re. — Frappons, tu - ons sans re -

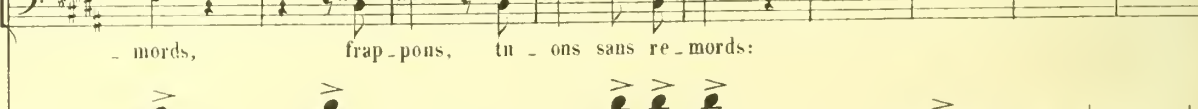


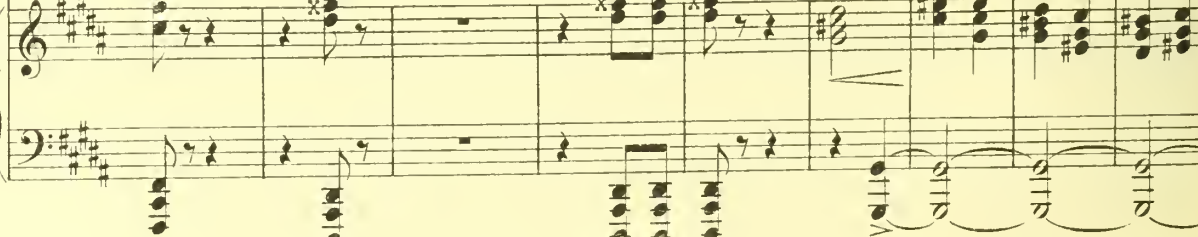
le D.  frappons, tu - ons sans re - mords: Dieu ressus - ci - te les

T.  frappons, tu - ons sans re - mords: Dieu ressus - ci - te les

B.  frappons, tu - ons sans re - mords:

T.  - mords, frappons, tu - ons sans re - mords: Dieu ressus - ci - te les

B.  - mords, frappons, tu - ons sans re - mords:



le D.
morts Pour l'om - bre ou pour la lu - miè - re!
JAGULT

Dieu res - sus - ci - te les

T.
morts Pour l'om - bre ou pour la lu - miè - re!

B.
Dieu res - sus - ci - te les

T.
morts Pour l'om - bre ou pour la lu - miè - re!

B.
Dieu res - sus - ci - te les

J.
morts Pour l'om - bre ou pour la lu - miè - re!

T.
Een_

B.
morts Pour l'om - bre ou pour la lu - miè - re! Een_

T.
Een_

B.
morts Pour l'om - bre ou pour la lu - miè - re!

LE DUC

T. Frappons! tu _
 B. Frappez! tu _
 T. - fer at - tend les mau - dits! l'en - fer at - tend les mau - dits!
 B. - fer at - tend les mau - dits! l'en - fer at - tend les mau - dits!
 T. l'en - fer at - tend les mau - dits! l'en - fer at - tend les mau -
 B. l'en - fer at - tend les mau - dits! l'en - fer at - tend les mau -
 le. - ons! frappons! tu - ons! frappeons! tu - ons!
 B. - ez! frappez! tu - ez! frappez! tu - ez!
 T. Frappons! tu - ons! frappeons! tu - ons! frap -
 B. Frappons! tu - ons! frappeons! tu - ons! frap -
 T. - dits. Frappons! tu - ons! frappeons! tu - ons!
 B. - dits. Frappons! tu - ons! frappeons! tu - ons!
 A.L. 9700.

le D. *frappons — sans re_mords!*

J. *frappez — sans re_mords!*

T. *_pons! tu _ons sans re _mords!*

B. *_pons! tu _ons sans re _mords!*

T. *frappons — sans re _mords!*

B. *frappons — sans re _mords!*

A tempo.

le D. *Dieu — res_sus — ci — — te les morts.*

J. *Dieu — res_sus — ci — — te les morts.*

T. *Dieu — res_sus — ci — — te les morts.*

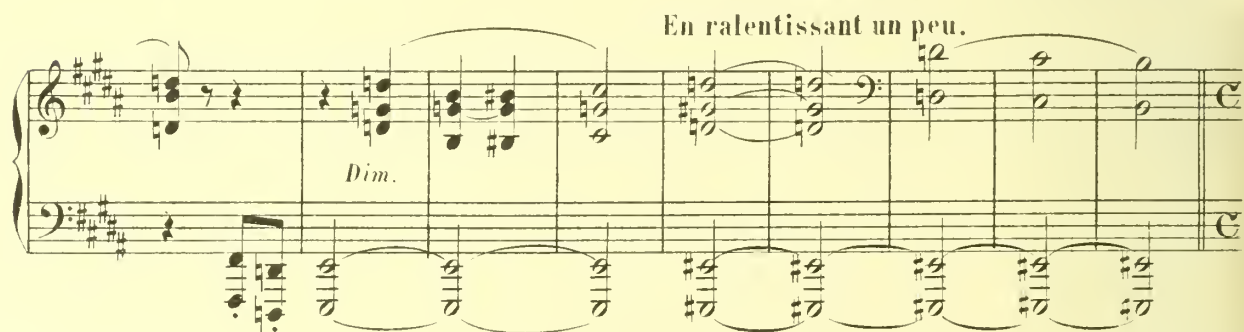
B. *Dieu — res_sus — ci — — te les morts.*

T. *Dieu — res_sus — ci — — te les morts.*

B. *Dieu — res_sus — ci — — te les morts.*

En élargissant.

A tempo.

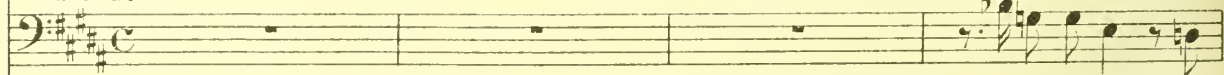


LE DUC



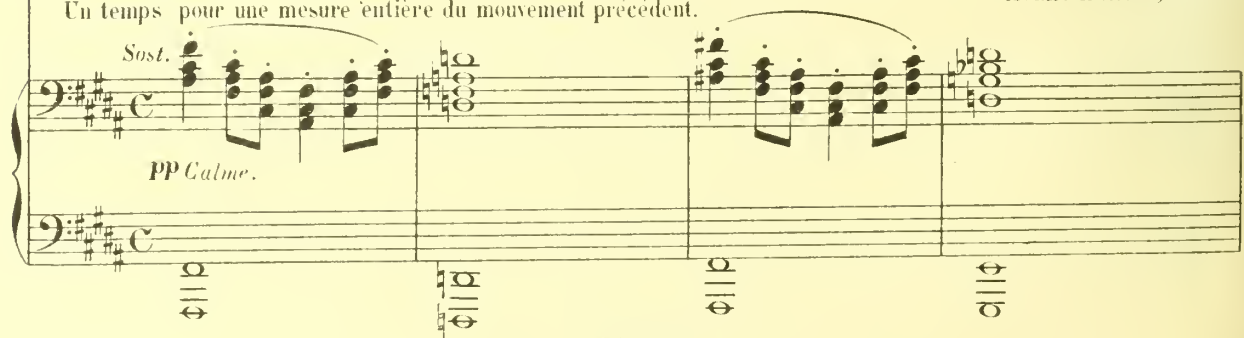
Près du chène d'Armor.

JAGULT



Un temps pour une mesure entière du mouvement précédent.

Avant minuit, de



LES CONJURÉS

J. TENORS — main. —

BASSES

p Nous y se —

p Nous y se — rons!

J. *mf* Dieu vous gar — de en che — min! —

T. — rons! —

Très tranquille.

p

Les Conjurés sortent lentement les uns après les autres. La scène se vide peu à peu. La Comtesse est allée s'appuyer contre une des colonnes de la cheminée: elle observe Jeanne qui s'approche du Duc au moment où ce dernier va sortir. Jagault est sorti accompagné d'Yvonne.

pp

p

JEANNE (bas, au Duc)

Vous partez, Monseigneur?

LE DUC

Désignant les chefs des autres districts.

Non, je les accom - pa - gne. Pour les guider à travers la cam -

Vous vouliez me par - ler pourtant. — (Bas à Jeanne)

— pa - gne! Je n'en sou - viens. — Je n'as -

Jeanne reconduit le Duc jusqu'au seuil.

— su - re que tout est cal - me et je reviens!

La Comtesse les observe.

p *p*

SCÈNE III

LA COMTESSE (seule)

*Ad lib.**Andante moderato.*

De l'éter_nel soup_çon j'ai l'â _ me res_sai _ si _ e.

Andante moderato. (104 = ♩)

la C. Il parlait bas... Il doit re_ve_nir en ce lieu... —

la C. Je voudrais me ven_ger: — je souffre trop! mon Dieu! —

la C. J'ai peur de moi... peur — de ma ja_lou_

la C.

- si - e...

p

Gre -

A tempo.

Avec impatience, voyant la Comtesse encore là.

JEANNE

scen *do.*

En accélérant.

mf

f

A tempo.

Vous demeurez i -

(Avec défiance)

J.

- ci?

LA COMTESSE (hautaine et narquoise)

En quoi cela pourrait-il me dé-plaire?

f

Cela te déplaît-il?

(La regardant dans les yeux)

la C.

On peut i - ma - gi - ner, sans é - tre bien sub - til, Que le Duc re - vien -

(Saisie)

Profondément troublée, balbutiant.

J. *f* Le Duc?... Je pro_

la C. _ dra... *f* L'intrigue est claire: Tu l'ai _ mes. *mf*

f *p*

J. _ mets... Montrait du doigt le visage de Jeanne.

la C. Ne fais pas de ser _ ment. Le meil _ leur a _ veu, c'est ton

Cre

la C. trou _ ble en ce mo _ ment! A _ vou _

En accélérant.

f

- - - scen - - - do.

la C. *e: il t'a sé - dui - te!*

la C. *C'est fâ - cheux! Il me plait malgré son incon - dui - te*

Un poco agitato.
la C. *Et je veux l'é - pou - ser.*
Un poco agitato.

JEANNE (s'oubliant)
Il ne peut vous ai - mer!

(Avec une raillerie insolente)

mf

Tu crois donc seule avoir le don de le charmer? — Est-ce pour

p

JEANNE

(Avec force)

Il vient pour la Pa-tri-e! —

la C. toi qu'il vient?

Cresc.

Son désir est de la ven-ger. — El-le est souillé-e, elle est meur-

p *p* *Poco cresc.*

— tri-e: — Ou-blions tout le res-te à l'heure du dan-

f

J. *ff*
 - ger. Ah! oublions tout le res - te à l'heure du dan -

J. *mf*
 - ger! LA COMTESSE (Avec ténacité)
 Ou - bli - er... quand c'est un tel seigneur qui t'a -

J. Je ne vous comprends pas. (L'observait toujours)
 la C. - du - le? Serais-tu moins cré - du - le Qu'une en -

la C. - fant né - e à quelques pas d'i - ci! On m'a conté l'histoire ain -

JEANNE

(Avec force)

Je suis sour - de à la ca - lom - ni - e : — Le Duc est un grand

la C. — si.

mf *sf*

Allegretto scherzando.

cœur, — le res - te, je le ni - e!

Allegretto scherzando. (108 = ♩)

f *tr*

Dim.

tr

LA COMTESSE (ironique)

Le Duc, au - tour du co - til - lon De cet - te pau - vre Cendrillon, — Roucou -

p

la
C

— lait — a — vec insis — tan — — — — — ce; — — — — — Mais la bel — le ré —

la
C

— pon — dait non. — — — — — A — lors le Duc of — frit son nom — — — — —

la
C

— Pour mieux vain — cre sa ré — sis — tan — — — — — ce. — — — — —

la
C

On é — tait — — — — — au fond du jar — din — — — — —

la C.

Quand un va - let — parait — son — dain: — U — ne sou —

Poco rall.

la C.

— ta — ne le re — cou — vre, — D'un vrai prê — tre il

p

Poco rall.

A tempo.

la C.

a tout l'as — pect. — Le couple appro —

Dolce. 4

A tempo.

la C.

— che avec — respect, — Devant eux — la chapel — le

sf

1a C. *f* s'ou - - - vre. *mf* Après le serment nupti-

f *tr.* *Dim.*

1a C. *p* - al, Le la_uais, très impar_ti - al, Les bé_nit,

tr. *p*

1a C. puis les con_gé - di - - - e.

f *Espress.*

1a C. *Sans rigueur.* Croyant ses grands airs super-

Suivez.

Rit. un poco. A tempo.

la C. *p* flus, La bel - le ne ré_siste plus... Ainsi fi_nit la comé_

A tempo.

JEANNE *ff* (Eperdue) Ce - la ne se peut pas! El_le

la C. di - e!

J. ment. Elle ment!

la C. (Menaçante) *f* Par ce seul cri tu

la C. t'es trahi - et! Cette fil_le, c'est toi! Le Duc est ton a -

Agitato un poco.

(Avec rage)

la
c.

— mant! Je te démasque en — fin, ô ri — va — le ha —

Agitato un poco.

p

la
c.

— i — e, Cœur si bassement né que je ne puis son —

Largement.

Avec une explosion de douleur.

JEANNE

ff Ah! — qu'avez-vous donc

Gresc.

la
c.

— ger A me ven — ger! —

Gresc.

Largement.

ff

fait si vous n'êtes ven — gé — e? Et que faut-il de plus

Dim.

à vo-tre soif de pleurs Que les san-glots et les douleurs

A tempo.
D'une pauvre fil-le ou-tra-gé - e? Non!
LA COMTESSE triomphante.
Ah! je te vois courber le front!
A tempo.

non! je ne crois pas à ce cru-el af-front. Vous a-vez men-ti, oui, men-

- ti! Car le Duc m'ai - me.
Molto espress.
ff

On frappe à la porte.

(Toujours ironique)

la C.

Interroge-le donc toi-

p

Elle sort.

la C.

-mê - me!

Jeanne, automatiquement, comme dans un rêve, va ouvrir la porte. A ce moment, à travers les barreaux de la fenêtre, on voit les premiers rayons de l'aurore.

Rinf.

SCÈNE IV

LE DUC

(Préoccupé)

p

Tous les nô - tres se sont perdus dans les bois som - bres.

pp

le D. Au retour, j'ai cru voir d'in - quié - tan - tes ombres Rôder au loin:

p *Sost. espress.*

Il aperçoit Jeanne et va précipitamment à elle.
Il s'arrête, frappé de l'expression douloureuse de son visage.

le D. Est - ce quelque espi - on?

JEANNE

(Il la soutient) *p* *Dolce.*

Du ma -

le D. Tu pâ - lis?

p *mf* *p*

Elle passe sa main sur ses yeux pour essuyer ses larmes.

J. *.. tin c'est le premier ray_on.*

Espress.

Andante.

LE DUC (Tendrement, la tenant toujours enlacée)

Très doux et très expressif.

Jean _ ne, t'ai-je assez dit combien ces yeux qui pleurent Ont ver_sé de courage en mon

Andante. (58 = ♩)

pp

1e D. cœur af_faibli? — T'ai-je assez dit combien ces lè_vres qui m'effleurent — M'ont ver_

1e D. _ sé d'ivresse et d'ou_bli? — J'é_voquerai, cher an_ge, au sein des jours mo_

p

pp

le D.
 - ro - ses, Le sou - ve - nir ber - ceur de ton der - nier bai - ser, — Com - me foi -

le D.
 - seau revient — au jardin plein de ro - ses — Pour chan - ter et se - re - po -

Il la regarde et la voit, plus pâle, pleurer de nouveau.

le D.
 - ser. — Pour cet a -

JEANNE

le D.
 Non, — mais d'un rêve af -
 - dieu trop tard tu prolon - geas la veil - le...

Agitato un poco 1^o tempo.

freux à pei - ne je m'é - veille.

Agitato un poco 1^o tempo.

Elle prend le Duc par la main
et l'amène devant le prie-Dieu.

Viens.

Cresc.

En accélérant.

Andante con moto.

JEANNE (d'une voix tremblante)

Tu crois à ce Dieu crucifi - é?

LE DUC

Andante con moto.

J'y crois.

Le Duc, bien que surpris, étend la main.

Etends la main sur cet te croix? Ju-re -

(Elle reprend avec passion) All^o con fuoco.

-moi que je suis ta fem-me? Ju-re! (D'une voix sourde)
LE DUC Le Duc laisse retomber sa main.
Je ne peux pas! All^o con fuoco. (144 =)

(Hors d'elle) *ff* Ah! tu n'es qu'un in-fâ-me! Cette femme avait

donc rai-son de m'insul-ter!

p

Ab! Je sens les sanglots dans ma gorge écla-ter...

Elle retombe anéantie sur le prie-Dieu, puis, presque aussitôt, se redresse avec colère.

f

Non, non,

sur ton bla-son rejailli-ra ma hon-te; Si haut, si

haut qu'il soit, il fau-dra qu'elle y mon-te.

Rit.

Et si l'horrible af_front Fait pâ_lir mon vi - sa - ge, Il doit rou_gir ton

Suivez.

Meno allegro.

frou_t.
LE DUC

p (Avec douleur)

Tout ce que tu me dis,

Meno allegro.

f *p* *Rinf.*

le D.

Tu fais bien de le di - re. Je suis cou - pa - ble;

p

JEANNE (Plus doucement)

pp

Et moi, je ne veux pas mau - di - re.

Andante moderato. (66 = ♩)

Andante moderato.

LE DUC

p

J'ai mé-ri-té ta hai - ne et ton mépris; Mais, plus que mon re -

p

JEANNE

p

Je ne sens plus ni hai - ne ni mépris.

mf En dehors.

le D. - mords ta souffran-ce m'op-pres - se. — Va, — ne m'épargne

p

le D. Car plus que le re - mords ma souffrance — t'op-pres - se, Et je veux t'épar -

le D. pas, moi qui n'ai pas com-pris L'in-fi-ni-té de ta ten-dres-se. —

Cresc. *f*

J. *mf* *Cresc.* *f*

le D.

- gner, toi qui n'as pas compris L'infi - ni - té de ma ten -

Va, ne m'é - par - gne pas! Va! ne m'épargne

Cresc.

J. - dres - se; je veux t'é - par -

le D. pas, moi qui n'ai pas com - pris L'in - fi - ni - té de ta ten - dres - - -

J. *mf*

le D.

- gner! Oui, plus tard tu me compren -

- sel!

Più animato. (96 = ♩)

f

J. *- dras. Et ce jour-là tu me ren-*

J. *- dras Tou - te ta ten - dres - se é - pu - ré - e;*

J. *Car j'ai - rai, par mon dévouement, Fait un é -*

J. *- poux de mon a - mant Et recon - quis la foi ju - ré -*

SCÈNE V

On entend au loin une rumeur confuse qui se rapproche. — Il fait jour. — Les rayons encore pâles du soleil éclairent toute la scène.

Allegro.

J. *Allegro. (126 = ♩)*

LE DUC *(Tendrement)*
p Ab! par - le en - co - re...

pp Tambours très lointains.

J. *(Inquiète, prêtant l'oreille)*
p E - cou - te... on di - rait dans les bois Un bruit de fou - le en

J. mar - che...

YVONNE (entrant précipitamment, suivie de Jagault et de la Comtesse) *f*
 J'ai vu de loin

LE DUC
 On dis - tin - gue des voix.

Cre

par la fe - nè - tre Qu'un groupe de sol - dats dans la lan - de pé - nè - tre.

scen *do* *poco* *a* *poco.*

JEANNE

f Venez! venez! je sais des sen -

J. tiers détour - nés Pour fuir! (Qui a couru à la fenêtre)

LA COMTESSE

f Il est trop tard, car nous

la C. som - mes cer - nés!

LE DUC

Lut - tons.

JAGAUET

f Non! pas de lut - tes

vai - nes: Ce n'est ni l'heu - re ni le lieu.

Si, mè - me pri - son - niers, nous pou - vons ser - vir

Dieu, Gar - dons - lui tout le sang de nos vei - nes.

Peut - è - tre que rien n'est per - du: Si cette troupe doit cam -

1. *p*

- per sous le grand ché - - ne, — Li - bre ou cap -

1. *mf*

- tif, — la nuit pro - chai - ne Je don - ne - rai le si -

1. *p* (Se tournant vers Yvonne)

- gnal at - ten - du. — Ne changeons rien! —

1. *f* *Cresc.*

D'un su - prê - me es - poir mon cœur vi - -

J. *bre: Qu'un seul de nous de_meure li bre, Ce_lui -*

J. *la pré_vien_dra nos a mis D'at ten dre*

TÉNORS

BASSES

f Voix au dehors Ja mais
(encore assez loin)

f Ja mais

8^a

J. *le si_gnal pro mis.*

T. *el le ne som meil le la guil lo ti ne là*

B. *el le ne som meil le La guil lo ti ne là*

LA COMTESSE (terrifiée)

Nos plans, — et nosse crets!

LE DUC

Brûlez tout, — c'est la mort!

(La Comtesse va vers le foyer)

-bas; Dans sa ven - dan - ge ver - meil - - le Le tran - chant ne

-bas; Dans sa ven - dan - ge ver - meil - - le Le tran - chant ne

mf

JEANNE (Arrêtant la Comtesse)

E - vi - tez un re - mords, — Dieu m'ins -

mol - lit pas. —

mol - lit pas. —

mf

- pi - re une i - dé - - e — Qui, tout en vous sau - vant, —

f

peut sau - ver la

Jeanne entraîne la Comtesse. Toutes deux sortent par la droite.
On frappe à la porte. On accompagne les coups de huées et de
vociférations que domine le refrain révolutionnaire.

Ven - dé - e!

TENORS *ff*
Très (rapproché) Ja - - mais el - le ne som - meil - - le La guillo - ti - - ne là - bas;

BASSES *ff*
Ja - - mais el - le ne som - meil - - le La guillo - ti - - ne là - bas;

Bruit dans la coulisse.

ff

8^a.....:

T. Dans sa ven - dan - ge ver - meil - - le Le tran - chant ne mol - lit

B. Dans sa ven - dan - ge ver - meil - - le Le tran - chant ne mol - lit

8^a.....:

T. pas. Ah! quand viendra-t-elle i-ci Tra-vailer en raccour-ci!

B. pas. Ah! quand viendra-t-elle i-ci Tra-vailer en raccour-ci!

8^a *ff* 8^a 8^a

8^a bassa 8^a 8^a

YVONNE (se signant)
On nous voue à la mort!—

LE DUC
Que Dieu leur ren-de!

T. Ah! Ah! quand viendra-t-elle i-ci Travail—

B. Ah! Ah! quand viendra-t-elle i-ci Travail—

JAGULT (D'un geste sans réplique)
Ouvrez la por-te toute gran-de!

T. - ler en rac-cour-ci!

B. - ler en rac-cour-ci!

sf p subito.

SCÈNE VI

Ils ouvrent la porte, de nombreux soldats, ayant à leur tête le sergent, se précipitent dans la ferme.
Derrière les soldats entre une foule hurlante et déguenillée.

The musical score is written for piano and orchestra. It consists of five systems of staves. The piano part is in treble and bass clefs, and the orchestra part is in bass clef. The key signature is one sharp (F#). The score includes dynamic markings: *sf* (sforzando), *Cresc.* (Crescendo), *mf* (mezzo-forte), *f* (forte), and *ff* (fortissimo). The tempo is marked with a '7' (seven). The score is a full orchestration of a scene, with the piano part providing harmonic support and the orchestra part providing a dramatic background.

LE SERGENT (à Jagault) *Sans rigueur.**A tempo.*

Trois traî - tres sont i - ci ca - chés. —

ff *p* Suivez. *A tempo.*

JAGAUT *f*

Pas un seul traî - tre i - ci. Les gens que vous cherchez —

Ne se dé - ro - bent pas! —

LE SERGENT *f*

Que ceux que je ré - cla - me Se li - rent prompte -

1^e S. — ment, Ou nous aurons rai - son de votre entê - te - ment Par le fer et la

LE DUC

*Sans rigueur.**A tempo.*

Nommez-nous ceux — que vous vou_lez. —

flam_me.

TÉNORS

ff Livrez - les, li_vrez - les.

BASSES

ff Livrez - les, li_vrez - les.*A tempo.**ff* *p* Suivez.

JAGAUT

A tempo.

Je suis Ja_gault. —

mf D'abord — Jagault, — le ré_frac - tai - re.*A tempo.**ff* Suivez.

LE DUC

Me voi_

Gué - ran - - - de. —

mort le re - frac - tai - re!

mort à mort!

sf

ci.

(A ses hommes, désignant la foule)

Fai - tes - les tai - re.

(Redoublant ses cris)

ff A mort! —

1^{er} GROUPE A mort, le noble, à mort, le noble!

ff A mort! —

A mort, le noble, à mort, le noble!

ff A mort! —

2^{me} GROUPE A sac, la

ff A mort! —

A sac, la

ff

ff

(Se tournant vers la foule)

(A Jagault et au Duc)

1^{re} S. *ff* Tout à l'heure. Il me faut en - cor la Ju - li -

T. La fer - me, à sac! Les soldats écartent un peu la foule.

B. La fer - me, à sac!

2^{me} T. fer - me, à sac! à sac!

GROUPE fer - me, à sac! à sac!

Piano

1^{re} S. - gnac!

T. *ff* La Ju - li - gnac! la Ju - li - gnac! la Ju - li - gnac! la Ju - li - gnac!

1^{er} GR. *ff* La Ju - li - gnac! la Ju - li - gnac! la Ju - li - gnac! la Ju - li - gnac!

B. *ff* La Ju - li - gnac! la Ju - li - gnac! la Ju - li - gnac! la Ju - li - gnac!

2^{me} T. *ff* La Ju - li - gnac! la Ju - li - gnac!

B. *ff* La Ju - li - gnac! la Ju - li - gnac!

Piano

SCÈNE VII

Jeanne ouvre la porte et paraît vêtue des habits de la Comtesse.

JEANNE *Ad lib.* (Bas au Duc) *p*

YVONNE C'est moi! *Ad lib.* La Comtesse est sau - vé - e! Sau -

LE DUC *Ad lib.* Grand Dieu!

Jean-ne!

A tempo.

Suivez.

J. - vés les plans, les se - crets en ses mains! Tais-toi, puisque toute es pé -

poco *p*

J. - ran - ce est conser - vé - e De vaincre en - cor.

LE SERGENT (A ses hommes) *sf*

Par-tons, ——— car longs

sf

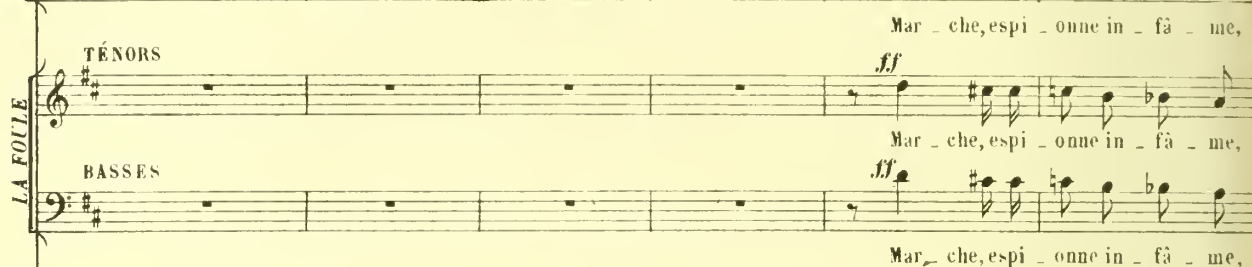
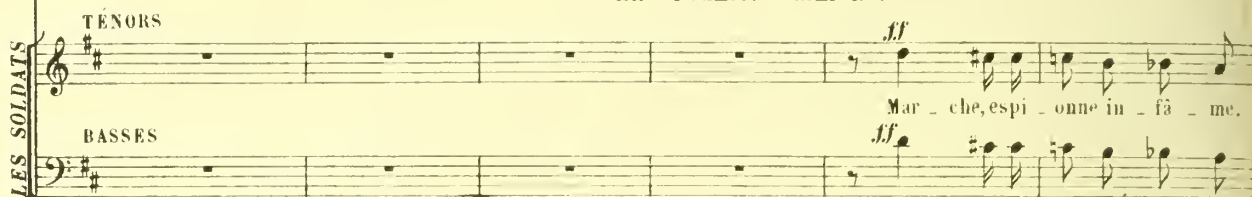
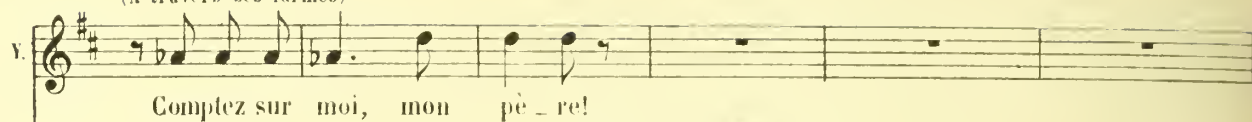
1^{re} S.
 sont les chemins — Et nous devons cam_per la nuit pro_chai_ne Sous le

1^{re} S.
 ché_ne d'Ar_mor. — (Se tournant vers Yvonne)
 JAGULT (qui a entendu, à part, avec joie) p Je l'a_vais pressen_ti. Sous le ché_ne...

J.
 Ah! mon es_poir ne m'a pas men_ti!

(Bas à Yvonne)
 J.
 Pré_viens nos gens, — c'est en toi que j'es_pè_re!

(A travers ses larmes)



f Sans rigueur.

A pré - sent, comprends - tu que je suis bien ta fem -

ff Suivez.

- me?

LE SERGENT *ff*

Al - lons!

TÉNORS *ff*

Al - lons!

Derrière les soldats et les prisonniers, la foule s'élance
en vociférant et en menaçant encore.BASSES *ff*

Al - lons!

TÉNORS *ff*

Marche!

BASSES *ff*

Marche!

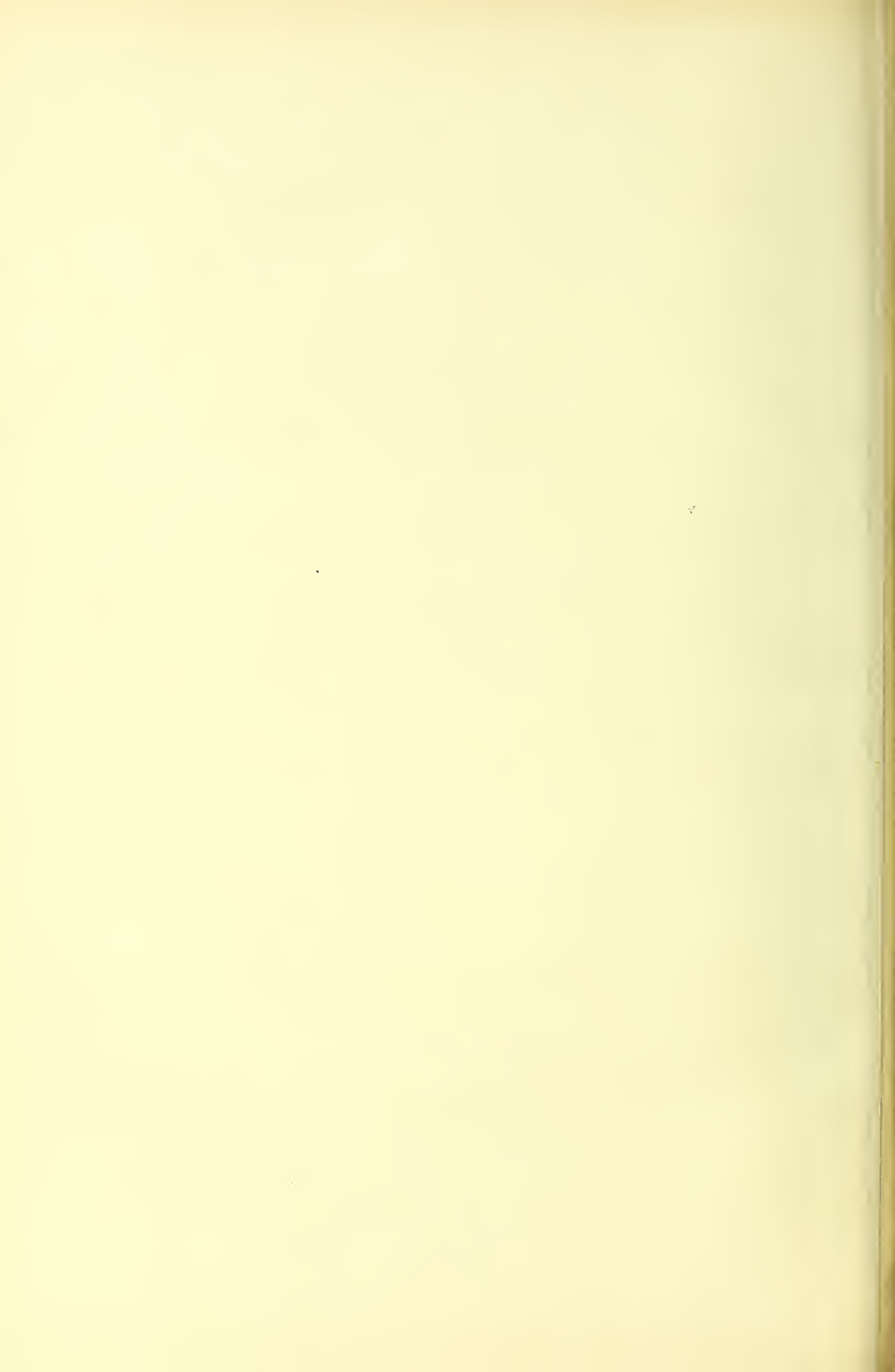
(RIDEAU)

8^a

ACTE TROISIÈME

QUATRIÈME TABLEAU

Une clairière. A droite, un chêne immense qui ombrage toute la scène. Au pied de l'énorme tronc du chêne, plusieurs grosses pierres druidiques disposées en gradins naturels. Dans le fond, au second plan, la lande semée de grosses roches. Au dernier plan, une enceinte de bois sombres et de fourrés. Effet de crépuscule croissant. A travers les branches retombantes du chêne et les échappées des taillis, par-dessus même la cime moutonnante et dévalante de la forêt, on aperçoit la campagne, des plaines, la Loire, la mer à perte de vue. Tout est calme. Des étoiles encore très pâles scintillent à travers les ramures.



QUATRIÈME TABLEAU

Andante molto. (48 = ♩)

Très calme.

pp ma sost.

Espress. p

Espress.

Meno p

sf p

pp tr

SCÈNE I

Un chant grave et lointain, le *Verilla Regis*, annonce l'approche des paysans vendéens. Bientôt ils paraissent en lent cortège, suivant celui d'entre eux qui porte le crucifix de la paroisse couvert d'un long voile noir. Les paysans sont armés de fusils, de bâtons ou de faux. Ils ont des cocardes blanches à leurs chapeaux et des chapelets passés dans la boutonnière de leur veste. Quelques-uns portent des drapeaux blancs avec la devise: *Dieu et le roi*. Ils s'arrêtent sous le chêne, puis se tournent—en chantant toujours le *Verilla*—vers les pierres druidiques, au pied de l'arbre, pierres sur l'une desquelles on a posé le crucifix bien en vue de tous.

BASSES

(Entrant en scène) *p* Un peu moins lent.

Ve - xil - la Re - -

(RIDEAU)

Espress. Un peu moins lent.

B. - gis pro - - - deunt, Fulget cru - cis - my - ste - rium, -

Sust.

B. Qua vi - ta mor - tem per - - tu lit, Et morte vi - tam pro -

TÉNORS

p *Rinf*

Quae vul - ne - ra - - ta lan - - ce - a - - Mucro - ne

tu - lit.

di - ro cri - minum, — Ut nos la - va - ret sor - - dibus,

Ut nos la - va - ret sor - - dibus,

Sost. il basso.

Ma - na - vit nn - - dà et san - - - guine.

Ma - na - vit nn - - dà et san - - - guine.

pp

LE CHEF VENDÉEN

p
Sous le chène d'Armor

le ch. V.
nous voici rassem-blés. Cette pierre parmi l'a-

le ch. V.
- jonc et la bru-yè-re se-ra l'au-tel.

Sost.
Par le can-ti-que et la prière Que la paix redescen-de au fond des

6 TÉNORS au fond.
pp Ve-xil-la Re-gis pro-deunt,

p

The musical score is written for a vocal soloist (le ch. V.) and piano accompaniment. It consists of four systems of music. The first system shows the vocal line entering with the lyrics 'Sous le chène d'Armor' and a piano dynamic marking. The piano accompaniment features a complex, flowing melody in the right hand and a more rhythmic bass line. The second system continues the vocal line with 'nous voici rassem-blés. Cette pierre parmi l'a-'. The piano accompaniment provides harmonic support with various chordal textures. The third system shows the vocal line with '- jonc et la bru-yè-re se-ra l'au-tel.' and a piano dynamic marking. The piano accompaniment includes some chromatic movement. The fourth system introduces a new vocal line with 'Par le can-ti-que et la prière Que la paix redescen-de au fond des' and a fortissimo dynamic marking. Below this, a section for six tenors (6 TÉNORS au fond.) is indicated, with the lyrics 'Ve-xil-la Re-gis pro-deunt,' and a piano dynamic marking. The piano accompaniment continues with a steady, rhythmic pattern.

Le vieux chef Vendéen se dirige
vers le crucifix posé sur la pierre.

le
ch.
V.

cœurs troublés.

Tous abaissent leurs armes et
ôtent leurs chapeaux de fenestre.

Ful-get cru - eis - my - ste - ri - um.

Leur montrant la croix.
Largement.

le
ch.
V.

f

Voi - ci la croix, - voi - ci notre Dieu qu'on e - xi - le.

Largement.

le
ch.
V.

p

In - cli - nez - vous, sol - dats que le Christ a choi - sis;

p

pp

Tous les paysans tombent
spontanément à genoux.

le
ch.
V.

Du fond des bois, du fond de son dernier a - si - le,

Ils tendent ensemble leurs
armes vers le crucifix.

Je
ch.
V

Dieu va bé_nir vos faulx, vos pieux et vos fu_sils.

f

LES VENDEÉNS (d'un même grand élan de ferveur)

T

ff

O crux a - ve! O crux a - ve! O crux a -

B

ff

O crux a - ve! O crux a - ve! O crux a -

T

Cresc.

- ve Spes u - ni - ca!

B

Cresc.

- ve Spes u - ni - ca!

Ils se relèvent lentement. Quelques-uns restent à prier
dans un murmure de litanies; d'autres regardent au loin
dans la claière, comme échelonnés en sentinelles.

1^{er} tempo. Andante molto.

ff

Dim.

p

pp

Moderato.

LE CHEF VENDEËN (interrogeant les profondeurs de la forêt)

Ni Jagault ni le Duc ne vien_nent.

Moderato. (76 = ♩)

mf e dim.

pp

UN PAYSAN

Leur absence nous trou_ble. D'un contre-or_dre a_vez-vous connais_

p

mf e dim.

LE CHEF VENDEËN

Il y a un instant d'incertitude et de murmure où les vendéens trahissent leur inquiétude par une certaine agitation.

Non.

- san - ce?

Un P.

p

sf

UN PAYSAN (au fond)

mf

Par nos gars, cachés dans les genêts, L'approche d'un a_m_i vient d'être signa_

p

Tous les regards se tournent vers celui qui vient de parler
et fixent la direction qu'il indique.
Les vendéens qui priaient encore se lèvent vivement.

Un P. *le e.*
LE CHEF VENDÉEN

Yvonne paraît au fond, marchant péniblement.

f

C'est u_ne fem - me...

Cresc.

f

le ch V. *Dim.*

Où, je la re - con - nais... C'est Y -

Dim. *p*

le ch V. *ne.*

— von — ne.

PLUSIEURS PAYSANS (BASSES)

Les groupes se séparent pour lui livrer passage.

p

De fa - ti - gue el -

p

SCÈNE II

Yvonne semble en effet très lasse. Elle s'arrête près

B

le est ac-ca-blé e.

Animez un peu.

du chef. Tous l'entourent aussitôt.

(Troublée)

YVONNE

mf Hé-las!

LE CHEF VENDÉEN

p

Quelle nouvel le?

f

Un poco agitato.

Y.

Les bleus nous ont sur-pris.

(Anxieusement)

le ch V.

Un poco agitato.

Jagault?...

Le

p

V. *p* Cap - tifs. —

le ch. V. Due? — La Comtesse?

V. *f* A grands cris on la réclamait, Sans rigueur. Jeune alors — s'est présenté: La Comtesse a pu

Suivez.

V. *p* Un poco agitato. fuir; Tous vos traités se_crets sont en lieu sûr. — Tremblan - te, *Tranquillo.* Un poco agitato.

mf

V. é - pou - van - té — — — e. J'eus beau courir... — les

Trop émue pour continuer, ne pouvant retenir ses larmes, Yvonne
cache sa tête dans ses mains et semble absorbée dans sa douleur.

Y

bleus me suivent de tout près...

sf

Le découragement s'accroît.
Largement.

TOUTES les 2^{des} BASSES

pp

Nous n'avons plus de chefs.

Largement.

sf *p*

-centue et gagne la foule.

YVONNE

Que disent-ils?

TÉNORS

f

i_nuti - le d'at - ten - dre! Partons! —

TOUTES les 1^{res} BASSES

p *f*

chefs. — Nous n'avons plus de chefs, i_nuti - le d'at - ten - dre! Partons! —

f

Plusieurs groupes font mine de se débander.

B. *Partons! —*

YVONNE (se plaçant devant eux)

Sans rigueur.

Arrê-tez! — Ma douleur vous trom-pe. — Je pleu-rai sur ma Jean-ne si

Suivez.

Espress.

p

tendre Et si dou-ce, souffrant d'elle-mê-me au malheur. —

p

Un poco animato.

3

Je ne pleurais pas sur le sort de la Ven-dé-e. —

Un poco animato. (100 = ♩)

p

(Retrouvant toute son énergie)

Rien n'est chan-gé. — L'at-taque est toujours dé-ci-

Cre - scen - do. — dé - e, Et du si-gnal vengeur — Vous ver-rez dans la

Cre - scen - do.

On entend un cri de chouette prolongé.

nuit resplendir la rou-geur!

LE CHEF VENDEËN

(Victorieusement) *f*

Les bleus viennent ...

(Plus bas.) Il tend l'oreille. On entend un cri de chouette plus proche, plus prolongé que le premier et qui sort des bois.

Tous font comme lui. (Avec autorité)

le ch. V. Ils vien-nent! De leur ser-ment que nos

Allegro agitato.

le ch V. gars se sou - vien - nent!

Allegro agitato. (132 = ♩)

p *sf*

Il leur montre d'un geste large les fourrés

le ch V. E -

profonds qui entourent la clairière.

le ch V. - gail - lez - vous dans les ge - nêts

sf

YVONNE

(Saisie de l'ordre)

le ch V. dé - jà!

et dans les houx.

sf

Elle joint les mains et dans un grand élan de ferveur et de désespoir.

Y. Dans ma ter - reur vers toi je

Y. cri - e: Pi - tié pour mon en -

Cresc.

Y. - fant, pi - tié, Vier - ge Ma - ri -

f

Quelques Vendéens silencieusement se dispersent et se cachent.

Y. - e!

LE CHEF VENDEËN

1^o tempo.

f

Silen - ce!

1^o tempo.

mf

E - gaillez-vous, les

Largement.

Avec un geste plus large encore (A mi-voix)

pp

Suivez.

(A voix basse et prolongée)

gars. — Egaillez-vous, les gars. — E_gaillez - vous . . .

Tous les gars se baissant, glissant, rampant, se sont silencieusement disséminés dans la clairière,
1^o tempo. Andante molto. (48 = ♩)

pp ma sostenuto.

les uns dissimulés derrière les roches, d'autres dans les fourrés. La scène se vide sans bruit peu à peu.
Espress.

Espress.

p

— Yvonne et le chef Vendéen sortent les derniers.
— Calme profond comme au début de l'acte.

Espress.

sf *p*

SCÈNE III

Les républicains ont envahi la scène. Les prisonniers sont au milieu d'eux.

LE SERGENT

Hal - te!

Cet-te clai-rière est l'é-ta - pe pré-vu-e Par nos

pp
tr

=

=

1e
S.

or - dres.

Nous at-tendrons, en bi-va - quant, Le pe-tit jour.

Espress.

=

1e
S.

Gardez les prisonniers à vu - e,

Dé-li-gez-leur les mains.

On exécute les ordres.

Désignant plusieurs hommes qui le suivent.

1e
S.

Et nous, veillons au camp!

sf *Molto espress.*

Les soldats se sont alors dispersés et préparent tout pour le bivac. Ils allument des feux, s'assoient par terre, mangent et boivent. D'autres se couchent pour dormir. Jeanne s'est assise sur un banc naturel de gazon.

Dim. pp

8a. bassa

Après avoir observé les divers mouvements
des républicains, regarde la campagne au loin, pensivement.
JAGAUT (A voix basse)

ppp Rinf. pp

8a. bassa

se sont mis à ge - noux. Par la pri - è - re u - nis à

nous, ils lèvent vers ce chène leur regard plein d'an - gois - ses. Ah! - dus.

J. *f* *Dim.*

—sè-je y trouver la mort, — Bra-ves gens, je tiendrai ma pro-mes — se:—

J. *Dim.* *p* *mf e cresc.*

Si vous n'assistez pas à ma dernière mes-se, Du moins le feu luira sur le

p *Cresc.*

Il s'avance lentement vers l'arbre, s'assoit sur une roche adossée au tronc et il contemple, toujours pensif et recueilli, le camp, puis la campagne qui s'étale à ses pieds.

J. *pp* *tr b*

chê — ne d'Armor! —

LE DUC (toujours auprès de Jeanne assise)

p *3* *3*

Pauvre en-fant, n'es-tu pas morte de las-si—

tr b

JEANNE

p
 Oui, j'étais las-se; mais, en cet-te so-li-tu-de, Je re-
 - tu-de?

mf Dim. p
 - nais, car le soir m'apport - te sa fraîcheur — Et — ses é-
 -

pp
 - toi — les ra-di-eu-ses de blancheur.

LE DUC

p Espress.
 En ton ex-ta-se vir-gi-na-le, Pauvre cœur, tu

le
b.

fus défleuri, Pa - reil à la fleur ma - ti - na - le A laquelle trop

le
b.

tôt le soleil a sou - ri. O chère fleur, je t'ai bri -

le
b.

- sé - e à peine entr'ouverte au ma - tin, U - ni - e à mon

le
b.

tris - te des - tin Des larmes tu connais la brûlan - te ro -

Poco rit.

La nuit devient de plus en plus sombre, mais la lune
perce les branches de sa clarté d'argent.

JEANNE

A tempo.

pp Oublions les chagrins passés.

Le Duc presque à genoux devant elle.

Avec douleur.

1e
D.

— sé — e.
A tempo.

Entre nous mon remords se

J. *p* Tous les re — mords sont ef — fa — cés : Je les

1e
D.

dres — se!

J. ai rachetés à Dieu par ma tendres — se.

1e
D.

p A mon cœur, d'amour al — té —

le D. *ré, Ta voix est douce autant qu'à voya_geur est dou - ce L'onde qui chan_te*

Sans rigueur.
le D. *dans la mous - se. Pardon... Ah! redis - moi ce mot inespé -*

Poco rit.

JEANNE *Dolce.* *Le clair de lune baigne Jeanne et le Duc d'une douce clarté.*
le D. *Je te par_donne et je t'ai - me.*

ré - *Quand jé me semble odieux à moi -*

p

(Très douce et très caressante)

1. *p* Ce n'est pas la pi-

2. *f* - mē - me, Ton cœur - ressent en - cor de la pitié pour moi? *p*

1. *mf* - tié, — c'est un plus doux é-moi; Dans mes yeux lis - en l'aveu pleins de char -

2. *p* *p*

1. *Molto rit.* *A tempo* - mes, — Si les pleurs ne les ont pas rendus trop ha - gards — *A tempo*

2. *Molto rit.* *p* *Espress.*

Ils se regardent un instant dans une sorte d'extase. Le camp semble endormi. Tous les hommes maintenant sont couchés. La lune disparaît peu à peu et la scène n'est plus éclairée que par des feux de bivac.

LE DUC

pp Ah! ce sont maintenant les lar - mes Que j'a - do -

le D. - re dans tes re - gards!

Allegro.

(Se redressant brusquement)

le D. Que la fureur des bleus sur moi soit assou - vi - e.

Allegro. (112 = ♩)

le
D. Mais je veux t'é-par - gner l'horreur d'un tel tre - pas;

JEANNE

Si tu m'ai - mes,

Il fait un mouvement pour s'élancer, Jeanne le retient.

le
D. Je vais di - re ton nom et te rendre à la vi - e...

(Tendre et suppliante)

cher Duc, ce nom... ne le dis

Èistesso tempo.

(Agitato un poco)

Le Duc s'arrête, il cède à la prière de Jeanne, Jagault se rapproche, il les contemple avec attendrissement.

J. pas!

JAGULT

mf

Èistesso tempo. (Agitato un poco)

Pau - vres en -

p

Sost. il basso.

J. *f*ants, _____ cœurs pleins d'il - lu - si - on se -

The first system of the musical score. The vocal line (soprano) begins with a half note G4, followed by a quarter rest, then a half note A4, and continues with eighth and quarter notes. The piano accompaniment consists of a right hand with chords and a left hand with a steady eighth-note bass line. The key signature has two flats (B-flat major), and the time signature is common time (C).

J. - rei - ne, Vo - tre jeu - nes - se é -

The second system of the musical score. The vocal line continues with a half note G4, a quarter rest, and then a half note A4. The piano accompaniment maintains its harmonic support with chords in the right hand and a consistent bass line in the left hand.

J. - veil - le mon re - mords. _____ Au mo - ment où je vous en -

The third system of the musical score. The vocal line starts with a half note G4, followed by a quarter rest, and then a half note A4. A dynamic marking of *f* (forte) is placed above the first measure. The piano accompaniment continues with its established harmonic pattern.

J. - traî - ne Aux af - fres de la mort, _____ J'hé -

The fourth system of the musical score. The vocal line begins with a half note G4, followed by a quarter rest, and then a half note A4. A dynamic marking of *p* (piano) is placed above the final measure. The piano accompaniment concludes the system with its characteristic harmonic structure.

p

— si — te à dé_chai_ner les ter_ri — bles tour_men — tes

mf e cresc.

Car el_les vont frap_per vos deux tè — tes char_man — tes.

f

Il lève ses regards vers le ciel.

Ai-je le droit, pour que les tiens soient tri_om_phants, — De

Maestoso.

LE DUC

Avec énergie.

Eheu — re a son —

te sa_cri-fi_er, Sei — gneur, — ces deux en — fants?

Maestoso. (92 =)

mf

1^e D.
 - né des sain - tes re - pré - sail - - les; Nous

1^e D.
 sommes près de toi: c'est Dieu qui le vou - lut.

JAGAULT (désignant le camp, puis les fourrés)

Les bleus i - ci, _____ nos

gars par - tout dans les brous - sail - les, _____ Nous

Sempre cresc.

son - mes pris en - tre deux feux :

LE DUC (Avec une énergie croissante)

Le signal est pro - plus de sa - lut!

1^{re} D. - mis, il faut que tu le don - nes, Ou les nô - tres croi -

JEANNE (Désignant le Duc)

Ah! - ront que tu les a - ban - don - nes.

J. Le cœur près du sien — con-fi — ant,

J. — Va, Jagault! — j'at-tendrai la mort —

J. en — souri — ant.

LE DUC

Ah! qu'est-ce de nous trois s'ils ven — gent Dieu!

le D. — Qu'im — por — te si leur grè-le de plomb — en passant nous em — por — te!

Jagault saisit une torche ou une branche tombée, la plonge dans le feu d'un bivac proche et la relevant toute enflammée il met le feu dans le feuillage et le gui du vieux chêne. Puis il rejette la torche.

JAGULT *f*

C'est bien! _____

JEANNE *f*

Va! _____ Ja - gault! _____ va! _____

LE DUC *f*

Va! _____ Ja - gault! _____ va! _____

La fumée s'élève peu à peu. — A la lueur naissante de l'incendie, on a le temps de voir Jagault, dressé contre le chêne, lever son crucifix vers les bois et la campagne lointaine.

ff

ff

O ——— Dieu bon, ——— Dieu, ——— bé_nis La

flam — me qui monte aux cieux in — fi — nis: ———

JEANNE *ff*

Pi — tié de nous, Sei_gneur! ———

LE DUC *ff*

Pi — tié de nous, Sei_gneur! ———

Fais que ceux ———

J. qui sont prêts à mourir soient bé-nis,

JEANNE
Pi-tié de nous, Sei-gneur!

LE DUC
Pi-tié de nous, Sei-gneur!

J. Que les morts

J. Pi-tié de nous, Sei-

le D. Pi-tié de nous, pi-tié de

J. soient bé-nis, qu'ils soient bé-

A ce dernier mot, la fusillade éclate. Un épais nuage de poudre envahit la scène.
On aperçoit confusément les républicains, réveillés en sursaut, courant à droite,
à gauche, cherchant vainement à se rallier.

J. *_gneur!*

le D. *_nous!*

J. *_nis!*

Un poco animato.

Tambours et Trompettes
sur la scène.

ff

8^a bassa

(Orchestre)

mf

8^a bassa

Autre fusillade, plus éloignée.

ff (Sur la scène)

mf (Orchestre)



SCÈNE IV

Le nuage de fumée s'est peu à peu dissipé. On voit sur la scène un amoncellement de cadavres de Vendéens et de Bleus. Jeanne, immobile, est étendue par terre. Le Duc est penché anxieusement sur elle. Jagault est encore debout, près du chêne, le Crucifix tendu.

LE DUC

(Avec désespoir)
f Sans rigueur.

Suivez. Jean ne!... Ah!

ga bassa

1^{er} D.

— Dieu, — que de sang sur cette écharpe blan — che!

ga bassa

(Il lui soulève la tête)

1^{er} D.

Ré — ponds... Ou — vre les yeux...

ga bassa

le
D.

Vois: _____ c'est moi qui me pen - che Et l'ap - pel -

le
D.

le...

8a bassa

le
D.

Plus rien... Mor - tel... (Il se redresse)

8a bassa

le
D.

f. Ad lib. mor - tel... *Lent.* (Dans une exaltation de douleur) Et je suis vi - vant!... *A tempo.*

Lent. *f. A tempo.*

Le Duc a arraché son habit et, affolé de douleur, se tourne
vers les broussailles, offre sa poitrine à la fusillade.

le
b.

f

Si ma pri - è -

le
b.

-re est mé - con - nu - e, Si le ciel res - te sourd à

le
b.

mon ap - pel fer - vent. Vous, gars ou

le
b.

bleus, vi - sez cet - te poi - tri - nen - e: Jagault descendu. *ff* Frap -

des pierres au pied du chêne, se rapproche, et lui met doucement la main sur l'épaule.

Je D.

-pez au cœur! _____

JAGAUT

f Ton tour _____

mf

J.

_____ vien dra. _____ Mais _____

Cresc.

J.

tu mour ras vain queur: _____ Oui, _____ mar _____

Sans rigueur.

J.

- tyr de la foi gar dé e, Tu mour ras _____ pour no tre Ven _____

Le ciel s'empourpre de plus en plus.— Des rumeurs s'entendent au loin. De tous côtés des paysans armés de fusils, de faux, de pieux, déçus de la cocarde blanche, surgissent des fourrés, avec précaution d'abord puis de plus en plus vivement, et se groupent autour du Duc et de Jagault.— Le tocsin sonne.

Allegro agitato.

J.  *p*
_ dé _ e! Vois-tu nos

Allegro agitato. (132 = ♩.)

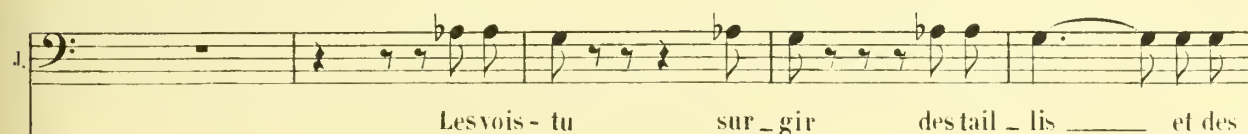
 *pp* *sf* *sf*

J. 
gars in_nom_bra _ bles sur_gir _ _ Des ro _ _ ches. _ _

5 BASSES (au fond)

 *mf*
Aux ar _ _ _

 *sf* *sf*

J. 
Lesvois - tu sur_gir des tail - lis _ _ et des

5 B. 
_ _ _ mes! _ _

 *sf* *sf* *sf* *sf*

bran - ches. Vois

8 TÉNORS (Au fond.)

Aux ar - mes!

Meno p sf

l'ombre s'étoi - ler de nos co - car - des blan - ches

8 BASSES (Au fond.)

Aux ar - mes!

Aux ar - mes!

Cresc.

Et vois le ciel

mes! Aux ar - mes!

mes! Aux ar - mes!

Cresc.

J. sil - lu - mi - ner, rou - gir, De cent

mes!

mes! Aux ar mes!

J. feux ré - pon - dant à mon si - gnal d'a - lar

sf

J. mes. Le toc - sin son

1^{re} BASSES *ff*

Aux ar

sf *sf* *f*

LE DUC gagné par les paroles de Jagault.

ff (Avec ardeur)

Aux ar - - mes! En avant!

- ne, tout s'em - bra - - - se!

1^{er} TÉNORS

Aux

Aux ar - - mes! En a

2^d TÉNORS

Aux

Aux ar - - mes! En a

1^{er} BASSES

- mes!

Aux

mes!

Aux ar - - mes! En a

2^d BASSES

Aux

Aux ar - - mes! En a

1^{re} D.

En a _

ar - - - mes! ____ Aux ar - - - mes! ____

1^{er} T.

- vant! ____ Aux ar - - - mes! ____ Aux ar - - -

2^d T.

ar - - - mes! ____ Aux ar - - - mes! ____

- vant! ____ Aux ar - - - mes! ____ Aux ar - - -

1^{er} B.

ar - - - mes! ____ Aux ar - - - mes! ____

- vant! ____ Aux ar - - - mes! ____ Aux ar - - -

2^{es} B.

ar - - - mes! ____ Aux ar - - - mes! ____

- vant! ____ Aux ar - - - mes! ____ Aux ar - - -

8^a

Une mesure vaut 2 mesures
du mouvement précédent.

1^{re}
D.

ff

— vant! Aux ar — mes! En a — vant! _____

JAGAU LT

ff

Par le sang des

1^{re}
T.

ff

Aux ar — mes! En a — vant! _____

ff

— mes! _____ En a — vant! _____

2^{de}
T.

ff

Aux ar — mes! En a — vant! _____

ff

— mes! _____ En a — vant! _____

1^{re}
B.

ff

Aux ar — mes! En a — vant! _____

ff

— mes! _____ En a — vant! _____

2^{de}
B.

ff

Aux ar — mes! En a — vant! _____

ff

— mes! _____ En a — vant! _____

8^a

Battre à 2 temps.

ff

morts fé - con - dé - e, En - gendre, ô

ter - re de Ven - dé - e, En -

- gen - dre, pour la cau - se de Dieu,

- tout un peu - - - ple vi -

LE DUC

LE DUC

J. Par le

_vant!

TÉNORS

Par le

BASSES

0 Ven - dé - e! Par le

0 Ven - dé - e! Par le

ff

le D. sang des morts fé - con - dé - e, En - gendre, ô

T. sang des morts fé - con - dé - e, En - gendre, ô

B. sang des morts fé - con - dé - e, En - gendre, ô

3

ff

le D. ter - re de Ven - dé - e, En -
JAGAUT

O ter - re, En -

T. ter - re de Ven - dé - e, En -

ter - re de Ven - dé - e, En -

B. ter - re de Ven - dé - e, En -

ter - re de Ven - dé - e, En -

le D. - gen - dre, pour la cau - se de Dieu,

J. - gen - dre, pour la cau - se de Dieu,

T. - gen - dre, pour la cau - se de Dieu,

- gen - dre, pour la cau - se de Dieu,

B. - gen - dre, pour la cau - se de Dieu,

- gen - dre, pour la cau - se de Dieu.

le D. tout un peu - - - ple vi -

J. tout un peu - - - ple vi -

T. tout un peu - - - ple vi -

B. tout un peu - - - ple vi -

le D. _vant! Aux ar - mes!

J. _vant! En a _vant!

T. _vant! En a _vant!

B. _vant! Aux ar - mes! En a _vant! Aux ar -

_vant! Aux ar - mes! Aux ar - mes! Aux ar -

le D.

Aux ar - mes! En a - vant!

J.

En a - vant!

T.

En a - vant!

_ mes! Aux ar - mes! En a - vant!

B.

_ mes! En a - vant!

_ mes! Aux ar - mes! En a - vant!

Le rideau tombe rapidement.

FIN

